UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

ÉVALUATION DE LA SANTÉ MENTALE ET DE LA PERCEPTION DU FONCTIONNEMENT FAMILIAL DES AGRICULTEURS QUÉBÉCOIS : UNE COMPARAISON DES FAMILLES AGRICOLES EN GÉNÉRAL AVEC CELLES EN SITUATION DE TRANSFERT

THÈSE PRÉSENTÉE
COMME EXIGENCE PARTIELLE DU

DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL RECHERCHE)

PAR
MAXIME HÉBERT

JUILLET 2026

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL RECHERCHE) (Ph. D.)

Direction de recherche :

Lyson Marcoux, Ph. D. — directrice de recherche
Université du Québec à Trois-Rivières

Hélène Carbonneau, Ph. D. — codirectrice de recherche
Université du Québec à Trois-Rivières

Jury d'évaluation :

Lyson Marcoux, Ph. D. — directrice de recherche
Université du Québec à Trois-Rivières

Carl Lacharité, Ph. D. — président du jury
Université du Québec à Trois-Rivières

Liesette Brunson, Ph. D. — évaluatrice externe
Université du Québec à Montréal

Nancy Beauregard, Ph. D. — évaluatrice externe
Université de Montréal

Thèse soutenue le 01/06/2026

Sommaire

L'agriculture joue un rôle crucial dans l'économie du Québec. Malgré l'ajout de ressources psychosociales ces dernières années, la santé mentale des agriculteurs reste un sujet préoccupant. Bien que les familles soient souvent impliquées dans les tâches quotidiennes pour assurer le bon fonctionnement de l'entreprise agricole, il ressort de la littérature scientifique que la qualité des relations avec celles-ci peut être à la fois aidante ou nuisible à la santé mentale des producteurs agricoles. Outre les contraintes quotidiennes (p. ex., météo, maladie des animaux, normes environnementales), le transfert de l'entreprise agricole à une relève est aussi un évènement qui peut augmenter le stress des producteurs agricoles et des familles impliquées. De plus, la littérature scientifique indique que cette période de transition modifie la façon dont les membres de la famille interagissent entre eux. Cette thèse vient documenter l'influence de la perception qu'ont les agriculteurs de leur fonctionnement familial sur leur santé mentale, et ce, alors qu'ils sont en période de transition de leur entreprise agricole ou non. Un total de 249 participants (143 femmes, deux préfèrent ne pas répondre et une donnée manquante, M = 43,54 ans, $ÉT$ = 12,33) ont été recrutés. En premier lieu, les résultats obtenus apportent de nouvelles données sur la santé mentale des producteurs agricoles du Québec. En deuxième lieu, les résultats révèlent des liens statistiquement significatifs entre plusieurs variables évaluant la perception du fonctionnement familial et les différences de détresse psychologique, de stress perçu et de satisfaction de vie des producteurs agricoles. De plus, dans une démarche exploratoire, des différences sont rapportées lorsque les producteurs sont en situation de transfert. En discussion, des pistes

de réflexions sont proposées pour améliorer le cadre conceptuel *Farm Adversity-Resilience Management* (FARM). De plus, les résultats suggèrent la pertinence de considérer le *Healthy Families Flourish Program* (HFFP) lors des interventions auprès des familles agricoles du Québec. En somme, cette thèse comble un vide en mettant en évidence la perception du fonctionnement familial dans le milieu agricole sous un angle psychologique avec l'aide du questionnaire *FACES IV* et permet d'approfondir les connaissances sur les familles agricoles et leur santé mentale.

Table des matières

Sommaire iii

Liste des tableaux xiii

Liste des figures xvi

Remerciements xvii

Introduction 1

Contexte théorique 5

Problématique 6

État de la santé mentale des producteurs agricoles 6

Système familial et spécificités du milieu agricole 10

Recension des écrits 13

Milieu agricole au Québec : état de la situation et évolution 14

Santé mentale 19

Évaluation de la santé mentale selon une conception positive 20

État de la détresse psychologique au Québec 22

État du stress perçu au Québec 24

État de la satisfaction de vie au Québec 25

État de la détresse psychologique dans le milieu agricole 26

État du stress perçu dans le milieu agricole 27

État de la satisfaction de vie dans le milieu agricole 27

Modèle Job Demands-Resources 29

Étapes du transfert d'une entreprise agricole familiale 30

Fonctionnement familial 35
Théorie des systèmes 38
Totalité du système 40
Principe de la non-sommativité des éléments 40
Principe de l'équifinalité 41
Homéostasie 41
Modèle de la spécificité des systèmes 42
Approche structurale 44
Importance du contexte 45
Retentissement personnel des changements collectifs 45
Structure familiale 46
Règles 46
Sous-systèmes 48
Frontières 49
Familles saines 50
Familles enchevêtrées 51
Familles désengagées 51
Théories sur la communication 52
Nous ne pouvons pas ne pas communiquer 52
Communication se fait à deux niveaux 53
Ponctuation de la séquence des faits 54
Communication digitale et analogique 55

Communication symétrique et complémentaire 55
Cadre théorique 57
Théorie bioécologique 57
Farm Adversity-Resilience Management (FARM) 59
Modèle circomplexe 62
Pertinence de l'étude 66
Questions de recherche, objectifs et hypothèses 70
Questions de recherche 70
Objectifs 71
Hypothèses 71
Méthode 73
Participants 74
Déroulement 75
Devis de recherche 77
Instruments de mesure 77
Questionnaire des données sociodémographiques 77
Questionnaire des sources de stress en agriculture 78
FACES IV 78
Échelle de détresse psychologique Kessler (K6) 80
Échelle de stress perçu (PSS) 81
Échelle de satisfaction de vie 82
Analyse des données 83

Déroulement des analyses descriptives....83

Déroulement des analyses principales de la thèse (tests d'hypothèses et démarche exploratoire) 83

Résultats 90

Caractéristiques des participants 92

Analyses descriptives 98

Analyses descriptives des résultats du questionnaire FACES IV 98

Analyses descriptives des résultats aux échelles K6 (détresse psychologique), de stress perçu et de satisfaction de vie 101

Sources de stress en agriculture 103

Tests d'hypothèses pour l'échantillon total 106

Différences des moyennes de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de la cohésion balancée et de la flexibilité balancée pour l'échantillon total 107

ANOVA entre les niveaux de la cohésion balancée et la détresse psychologique 107

ANOVA entre les niveaux de la cohésion balancée et la satisfaction de vie 108

ANOVA entre les niveaux de la cohésion balancée et le stress perçu....109

ANOVA entre les niveaux de la flexibilité balancée et les trois variables dépendantes 109

Différences des moyennes de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de désengagement, d'enchevêtrement, de la rigidité et de chaos pour l'échantillon total 111

ANOVA entre les niveaux de désengagement et la détresse psychologique 111

ANOVA entre les niveaux de désengagement et la satisfaction de vie....112

ANOVA entre les niveaux de désengagement et le stress perçu 113

ANOVA entre les niveaux d'enchevêtrement et la détresse psychologique 113

ANOVA entre les niveaux d'enchevêtrement et la satisfaction de vie 115

ANOVA entre les niveaux d'enchevêtrement et le stress perçu 115

ANOVA entre les niveaux de rigidité et les trois variables dépendantes 116

ANOVA entre les niveaux de chaos et la détresse psychologique 117

ANOVA entre les niveaux de chaos et la satisfaction de vie 119

ANOVA entre les niveaux de chaos et le stress perçu 119

Différences des moyennes de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de communication pour l'échantillon total 120

ANOVA entre les niveaux de la communication et la détresse psychologique 120

ANOVA entre les niveaux de la communication et la satisfaction de vie 121

ANOVA entre les niveaux de la communication et le stress perçu 122

Analyses exploratoires avec les propriétaires sans situation de transfert 123

Différences des moyennes de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de la cohésion balancée et de la flexibilité balancée chez les propriétaires sans situation de transfert 123

ANOVA entre les niveaux de la cohésion balancée et la détresse psychologique 123

ANOVA entre les niveaux de la cohésion balancée et la satisfaction de vie 124

ANOVA entre les niveaux de la cohésion balancée et le stress perçu 125

ANOVA entre les niveaux de la flexibilité et les trois variables dépendantes....125

Différences des moyennes de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de désengagement, d'enchevêtrement, de la rigidité et de chaos chez les propriétaires sans situation de transfert....126

ANOVA entre les niveaux de désengagement et la détresse psychologique....127

ANOVA entre les niveaux de désengagement et la satisfaction de vie....127

ANOVA entre les niveaux de désengagement et le stress perçu....128

ANOVA entre les niveaux d'enchevêtrement et la détresse psychologique....129

ANOVA entre les niveaux d'enchevêtrement et la satisfaction de vie....130

ANOVA entre les niveaux d'enchevêtrement et le stress perçu....130

ANOVA entre les niveaux de rigidité et les trois variables dépendantes....131

ANOVA entre les niveaux de chaos et la détresse psychologique....132

ANOVA entre les niveaux de chaos et la satisfaction de vie....133

ANOVA entre les niveaux de chaos et le stress perçu....134

Différences des moyennes de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de communication chez les propriétaires sans situation de transfert....135

ANOVA entre les niveaux de communication et la détresse psychologique....135

ANOVA entre les niveaux de communication et la satisfaction de vie....136

ANOVA entre les niveaux de communication et le stress perçu....137

Analyses exploratoires avec les participants en situation de transfert....137

Différences des distributions de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de la cohésion balancée et de la flexibilité balancée chez les participants en situation de transfert 138

Différences des distributions de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de communication pour les participants en situation de transfert 139

Différences des distributions de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de désengagement, d'enchevêtrement, de la rigidité et de chaos chez les participants en situation de transfert 141

Comparaison entre les participants sans situation de transfert et les participants en situation de transfert 143

Résumé des tests d'hypothèses 145

Discussion 147

Santé mentale des participants 149

Détresse psychologique 149

Stress perçu 155

Satisfaction de vie 158

Théorie bioécologique adaptée au contexte agricole 161

Profil des familles agricoles 165

Lien entre la santé mentale et la perception du fonctionnement familial 168

Lien entre la santé mentale et la perception du fonctionnement familial des producteurs agricoles en situation de transfert 172

Amélioration du cadre conceptuel FARM 174

Des ressources pour intervenir auprès des familles 177

Au cœur des familles agricoles (ACFA) 178

Approche et références pour les producteurs agricoles et leur milieu (ARPAM).....179

Services pour accompagner les familles agricoles dans le processus de transfert.....179

Pistes de recherches complémentaires pour développer un programme d'intervention auprès des familles agricoles.....180

Healthy Families Flourish Program (HFFP).....181

Limites de cette recherche.....184

Conclusion.....191

Références.....200

Appendice A. Hypothèses nulles (H0) et hypothèses alternatives (H1).....219

Appendice B. Certification éthique.....223

Appendice C. Formulaire d'information et de consentement.....225

Appendice D. Liste des ressources.....228

Appendice E. Affiche de recrutement.....230

Appendice F. Questionnaires.....232

Appendice G. Graphiques à barres empilées des sources de stress en agriculture.....247

Appendice H. Tableaux des niveaux de signification avant le retrait des valeurs aberrantes (méthode MAD).....251

Appendice I. Tableaux des niveaux de signification des tests de Kruskal-Wallis pour les sous-groupes propriétaires uniquement et les participants en situation de transfert.....254

Liste des tableaux

Tableau

1 Distribution du genre, de la scolarité, des prises de vacances et du type de famille selon les trois groupes 94

2 Moyennes et écarts types de l'âge, du nombre d'heures travaillées par semaine et du nombre de jours de vacances pour les trois groupes 95

3 Distribution du nombre de participants selon les régions administratives du Québec 96

4 Comparaison entre les propriétaires sans transfert, les cédants et les relèves pour les moyennes obtenues au FACES IV 97

5 Comparaison entre le genre et la situation professionnelle pour les moyennes obtenues avec les échelles K6 (détresse psychologique), de stress perçu et de satisfaction de vie 102

6 Comparaison des sources de stress en agriculture selon le mode pour les propriétaires sans situation de transfert, les relèves et les cédants 104

7 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de cohésion balancée pour l'échantillon total 108

8 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de flexibilité balancée pour l'échantillon total 110

9 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de désengagement pour l'échantillon total 112

10 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux d'enchevêtrement pour l'échantillon total 114

11 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de rigidité pour l'échantillon total 117

12 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de chaos pour l'échantillon total 118

Tableau

13 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de communication pour l'échantillon total 121

14 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de cohésion balancée des propriétaires seulement 124

15 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de flexibilité balancée des propriétaires seulement 126

16 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de désengagement des propriétaires seulement 128

17 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux d'enchevêtrement pour les propriétaires seulement 130

18 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de rigidité pour les propriétaires seulement 132

19 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de chaos pour les propriétaires seulement 133

20 Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de communication des propriétaires seulement 136

21 Différences de la détresse psychologique selon la perception de la cohésion balancée et de la communication des participants en situation de transfert 139

22 Différences de la détresse psychologique selon les niveaux de communication pour les participants en situation de transfert 141

23 Les niveaux de signification statistique de la détresse psychologique, de la satisfaction vie et du stress perçu selon la perception du fonctionnement familial pour l'échantillon total, les propriétaires uniquement et les participants en situation de transfert 144

Tableau

24 Les niveaux de signification statistique de la détresse psychologique, de la satisfaction vie et du stress perçu selon la perception du fonctionnement familial pour l'échantillon total avant le retrait des valeurs aberrantes 252

25 Les niveaux de signification statistique de la détresse psychologique, de la satisfaction vie et du stress perçu selon la perception du fonctionnement familial pour les propriétaires uniquement avant le retrait des valeurs aberrantes 253

26 Les niveaux de signification statistique de la détresse psychologique, de la satisfaction vie et du stress perçu selon la perception du fonctionnement familial avec des tests de Kruskal-Wallis pour les propriétaires uniquement 255

27 Les niveaux de signification statistique de la détresse psychologique, de la satisfaction vie et du stress perçu selon la perception du fonctionnement familial avec des tests de Kruskal-Wallis pour les participants en situation de transfert..... 256

28 Résumé des tests d'hypothèses concernant l'évaluation de la perception du fonctionnement familial et de la santé mentale des producteurs agricoles..... 146

Liste des figures

Figure

1 Modèle de la santé mentale à continuum unique 20

2 Modèle de la santé mentale à deux continuums 21

3 Niveaux de la cohésion non balancée selon le modèle circomplexe 37

4 Niveaux de la flexibilité non balancée selon le modèle circomplexe 38

5 Modèle de la spécificité des systèmes 43

6 Cadre conceptuel Farm Adversity-Resilience Management (FARM) 61

7 Modèle circomplexe et FACES IV 64

8 Répartition des types d'exploitations agricoles pour l'échantillon total (%) 93

9 Illustration des moyennes aux sous-échelles du questionnaire FACES IV de l'échantillon total, des propriétaires sans transfert, des cédants et des relèves 99

10 Théorie bioécologique adaptée au contexte agricole de cette étude 162

11 Proposition de changements du cadre conceptuel FARM Adversity-Resilience Management (FARM) 175

12 Distribution (en %) des sources de stress chez les propriétaires sans situation de transfert (*n* = 193) 248

13 Distribution (en %) des sources de stress chez les relèves (*n* = 33) 249

14 Distribution (en %) des sources de stress chez les cédants (*n* = 23) 250

Remerciements

Sincères remerciements à toutes celles et ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce projet doctoral.

Je remercie ma directrice de recherche, Lyson Marcoux, pour l'opportunité d'intégrer sa programmation de recherche.

Je tiens à remercier ma co-directrice, Hélène Carbonneau, pour sa rigueur, son partage d'expériences, les rencontres enrichissantes et les nombreuses opportunités de collaboration avec les membres du GIREIL.

Merci également aux personnes évaluatrices qui ont rapidement accepté d'apporter leur contribution à ce projet.

Merci aux producteurs et productrices agricoles pour leur participation à ce projet de recherche. Un remerciement également à l'Union des producteurs agricoles du Québec et de la Mauricie, ainsi qu'à Mme Mélanie Vallée d'Avenir entreprises agricoles de la Mauricie pour leur collaboration.

Je remercie ma famille et mes amis pour leur soutien. Vos questions sur l'avancement de ma thèse ont été une source de motivation perpétuelle pour la terminer. Je suis

également reconnaissant envers mes filles, Louise et Pauline, qui m'aident à vivre pleinement chaque instant.

Enfin, je remercie ma conjointe, Sarah, pour sa patience, son amour et son courage d'avoir accepté ce projet dans notre vie. Merci de croire en moi.

Introduction

La pratique de l'agriculture est une passion pour la majorité des producteurs agricoles. Malgré tout, ce milieu professionnel est reconnu pour être éreintant, puisque de multiples contraintes, majoritairement imprévisibles, peuvent nuire à la santé mentale des agriculteurs (p. ex., changements climatiques, conciliation travail-famille) (Droz et al., 2014; Gregoire, 2002; Hagen et al., 2019; Jones-Bitton et al., 2019, 2020; Kennedy et al., 2020; Lafleur & Allard, 2006; McLaren & Challis, 2009; Melberg, 2003; Perceval et al., 2019; Riethmuller et al., 2023; Roy & Tremblay, 2015; Rudolphi et al., 2020; Torske et al., 2016; Wheeler & Nye, 2024). Plusieurs études montrent que les agriculteurs bénéficient des contacts sociaux, particulièrement de la famille, pour entretenir leur santé mentale. Paradoxalement, la qualité des relations familiales peut être un facteur de détérioration de leur santé mentale lors de certaines situations (p. ex., lors du transfert de l'entreprise agricole) (Kallioniemi et al., 2016; Perceval et al., 2018; Purc- Stephenson et al., 2023; Riethmuller et al., 2023; Roy & Tremblay, 2015). Donc, travailler avec sa famille, dans le milieu agricole, peut améliorer la santé mentale des producteurs ou contribuer à sa détérioration. Des chercheurs insistent sur l'importance d'approfondir les connaissances sur le fonctionnement et les besoins des familles dans le milieu de l'agriculture (Hébert et al., 2020; Marcoux & Hébert, 2020; Riethmuller et al., 2024; Tondreau et al., 2002) et des entreprises familiales (Magrelli et al., 2022), particulièrement pour développer des interventions pour réduire le stress et augmenter le bien-être psychologique (Deegan & Dunne, 2022). Ce travail de recherche contribuera à mieux

comprendre ce paradoxe entre la famille, reconnue comme un facteur de protection, mais aussi de risque de la santé mentale des producteurs agricoles.

L'étude réalisée dans le cadre de cette thèse est novatrice, puisqu'elle vise à combler un vide concernant la compréhension de la perception du fonctionnement familial dans le milieu agricole sous un angle psychologique. Ce projet de recherche bonifie les connaissances concernant l'influence de la perception du fonctionnement familial sur la détresse psychologique, le stress perçu et la satisfaction de vie des agriculteurs. Un autre élément novateur est de proposer une analyse comparative des familles en période de transition par rapport à celles qui ne le sont pas.

Le transfert d'un établissement agricole est défini comme la poursuite des activités, par une relève, d'une entreprise agricole existante (Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec [CRAAQ], 2004). Cette transition, qu'elle se déroule bien ou non, entraine des changements dans les manières d'entrer en relation au sein de la famille et dans les perceptions que ses membres ont d'eux-mêmes et des autres (Contzen et al., 2017).

Des connaissances supplémentaires sur le fonctionnement des familles agricoles pourraient aider les intervenants sociaux du milieu, notamment les travailleurs de rang, à cibler des pistes d'intervention pour améliorer la santé mentale de ces familles (p. ex., intervenir au niveau de la communication familiale). Ce travail vise également à

différencier les particularités des familles en période de transition (p. ex., transfert de l'entreprise agricole). C'est là une question de prévention chez cette population particulièrement à risque de détresse psychologique (Fitzpatrick et al., 2021; Jones-Bitton et al., 2020; Kennedy et al., 2020; Lafleur & Allard, 2006; Link et al., 2020; Perceval et al., 2019; Roy & Tremblay, 2015).

Contexte théorique

Ce chapitre est divisé en quatre sections. La première est consacrée à la présentation de la problématique dans laquelle s'ancre cette thèse. La deuxième section de ce chapitre présente une recension des écrits liés à l'évolution de l'agriculture au Québec et au contexte socioculturel dans lequel la présente recherche a été réalisée. La troisième section est consacrée au cadre théorique où sont présentés les théories et modèles théoriques spécifiques à l'étude de l'état de la santé mentale des producteurs agricoles, aux enjeux liés au transfert de l'établissement agricole et à la perception du fonctionnement familial dans le cadre de cette thèse. Enfin, ce chapitre se conclut par une présentation des questions de recherche, des objectifs et des hypothèses.

Problématique

La présentation de la problématique au cœur de cette thèse met en évidence que la santé mentale des producteurs agricoles demeure une problématique d'actualité et prégnante au sein de cette communauté. Ensuite, elle met en lumière l'influence du système familial sur la santé mentale des producteurs agricoles en général et les spécificités de ceux en situation de transfert d'une exploitation agricole.

État de la santé mentale des producteurs agricoles

L'état de la santé mentale des producteurs agricoles est une problématique reconnue mondialement. Cette dernière a été documentée auprès d'agriculteurs canadiens (Dolbec

et al., 2024; Jones-Bitton et al., 2020; Lafleur, 2021), français ou suisses (Droz et al., 2014), américains (Rudolphi et al., 2020) et norvégiens (Torske et al., 2016). Une étude, réalisée en Finlande, constate une augmentation de 42 % de la prévalence du stress chez les agriculteurs en comparaison avec les études précédentes réalisées dans le même pays entre 2004 et 2012. De plus, cette prévalence était plus importante que chez la population générale active (Kallioniemi et al., 2016). Malgré l'attention médiatique récente sur l'état de la santé mentale des agriculteurs québécois, les données empiriques sont rares. Par exemple, la dernière *Enquête sur la santé psychologique des producteurs agricoles du Québec* remonte à 2006 (Lafleur & Allard, 2006). Il est aussi possible de considérer d'autres résultats, à la suite d'un recrutement réalisé en 2010, présentés dans la thèse de Lafleur (2021). Tous ces écrits mettent en évidence l'importance de s'attarder à documenter les aspects positifs et négatifs de la santé mentale des agriculteurs. Ils permettent aussi de constater que les femmes sont sous-représentées dans les études réalisées au Québec. Concernant l'enquête publiée en 2006, les hommes représentaient plus de 80 % des personnes participantes (Lafleur & Allard, 2006). De plus, dans le cadre de l'étude réalisée en 2010, uniquement des hommes ont été recrutés. L'auteure précise qu'obtenir des données concernant les productrices agricoles serait une perspective intéressante (Lafleur, 2021).

Dans cette thèse, la santé mentale se décline en trois composantes : la détresse psychologique, le stress perçu et la satisfaction de vie. Premièrement, la *détresse psychologique* est définie par l'ensemble des émotions négatives qui, lorsque prolongées

dans le temps, peuvent entrainer des symptômes de dépression et d'anxiété (Camirand & Nahnou, 2008; Kessler et al., 2003; Marchand et al., 2005). Selon une revue de littérature, la détresse psychologique des agriculteurs est plus élevée que dans la population générale, en Australie et au Royaume-Uni (Chiswell, 2023). Une enquête pancanadienne montre que 61,9 % des agriculteurs canadiens souffrent de détresse psychologique (Jones-Bitton et al., 2020). Toutefois, le taux de réponse des agriculteurs québécois était très faible (n = 10) dans cette étude. Au Québec, l'enquête de Lafleur et Allard (2006) suggère que la détresse psychologique est élevée chez 50,9 % d'entre eux comparativement à 20,1 % de la population générale[1]. En somme, l'état des connaissances montre que la détresse psychologique des agriculteurs est élevée au Québec, au Canada et dans plusieurs pays occidentaux (Fitzpatrick et al., 2021; Gunn et al., 2012; Jones-Bitton et al., 2020; Kennedy et al., 2020; Lafleur & Allard, 2006; Link et al., 2020; Perceval et al., 2019; Roy et al., 2013; Roy & Tremblay, 2015; Stain et al., 2008).

Une deuxième composante liée à la santé mentale est le *stress perçu*. Le stress est défini comme suit : « une relation particulière entre la personne et l'environnement qui est évaluée par un individu comme excédant ses ressources et qui met son bien-être en danger » (Lazarus & Folkman, 1984, p. 19). Selon la littérature empirique, un niveau élevé de *stress perçu* est associé à une détérioration de la santé mentale des producteurs agricoles (Jones-Bitton et al., 2020; Lafleur & Allard, 2006; Thompson et al., 2022). Au

[1] Dans l'étude de Lafleur et Allard (2006), le taux de détresse psychologique de la population générale provient de l'Enquête sociale et santé 1998 (Daveluy et al., 2001).

Canada, les résultats d'une étude réalisée pendant la période de la pandémie de COVID-19, auprès de 1167 agriculteurs canadiens (dont 323 québécois), indiquent que les niveaux de stress perçu sont significativement plus élevés que ceux de la population générale (Thompson et al., 2022). De plus, les données de l'enquête de Jones-Bitton et ses collègues (2020) indiquent que le stress perçu des agriculteurs canadiens est plus élevé comparativement à celui de leurs pairs américains. Au Québec, 73,5 % des agriculteurs se perçoivent stressés au moins la moitié du temps (Lafleur & Allard, 2006). Toujours selon Lafleur et Allard (2006), l'isolement social constitue un facteur lié à un niveau de stress élevé. Selon une revue de littérature, le soutien social permet une meilleure adaptation et résistance au stress (Chiswell, 2023). L'environnement social des agriculteurs (p. ex., la famille) peut donc moduler à la hausse ou à la baisse leur niveau de stress perçu.

Une troisième composante de la santé mentale est la *satisfaction de vie*, définie comme une évaluation cognitive globale des aspects positifs de la vie et du bien-être des individus (Diener, 2009; Funk et al., 2006; Schimmack et al., 2002). Le niveau de satisfaction de vie varie selon la comparaison entre la vie actuelle d'un individu et celle idéalisée (Bruchon-Schweitzer & Boujut, 2014, 2021). Concernant la satisfaction de vie des producteurs agricoles, la littérature empirique met en évidence que celle-ci change selon leur niveau de perception du travail agricole. Par exemple, la satisfaction de vie est plus grande lorsque les producteurs agricoles intègrent la différence entre les tâches et/ou les évènements qu'ils peuvent contrôler contrairement à ceux qu'ils ne peuvent pas contrôler (p. ex., les changements climatiques sont incontrôlables, alors que le choix de la

machinerie peut être contrôlé par le propriétaire de l'entreprise agricole) (Heo et al., 2020; Herrera et al., 2018). Concernant l'évaluation de la satisfaction de vie des agriculteurs au Québec, le premier constat est que la littérature sur le sujet est mince. Toutefois, selon les données obtenues dans le cadre de la thèse de Lafleur (2021), la satisfaction de vie des agriculteurs québécois est inférieure à celle de la population générale. Plus précisément, seulement les trois quarts des participants de cette étude sont satisfaits ou très satisfaits de leur vie, alors que selon Fortin et Traoré, dans la population générale, ce taux monte à 92,9 % chez les hommes (Fortin & Traoré, 2007).

Enfin, les producteurs agricoles indiquent être très satisfaits de leur identité d'agriculteur, mais moins satisfaits de l'équilibre travail-vie privée (Herrera et al., 2018). Une analyse met en évidence l'importance de la qualité des liens familiaux lors de l'évaluation de la satisfaction de vie des agriculteurs. Plus précisément, il existe une association forte et statistiquement significative entre la satisfaction de vie et la satisfaction familiale des participants (Lafleur, 2021).

Système familial et spécificités du milieu agricole

Les liens notés entre le soutien social et la qualité des liens familiaux avec diverses variables liées à la santé mentale mettent en exergue l'importance d'approfondir ces éléments pour mieux comprendre les relations familiales et la santé mentale des producteurs agricoles. Une autre composante à considérer pour saisir la réalité des agriculteurs dans ce contexte est ainsi l'évaluation de la perception du fonctionnement

familial des membres des familles agricoles en général et plus spécifiquement par rapport à ceux en période de transition (soit en situation de transfert agricole).

De manière plus générale, le système familial comprend des personnes qui partagent un avenir et un passé commun (Ducommun-Nagy, 2006). Ce système est « [l]'ensemble des membres d'une famille qui se trouvent en interaction dans l'ici et maintenant » (Ducommun-Nagy, 2006, p. 113). La famille est, selon Kerr et Bowen (1988), une unité émotionnelle et, en ce sens, le fonctionnement d'un membre de la famille influence inévitablement le fonctionnement des autres membres. L'interinfluence entre les membres des familles agricoles affecte l'état de leur santé mentale (Beauregard et al., 2023; Kallioniemi et al., 2018; Purc-Stephenson et al., 2023; Roy et al., 2017).

Selon une revue systématique réalisée sur le sujet de la santé et le bien-être des femmes dans le milieu agricole, les problématiques liées à la famille sont toujours d'actualité et considérées comme un facteur de stress qui affecte directement l'entreprise agricole, particulièrement si d'autres conditions stressantes sont présentes (p. ex., mauvaises récoltes) (Wheeler & Nye, 2024). La famille est la source de soutien principale des producteurs agricoles (Riethmuller et al., 2023; Roy & Tremblay, 2015) et la qualité des relations familiales influence leur état de santé mentale (Riethmuller et al., 2024). Le climat familial est d'autant plus important dans ce domaine, puisque les membres de la famille sont souvent interpellés pour offrir du soutien social dans une visée de résolution des problèmes (Riethmuller et al., 2023). En ce sens, Kallioniemi et ses collègues (2018) concluent que les

relations avec les membres de la famille influencent le bien-être des agriculteurs et leur santé mentale positivement. De plus, l'implication des familles a été associée à une diminution du stress financier (Deegan & Dunne, 2022) et apparait être un facteur de réussite du transfert agricole (Chiswell, 2014, 2018; Contzen et al., 2017; Riley, 2016).

Paradoxalement, la planification du transfert de l'entreprise, avec les membres du système familial, est reconnue comme un facteur de détérioration de la santé mentale des producteurs agricoles (Purc-Stephenson et al., 2023; Riethmuller et al., 2023). De surcroit, l'implication des familles dans les tâches quotidiennes peut contribuer à l'augmentation du niveau de stress des membres (Beauregard et al., 2023; Kallioniemi et al., 2016; Purc-Stephenson et al., 2023; Riethmuller et al., 2023; Roy et al., 2014). C'est donc dire que la présence de la famille est un facteur de protection de la santé mentale lorsqu'elle offre du soutien pour accomplir les tâches quotidiennes et pour affronter les imprévus et les changements sur l'établissement agricole. Paradoxalement, cette implication peut devenir un facteur de risque selon la qualité des interactions quotidiennes au sein des familles.

Certes, des chercheurs spécialisés dans la succession des entreprises familiales ont identifié les aspects positifs (p. ex., soutien de la famille) et négatifs (p. ex., conflits) pour bien réussir le transfert (Chiswell, 2014, 2018; Contzen et al., 2017; Kallioniemi et al., 2016; Purc-Stephenson et al., 2023; Riethmuller et al., 2023; Riley, 2016; Roy et al., 2014). Cependant, la mobilisation d'un cadre théorique en lien avec la théorie des

systèmes familiaux pourrait fournir des bases théoriques complémentaires pour mieux comprendre l'association entre la perception du fonctionnement familial et la santé mentale des producteurs agricoles et nuancer les aspects positifs et négatifs lors d'une succession d'une exploitation agricole (Combs et al., 2020). Ceci est d'autant plus important alors que plus de 90 % des établissements agricoles impliquent la famille lors d'un transfert d'entreprise, soit parce que l'entreprise est transmise à un membre de la famille, soit parce que plusieurs membres de la famille participent au processus de relève et de succession (Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec [MAPAQ], 2023).

En somme, les producteurs agricoles souffrent davantage de problèmes de santé mentale, comparativement à la population générale (Roy et al., 2025). De plus, le manque de données quantitatives concernant l'influence de la perception du fonctionnement des familles agricoles sur leur santé mentale est une lacune pour l'intervention sur le terrain. La présente thèse s'inscrit donc dans une volonté d'approfondir la compréhension des enjeux de santé mentale des agriculteurs, notamment et en particulier en contexte de transfert agricole, et d'évaluer la pertinence de la perception des liens familiaux dans ce contexte.

Recension des écrits

Cette section présente l'état des connaissances sur la problématique étudiée dans cette thèse. Plus précisément, ce chapitre explore en profondeur les quatre concepts suivants :

l'état de la situation du milieu agricole au Québec, la santé mentale, les étapes du transfert d'un établissement agricole ainsi que le fonctionnement familial.

Milieu agricole au Québec : état de la situation et évolution

Pour situer le contexte économique et social dans lequel s'insère cette thèse, il convient de dresser l'état de la situation du milieu agricole au Québec. Après le contexte historique introduit, la situation actuelle est approfondie.

Bien que l'agriculture fût surtout pratiquée à des fins de subsistance avant la Deuxième Guerre mondiale, le développement de l'agriculture capitaliste débute avec la signature du Traité de réciprocité[1] avec les États-Unis en 1854 (Dupont, 2009). La période de 1854 à 1913 est caractérisée par un contrôle de l'Église catholique sur le fonctionnement du milieu agricole. Le but de l'agriculture était de subvenir aux besoins des habitants de la Nouvelle-France[2]. Dans cette région, les ressources sont foisonnantes. Les colons s'inspirent des autochtones pour la culture des plantes et le fleuve Saint-Laurent permet de pratiquer la pêche. Au cours des premières années de cette période, les colons doivent s'habituer à un nouveau climat, donc à de nouvelles habitudes pour cultiver. Par exemple, le temps des semences n'est pas au même moment qu'en France. Jusqu'à l'aube de la Première Guerre mondiale, la colonisation des familles était assurée par l'établissement des fils[3] sur les terres adjacentes à la terre familiale principale

[1] Entente pour augmenter les échanges commerciaux entre les États-Unis et le Canada-Uni.
[2] À partir de 1867, lors de la signature de la Confédération, le nom change pour la province du Québec.
[3] Les filles étaient généralement exclues de la succession (Gervais, 1998; Postolec, 1998).

(Dupont, 2009). Enfin, le développement de l'économie par l'État québécois et les entreprises privées entraine une diminution du pouvoir du clergé. Ainsi, la fin du régime seigneurial en 1854 marque le point de départ d'une intégration de l'agriculture au système capitaliste.

L'évolution de l'agriculture au Québec dépend du marché américain et de l'Empire britannique jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. La période de 1854 à 1939 est marquée par une augmentation de la population urbaine et le développement de nouveaux outils pour augmenter la production pendant les périodes de croissance des marchés avec de la mécanisation et la motorisation (Dupont, 2009). Après la Seconde Guerre mondiale, d'autres marchés (p. ex., européens) s'intéressent aux ressources du Québec, ce qui entraine une augmentation des prix et donc des revenus des producteurs agricoles (Droz et al., 2014). Ce sont les débuts de la mondialisation et les pratiques commencent à être semblables à l'époque actuelle.

Aujourd'hui, l'agriculture est toujours au cœur de l'économie du Québec. Le territoire agricole fournit à ses habitants les ressources nécessaires pour assurer leur sécurité alimentaire (Commission de la protection du territoire agricole du Québec [CPTAQ], 2019).

Selon le dernier recensement de l'agriculture, réalisé en 2021, il y a 42 265 exploitants agricoles au Québec et 29 380 entreprises agricoles (Statistique Canada, 2022). Le milieu

agricole enregistre alors une hausse des exploitations agricoles comparativement à 2019, un renversement d'une tendance à la baisse depuis 1941 (Lapointe & Bouhabila, 2023). Le Québec représente 5 % du territoire agricole du Canada et engendre 15 % des revenus totaux. Concernant le zonage agricole, seulement 2 %[1] de la superficie du territoire du Québec est consacré à la pratique de l'agriculture. À titre de comparaison, le taux de la superficie exploitable par l'agriculture est de 58 % en France et de 45 % aux États-Unis (Union des producteurs agricoles [UPA], 2024). Les régions qui affichent le plus grand taux de zones agricoles par rapport à la grandeur de leur territoire sont le Centre-du-Québec (93 %), la Montérégie (86 %), l'Estrie (69 %) et la Chaudière-Appalaches (67 %) (MAPAQ, 2022). Concernant les types de production, la production laitière est la plus importante dans la catégorie de la production animale; les grandes cultures (maïs-grains), la plus importante des productions végétales (Gouvernement du Québec, 2024a).

Concernant les transferts des exploitations agricoles, la situation au Québec est caractérisée par la proportion la plus élevée d'entreprises agricoles ayant une relève (20 %, tous types de productions confondus) par rapport au reste du Canada. De plus, la répartition du nombre de relèves entre les régions est similaire à l'ensemble de la population agricole, 64 % des relèves agricoles se trouvent dans les régions suivantes : Montérégie, Chaudière-Appalaches, Centre-du-Québec et l'Estrie. Concernant l'âge

[1] Les terres les plus fertiles se trouvent dans le sud du Québec, plus précisément dans la vallée du Saint-Laurent. Cela pourrait expliquer le faible taux de terres exploitables par l'agriculture au Québec. De plus, le climat, le type de sol et l'urbanisation influencent le taux de superficie exploitable par l'agriculture (CPTAQ, 2023).

moyen des relèves établies au Québec, elles sont légèrement plus jeunes comparativement à 2016, l'âge moyen est passé de 34,2 à 33,2 ans. Bien que la relève agricole soit principalement masculine (71 %), la relève féminine est en augmentation (29 %). Enfin, l'ordre d'importance des secteurs d'activité est similaire à celui des producteurs agricoles qui ne sont pas en situation de transfert. Le principal secteur d'activité des relèves est la production laitière (33 %), suivi des grandes cultures (15 %), l'acériculture (11 %) et les légumes frais et de transformation (9 %) (MAPAQ, 2023). Les prochains paragraphes présentent les principaux enjeux d'actualité chez les producteurs agricoles, des enjeux qui mettent leur santé mentale à l'épreuve (Droz et al., 2014; Lafleur & Allard, 2006; Mundler & Ouellet, 2017).

Malgré l'augmentation notée entre 2019 et 2021, le nombre d'établissements agricoles a chuté drastiquement entre 2011 et 2021, passant de 134 336 en 2011 à 29 380 en 2021 (Lapointe & Bouhabila, 2023; Mundler & Ouellet, 2017; Statistique Canada, 2022). En dix ans, le nombre d'établissements agricoles a diminué de plus du trois quarts. C'est donc dire que les producteurs agricoles ont massivement lancé la serviette et fermé boutique. Toutefois, une partie de la diminution peut s'expliquer par des fusions, regroupements ou incorporations.

Cette chute pourrait s'expliquer par de nombreux problèmes qu'éprouvent les agriculteurs établis ou ceux qui aspirent à exploiter une entreprise agricole au Québec : instabilité des marchés, augmentation des dépenses, manque de main d'œuvre et de relève,

nouvelles normes environnementales (Droz et al., 2014; Lafleur, 2021; Lafleur & Allard, 2006; Mundler & Ouellet, 2017), mais aussi par des enjeux liés à l'occupation du territoire par les producteurs agricoles et à la reconnaissance de leur statut. Plusieurs règles doivent être respectées pour obtenir la reconnaissance du statut de producteur agricole, essentiel pour obtenir du soutien gouvernemental. Ce soutien nécessite de respecter la Loi sur les producteurs agricoles (LPA), de payer des cotisations à l'UPA et de respecter des normes environnementales (Mundler & Ouellet, 2017). Selon la LPA, le métier de producteur agricole est défini par une personne « engagée dans la production d'un produit agricole ». Toutefois, en réalité, plusieurs exclusions sont des barrières à la reconnaissance du statut :

> les salariés au sens du Code du travail; les personnes qui exploitent la forêt sauf quand elles exploitent la partie boisée de leur ferme; les personnes engagées dans la production d'un produit agricole consommée entièrement par elles-mêmes et les membres de leur famille; les personnes dont la production agricole destinée à la mise en marché est d'une valeur inférieure à 5000 $ (Gouvernement du Québec, 2024b, p. 2)

À tout cela s'ajoute la lourde bureaucratie. Une fois la reconnaissance du statut obtenue, il est nécessaire de respecter plusieurs politiques publiques et règlements municipaux (p. ex., quota de production, assurance contre la perte des récoltes, protection du territoire, qualité de l'eau) (MAPAQ, 2020; Mundler & Ouellet, 2017). Ce sont là des exemples des nombreuses tâches administratives que doivent effectuer les producteurs agricoles.

Un autre enjeu fait particulièrement débat au sein des entrepreneurs agricoles, soit celui de l'acquisition des terres agricoles par des investisseurs. Ce modèle d'acquisition

n'encourage pas le développement des petites installations et entraine une remise en question du modèle agricole familial et de la transmission intergénérationnelle.

Bref, selon Droz et ses collègues (2014), des éléments de l'environnement social, économique et politique affectent directement la santé psychologique des producteurs agricoles. Il importe donc d'approfondir la question de la santé mentale pour bien saisir la réalité actuelle des agriculteurs.

Santé mentale

> *La santé mentale est plus que l'absence de maladie mentale ou de troubles mentaux : elle constitue une forme de bien-être complet et interpelle notre capacité à jouir de la vie et à faire face aux défis auxquels nous sommes confrontés*
> (Doré & Caron, 2017, p. 125)

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS, 2013), une bonne santé mentale « permet aux individus de se réaliser, de surmonter les tensions normales de la vie, d'accomplir un travail productif et de contribuer à la vie de leur communauté » (p. 5). Pour évaluer de façon précise l'état mental d'un individu et prédire efficacement son niveau de fonctionnement, il est préférable d'obtenir des mesures de sa santé mentale de même que son historique médical pour vérifier la présence ou l'absence de troubles mentaux (Doré & Caron, 2017). Par ailleurs, en conclusion, Doré et Caron (2017) indiquent une incidence semblable sur le fonctionnement d'un individu entre une personne reconnue comme ayant un faible niveau de santé mentale et une autre ayant un diagnostic de troubles mentaux : « problèmes affectifs et cognitifs divers, problèmes de santé, forte

utilisation des services de santé, faible productivité au travail … » (p. 128). La santé mentale peut ainsi être évaluée soit en considérant l'état de santé mentale ou les diagnostics de troubles mentaux.

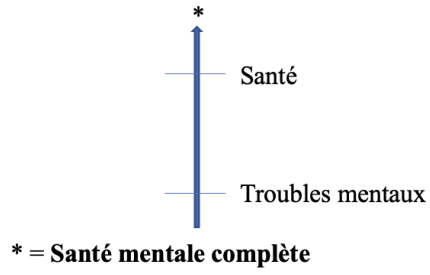
La prochaine section présentera l'évolution d'un modèle de conception de la santé mentale à un continuum vers celui à deux continuums. Ce modèle propose une évaluation positive de la santé mentale.

Évaluation de la santé mentale selon une conception positive

Antérieurement, l'absence ou la présence de troubles mentaux servait d'indicateur unique pour définir la santé mentale des individus (Doré & Caron, 2017; Jahoda, 1999). Selon les auteurs du modèle à continuum unique (voir Figure 1), l'absence ou la présence d'un diagnostic de troubles mentaux était l'indicateur unique pour évaluer la santé mentale des individus (Keyes, 2002).

Figure 1

Modèle de la santé mentale à continuum unique

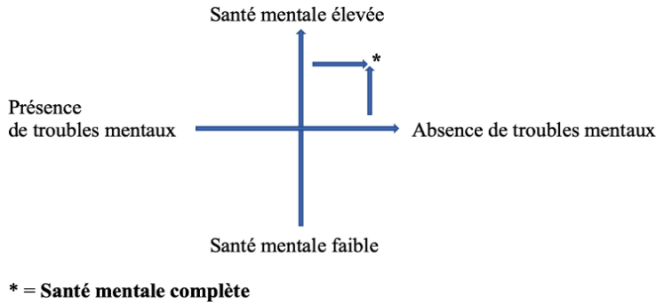


Source. Doré & Caron, 2017, p. 127.

Une conception contemporaine de la santé mentale a été développée dans les dernières décennies (Keyes, 2002, 2005, 2006; Keyes & Lopez, 2002). Selon ce modèle, il est possible d'évaluer la santé mentale à partir de deux continuums interdépendants (voir Figure 2). Le premier continuum symbolise la présence ou l'absence de symptômes de dépression, d'anxiété, de détresse psychologique ou d'autres manifestations psychopathologiques. Outre l'évaluation des troubles mentaux, ce modèle ajoute un deuxième continuum qui correspond au niveau de la santé mentale (santé mentale élevée ou faible) (Doré & Caron, 2017; Keyes, 2002, 2005, 2006; Keyes & Lopez, 2002). En lien avec ce deuxième continuum, il est possible de caractériser la vie florissante (vecteur positif de la santé mentale) par le niveau de fonctionnement des individus et leur bien-être psychologique, émotionnel et social. D'un autre côté, la vie languissante (vecteur négatif de la santé mentale) correspond aux effets négatifs ressentis par les individus souffrant de symptômes psychopathologiques (Keyes, 2005). La santé mentale complète, tel qu'indiqué dans la Figure 2, est caractérisée par l'absence de troubles mentaux et un niveau idéal de santé mentale (Doré & Caron, 2017).

Figure 2

Modèle de la santé mentale à deux continuums



Source. Tiré de Doré & Caron, 2017, p. 127.

Le modèle des deux continuums a été vérifié empiriquement par une étude longitudinale, MIDUS (*Midlife in the United States*), réalisée aux États-Unis, de 1995 à 2005 (Keyes, 2005). À la suite de cette étude, trois constats s'imposent et renforcent l'utilisation de ce modèle pour évaluer la santé mentale :

1. La santé mentale n'est pas seulement l'absence de troubles mentaux;
2. La présence de troubles mentaux n'indique pas nécessairement un niveau de santé mentale faible ou absent;
3. Le niveau de fonctionnement d'un individu, souffrant de troubles mentaux ou non, peut être plus faible si son état est inférieur à une santé mentale optimale.

L'évaluation de la santé mentale commande donc de prendre en compte des indicateurs tant des aspects négatifs que positifs. L'état de la détresse psychologique, le stress perçu et la satisfaction de vie sont des indicateurs qui pourraient être considérés dans une telle perspective. La prochaine section approfondit ces éléments, pour ensuite aborder d'autres modèles théoriques, adaptés à la réalité du milieu agricole, pertinents pour décrire les particularités liées à la santé mentale chez cette population.

État de la détresse psychologique au Québec

L'augmentation de la détresse psychologique est associée à une diminution de la qualité de vie et du bien-être psychologique (Doré & Caron, 2017). Dans les prochains paragraphes, les proportions sur la détresse psychologique des Québécois serviront à exposer la situation actuelle de la population générale.

Selon la dernière *Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021*, la proportion de la détresse psychologique a augmenté au Québec, passant de 32 % en 2014-2015 à 39 % en 2020-2021. Des différences sont rapportées quant aux caractéristiques sociodémographiques de la population. Premièrement, concernant le genre, les femmes rapportent un niveau de détresse psychologique plus élevé que les hommes (43 % vs 34 %). Deuxièmement, concernant le groupe d'âge, 57,6 % des 15-24 ans présentent un niveau de détresse psychologique élevé et la proportion la plus élevée du Québec. À l'inverse, chez les individus de 65 ans et plus, le taux diminue à 25,7 % et est le moins élevé de la population québécoise (Camirand et al., 2023). La satisfaction à l'égard de la vie sociale et la détresse psychologique liée au travail apparaissent comme d'autres éléments à considérer.

Les Québécois et Québécoises qui sont moins satisfaits de leur vie sociale ont une probabilité plus élevée de vivre de la détresse psychologique. Une étude menée au Québec montre que 73,3 % des personnes insatisfaites de leur vie sociale présentent un niveau élevé de détresse psychologique, comparativement à 42,0 % de celles qui en sont plutôt satisfaites et à 18,7 % de celles qui en sont très satisfaites.

Dans la dernière *Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021*, Une question supplémentaire[1] permettait d'évaluer si la détresse psychologique était liée au

[1] « Croyez-vous que ces sentiments du dernier mois soient complètement, partiellement ou pas du tout reliés à votre emploi actuel? » (Camirand et al., 2023, p. 302).

travail de l'individu (Camirand et al., 2023). Ainsi, 23,3 % des répondants nommaient ressentir de la détresse psychologique élevée liée au travail. La proportion de détresse psychologique liée au travail est plus élevée chez les femmes (25,8 %) comparativement aux hommes (20,9 %). Concernant le type de profession, exercer un travail non manuel entraine une proportion plus élevée de détresse psychologique élevée chez les hommes (24 %) et les femmes (27 %) comparativement aux travaux manuels (hommes : 17 %), femmes : 21 %). Enfin, des risques psychosociaux augmentent le niveau de détresse psychologique élevée des travailleurs. Plus précisément, les individus qui rapportent une difficulté à maintenir un équilibre entre les obligations professionnelles et les responsabilités personnelles et familiales souffrent de détresse psychologique élevée en plus grand proportion (50,4 %) comparativement aux individus qui ne se sentent pas concernés par cet énoncé (17,4 %). De plus, un niveau de reconnaissance faible au travail entraine une proportion plus élevée de détresse psychologique élevée (42,7 %) comparativement à un niveau modéré ou élevé (17,6 %).

État du stress perçu au Québec

Le *stress perçu* est conceptualisé comme une composante de la santé mentale (Lazarus & Folkman, 1984). Un niveau de stress élevé est associé à une diminution de la qualité de vie et du bien-être psychologique et associé négativement à un niveau de santé mentale élevé (Caron et al., 2012; Doré & Caron, 2017). Selon des données recueillies par Statistique Canada (2023), des écarts sont observés en ce qui concerne certaines caractéristiques sociodémographiques de la population québécoise. En 2022, 20,5 % des

répondants de 12 ans et plus (hommes : 18,3 %, femmes : 22,8 %) percevaient la majorité des journées comme assez ou extrêmement stressantes (Statistique Canada, 2023). De plus, des situations spécifiques comme le stress professionnel est plus élevé au Québec comparativement aux autres provinces canadiennes (Sedigh et al., 2017). D'autres données sur la santé des Québécois indiquent que 34,7 % des répondants de 15 à 74 ans, ayant travaillé au cours des 12 derniers mois, rapportaient des journées de travail assez ou extrêmement stressantes (Joubert & Baraldi, 2016).

État de la satisfaction de vie au Québec

La satisfaction de vie est un concept à l'étude dans le cadre de cette thèse dans le but d'évaluer un aspect positif de la santé mentale des producteurs agricoles du Québec. Les prochains paragraphes présentent les variations en ce qui concerne les caractéristiques sociodémographiques de la population.

Selon la dernière *Enquête sur les collectivités canadiennes*, en 2023, 89 % des répondants de 18 ans et plus étaient satisfaits ou très satisfaits de leur vie en général. Plus précisément, la différence de la satisfaction à l'égard de la vie est minime entre les genres et non significative (hommes : 90 %, femmes : 89 %). Enfin, le niveau de satisfaction à la vie a légèrement diminué comparativement à la dernière enquête réalisée en 2022 (Institut de la statistique du Québec [ISQ], 2025).

Ainsi, il est bien clair que la détresse psychologique, le stress perçu et la satisfaction de vie affectent la santé mentale à des niveaux variables selon les caractéristiques de la population québécoise. La prochaine section expose les variations selon les caractéristiques démographiques du milieu agricole. Comme indiqué dans la problématique de cette thèse, la santé mentale des agriculteurs est toujours un enjeu d'actualité. Rappelons qu'une récente étude de la portée (*scoping review*) rapporte que les producteurs agricoles souffrent davantage de problèmes de santé mentale que la population générale (Roy et al., 2025).

État de la détresse psychologique dans le milieu agricole

Selon la recension des écrits, le niveau de détresse psychologique des agriculteurs est important : il est généralement modéré (Hounsome et al., 2012; Judd et al., 2006) ou même élevé (Fitzpatrick et al., 2021; Jones-Bitton et al., 2020; Kennedy et al., 2020; Lafleur & Allard, 2006; Link et al., 2020; Perceval et al., 2019; Roy et al., 2013; Roy & Tremblay, 2015). Enfin, une recherche nationale sur les producteurs agricoles du Canada révèle que 62 % d'entre eux souffraient de détresse psychologique lors de la collecte des données (Jones-Bitton et al., 2020).

Les caractéristiques liées au genre permettent de nuancer les données. La littérature rapporte des niveaux de détresse psychologique plus élevés chez les femmes que chez les hommes dans le milieu agricole (Droz et al., 2014; Lafleur & Allard, 2006). Cependant, le taux de suicide est largement plus élevé chez les hommes (Roy et al., 2013). Considérant qu'un niveau de détresse psychologique élevé est un état qui est lié fortement aux idéations

suicidaires (Rainbow et al., 2023), il est possible de croire que les symptômes des hommes passent inaperçus, puisqu'ils ne sont pas explicitement exprimés (Roy et al., 2013).

État du stress perçu dans le milieu agricole

La littérature empirique est unanime sur le fait que le stress perçu des agriculteurs est plus élevé que celui de la population générale à divers endroits dans le monde (Jones-Bitton et al., 2020; Montgomery et al., 2024; Thompson et al., 2022). Encore ici, des différences liées au genre apportent des nuances.

Des auteurs d'une étude américaine constatent une différence statistiquement significative et plus élevée chez les femmes qui œuvrent dans le domaine de l'agriculture, lors de la mesure du stress perçu (Grocke-Dewey et al., 2023). Concernant la situation québécoise, la fréquence de stress est plus élevée chez les femmes comparativement aux hommes (Lafleur & Allard, 2006).

État de la satisfaction de vie dans le milieu agricole

La littérature concernant la satisfaction de vie dans le milieu agricole est mince. Au Québec, outre la thèse de Lafleur (2021), très peu de données concernant cette variable sont accessibles aux chercheurs. D'ailleurs, des auteurs d'une étude de la portée (*scoping review*) rapportent des lacunes concernant la recherche sur les aspects positifs de la santé mentale des producteurs agricoles, particulièrement la satisfaction de vie et la résilience (Hagen et al., 2019).

Selon une étude réalisée aux États-Unis, le niveau de satisfaction de vie des agriculteurs est plus élevé que celui de la population générale (Heo et al., 2020). Les résultats de cette même étude indiquent que la différence selon le genre est non significative. À l'inverse, la situation est différente au Québec; le pourcentage de la population générale satisfaite ou très satisfaite de leur vie est plus élevé comparativement à celui des producteurs agricoles (Fortin & Traoré, 2007; Lafleur, 2021). Les résultats de la thèse de Lafleur (2021) révèlent qu'environ 75 % des producteurs agricoles ayant participé à son étude se disent satisfaits ou très satisfaits de leur vie en général. De plus, selon cette même recherche, il n'existe pas de différence significative entre les producteurs agricoles du Québec et de la Suisse. Toutefois, la perception de l'état de santé des producteurs agricoles permet d'apporter certaines nuances.

À ce sujet, une meilleure perception de sa santé physique et mentale est associée à un niveau de satisfaction de vie plus élevé. Plus précisément, lorsque les producteurs agricoles se perçoivent en santé et en pleine forme, neuf producteurs agricoles sur dix rapportent qu'ils sont satisfaits de leur vie. Ce niveau diminue à moins de trois sur dix lorsqu'ils indiquent qu'ils se sentent rarement ou jamais en santé ou en forme. De plus, l'absence d'un diagnostic de trouble de santé mentale augmente le niveau de satisfaction de vie (Lafleur, 2021).

Enfin, les auteurs du modèle de Bakker et Demerouti (2007) proposent des éléments qui peuvent affecter la santé mentale des individus dans un contexte de milieu de travail,

notamment au sein du secteur agricole. Ce modèle permet de comprendre pourquoi la santé mentale est un enjeu dans ce milieu.

Modèle Job Demands-Resources

Le modèle *Job Demands-Resources* de Bakker et Demerouti (2007), initialement inspiré du modèle de Karasek (1979), permet d'expliquer l'implication des aspects psychosociaux, organisationnels et physiques du travail sur la santé des individus. Plus précisément, ce modèle est utilisé pour analyser les éléments qui caractérisent l'environnement de travail en distinguant les exigences (*demands*) et les *ressources* (Bakker & Demerouti, 2007).

Selon ce modèle, les exigences entrainent des coûts physiologiques et/ou psychologiques. Plus précisément, plus les efforts pour répondre à la demande sont importants, plus le stress est élevé et affecte la santé physique et mentale du travailleur. Les ressources, quant à elles, représentent les aspects organisationnels, sociaux, physiques et psychologiques qui permettent de diminuer les coûts physiologiques et/ou psychologiques liés aux exigences. Ces ressources permettent d'atteindre les objectifs liés à la réalisation des tâches et d'augmenter l'épanouissement, l'apprentissage et le développement des travailleurs (Bakker & Demerouti, 2007).

Ce modèle est une piste intéressante pour expliquer les difficultés de santé mentale qui persistent depuis plusieurs années dans le milieu agricole (Droz et al., 2014; Gregoire, 2002;

Hagen et al., 2019; Jones-Bitton et al., 2019, 2020; Kennedy et al., 2020; Lafleur, 2021; Lafleur & Allard, 2006; McLaren & Challis, 2009; Melberg, 2003; Perceval et al., 2019; Riethmuller et al., 2023; Roy & Tremblay, 2015; Rudolphi et al., 2020; Torske et al., 2016). Selon les auteurs du modèle, un déséquilibre entre des exigences élevées et des ressources insuffisantes (p. ex., familiales ou professionnelles) augmente le risque de développer des problèmes de santé physique et mentale (Bakker & Demerouti, 2007). Il est bien connu que les producteurs agricoles doivent conjuguer avec plusieurs imprévus au quotidien (p. ex., changements climatiques; bris des équipements), ce qui engendre des exigences importantes à surmonter avec parfois peu de ressources disponibles (p. ex., le manque de relève, des douleurs musculo-squelettiques) (Magnin et al., 2017; Mundler & Ouellet, 2017).

D'autres données concernant l'influence des étapes du transfert de l'établissement agricole et des relations familiales sur la santé mentale des producteurs agricoles seront présentées dans les prochaines sections de cette recension des écrits.

Étapes du transfert d'une entreprise agricole familiale

Hugron (1991) a présenté les étapes qui caractérisent le transfert familial d'une entreprise. Ce modèle a été adapté au milieu agricole dans le rapport du CRAAQ (2004).

Selon Hugron (1991), le processus de transfert d'une entreprise comporte quatre étapes : *l'incubation*, *le choix de la relève*, *le règne conjoint* et *le retrait* (CRAAQ, 2004; Hugron, 1991). Chiswell (2018) propose aussi un modèle en quatre étapes pour le transfert

d'une entreprise agricole soit la *socialisation*, l'*apprentissage technique, le partenariat et le coordinateur*. Il est intéressant de croiser ces deux modèles pour avoir une compréhension plus approfondie du processus de transfert.

La période d'*incubation* du modèle de Hugron (1991) représente le point de départ du développement de la passion du métier d'agriculteur. Cette motivation à reprendre l'établissement agricole débute pendant l'enfance, lors de l'accomplissement de tâches agricoles avec le(s) parent(s) propriétaire(s) de l'établissement; la perception positive du métier d'agriculteur et la capacité de la relève à se projeter dans le futur comme agriculteur haussent le niveau de motivation à reprendre l'établissement (Parent et al., 2000). Pour augmenter la probabilité d'avoir une relève familiale, la relation avec le(s) parent(s) propriétaire(s) doit être perçue comme positive. Cette période est comparable à l'étape de *socialisation* de Chiswell (2018), caractérisée par une relève familiale prédéterminée par le cédant. Cette période débute à la naissance du successeur pressenti jusqu'au travail à temps plein comme employé de l'entreprise agricole. Pendant cette période, la relève développera des compétences agricoles ainsi que sa personnalité et ses attitudes à l'égard des membres de la famille impliqués dans l'entreprise agricole (Chiswell, 2018).

Hugron explique que le stade du *choix de la relève* est une période caractérisée par le renforcement de l'engagement des deux parties dans le projet du transfert de l'établissement. Les subventions gouvernementales favorisent le développement d'une codirection de l'entreprise agricole, puisque ces subventions aident à une répartition des

parts entre la relève et le cédant. Habituellement, la relève obtient 20 % des parts de l'entreprise à ce stade. Toutefois, cette répartition des parts peut aussi alimenter les conflits familiaux, puisque la relève, étant propriétaire minoritaire, désire commencer à prendre certaines décisions administratives (CRAAQ, 2004). Chiswell (2018) utilise plutôt le terme « apprentissage technique » pour identifier cette deuxième étape du transfert de l'entreprise agricole. Cette dernière débute à partir du moment où la relève travaille à temps plein au sein de l'entreprise agricole. Elle se poursuit pendant quatre à six ans, soit jusqu'à ce que 30 à 40 % des tâches de la relève soient reliées à la gestion de l'exploitation agricole (p. ex., supervision du personnel, participation au choix de la machinerie et planification des tâches). Habituellement, pendant cette étape, le cédant est âgé de plus de 50 ans.

Pendant le troisième stade, celui du *règne conjoint*, la collaboration du cédant est primordiale pour la passation du pouvoir à la relève et l'apprentissage des tâches administratives (CRAAQ, 2004; Hugron, 1991). Tondreau et ses collègues (2002) notent que 44 % des cédants ne s'entendent pas avec leur relève concernant la répartition des tâches à effectuer pour assurer le bon fonctionnement de l'entreprise. De plus, lorsqu'il est question de la gestion des finances, ce niveau de désaccord augmente, particulièrement lors des décisions concernant les investissements dans l'entreprise (CRAAQ, 2004). Les cédants d'une entreprise éprouvent parfois de la difficulté à concilier le rôle de parent, de propriétaire ainsi que de patron de la relève. Les tensions relationnelles qui découlent de la difficulté d'ajustement des rôles, particulièrement au cours de ce stade, poussent parfois la relève à ne plus s'investir dans le processus de transfert si la dysharmonie règne trop

entre les parties (Handler; 1994; Tondreau et al., 2002). Chiswell (2018) utilise plutôt le terme « partenariat » pour nommer ce troisième stade, qu'elle décrit comme le moment où le cédant est au milieu de la cinquantaine et jusqu'au début de la soixantaine, et où les relèves s'impliquent dans la gestion technique de l'entreprise (p. ex., traitement des cultures) ainsi que, de plus en plus, dans les projets à long terme. Toutefois, pendant la soixantaine du cédant, la relève s'implique dans la gestion du personnel et assume 65 % des responsabilités reliées à la gestion de l'entreprise agricole.

Enfin, le stade du *retrait* du modèle de Hugron est caractérisé par la retraite complète du cédant ou son départ hâtif à cause d'une maladie ou d'un décès. C'est à partir de ce stade que la relève se retrouve avec la charge complète de l'entreprise (Tondreau et al., 2002). Toutefois, selon Chiswell (2018), le dernier stade, celui du *coordinateur*, débute lorsque le cédant atteint la fin de la soixantaine et/ou lorsque sa santé décline. À ce moment, la relève coordonne les activités de l'entreprise, mais le transfert complet a lieu seulement lorsque le cédant prend sa retraite.

Habituellement, il faut 10 à 15 ans pour compléter toutes les étapes mentionnées ci-haut et plusieurs facteurs peuvent complexifier le processus de transfert d'une entreprise agricole (p. ex., visions gestionnaires distinctes, difficultés de communication) (Tondreau et al., 2002). Contzen et ses collègues (2017) suggèrent que les agriculteurs qui peuvent compter sur un ou plusieurs de leurs enfants pour reprendre la ferme familiale n'ont pas à vivre le « choc » de la retraite, puisque si leur condition physique le permet, ils continuent

de s'impliquer pour assurer le bon fonctionnement de l'établissement agricole. Les résultats de Marcoux et Hébert (2020) abondent dans le même sens. Selon Riley (2016), cette solidarité intergénérationnelle et le désir de transmettre des connaissances à la génération suivante sont des aspects qui sont très importants pour les plus âgés du milieu agricole. Ce désir de continuer à contribuer aux tâches agricoles sur la ferme familiale permet aux agriculteurs âgés de conserver une bonne santé, puisqu'ils sont moins sédentaires, d'avoir des relations satisfaisantes avec la famille et les individus sur la ferme et de conserver une vision positive concernant les ressources financières, puisqu'ils perçoivent fréquemment un salaire (Riley, 2016). Ce désir de transmission des connaissances et de contribution aux tâches peut aussi être expliqué par le concept de générativité d'Erikson (1974). Selon cet auteur, la générativité consiste à éprouver un désir de laisser un héritage à la génération suivante; l'individu désire laisser une trace de ce qu'il a construit et réalisé pendant sa vie professionnelle en transmettant ses connaissances aux générations suivantes.

En général, la transition familiale est définie comme un moment critique qui entraine des changements de comportements, d'affects et d'attentes chez ses membres (Gagnier et al., 1994). En ce sens, le transfert de l'entreprise constitue une transition familiale importante. Puisque le système familial cherche à maintenir l'homéostasie (Albernhe & Albernhe, 2014), ce mécanisme pousse les individus à résister aux changements afin de préserver leur stabilité et leurs habitudes. Une perturbation comme le transfert de l'entreprise agricole entraine un déséquilibre dans le fonctionnement des membres de la famille qui chercheront à puiser dans les ressources disponibles pour retrouver un état

d'équilibre (p. ex., soutien social, accès proximal à des soins de santé, le soutien du travailleur de rang) (Purc- Stephenson et al., 2023).

Le maintien de l'établissement agricole dans la famille est un facteur de protection de la santé mentale des producteurs, puisqu'elle est la principale source de soutien lors des épisodes de détresse psychologique (Purc-Stephenson et al., 2023). À l'inverse, la présence de la famille, particulièrement en période de transition de l'établissement agricole, est reconnue comme étant une source de stress et parfois de détresse psychologique, notamment lorsque les relations sont marquées par des tensions (Perceval et al., 2018). Enfin, Riethmuller et ses collègues (2023) constatent que la « ferme familiale » est un facteur de risque de détérioration de la santé mentale. Considérant ce paradoxe, il importe d'explorer les écrits concernant les caractéristiques des familles ainsi que les théorisations du fonctionnement familial.

Fonctionnement familial

> *Une forte cohésion familiale combinée à une bonne communication et une organisation flexible, contribue à l'implication des membres de la famille dans l'accomplissement des opérations familiales, ou encore, à la résolution de certaines tâches développementales*
> (Pauzé et al., 2022, p. 23)

Selon Pauzé et ses collègues (2017) l'évaluation de la structure familiale selon le modèle circomplexe[1] (Olson et al., 1979), est utile pour cerner les compétences de la famille à résoudre des problèmes.

[1] Ce modèle sera détaillé dans la section du cadre théorique.

La structure familiale réfère à la *flexibilité* des individus inclus dans le système familial (Pauzé et al., 2017). Plus précisément, la structure familiale représente « l'aspect organisationnel de la famille et sa capacité à modifier cette structure selon les évènements » (Pauzé et al., 2017, p. 313). Les frontières entre les membres d'une famille permettent aussi d'évaluer l'aspect organisationnel. De plus, Pauzé et ses collègues (2022) proposent d'évaluer la qualité des relations familiales avec la variable de la *cohésion*. La cohésion représente l'état des relations entre les membres de la famille. Un niveau de stress élevé peut affecter la cohésion entre les membres de la famille (Mitchell et al., 2016). Enfin, bien que les niveaux de *cohésion* et de *flexibilité* des familles puissent varier à la suite d'un évènement stressant (p. ex., le transfert d'un établissement agricole et les contraintes quotidiennes en agriculture), le niveau de *communication* peut influencer cette variation (Olson, 1989, 2011; Pauzé et al., 2017) et la capacité de résolution de problèmes dans le système familial (Pauzé et al., 2017; Skinner et al., 2000).

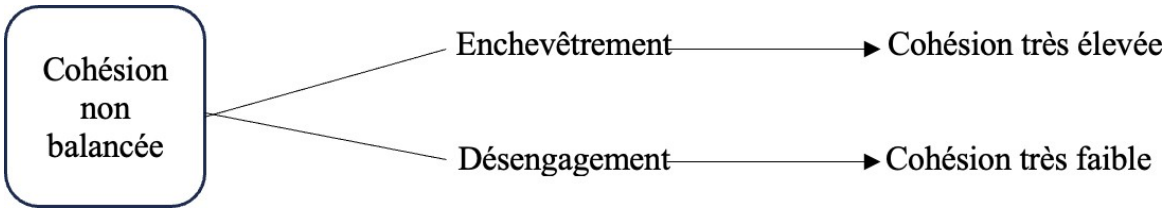
La *communication* représente l'aisance des membres de la famille à communiquer et elle permet aussi de retrouver un équilibre dans le système familial après un évènement stressant (Olson, 2011; Pauzé & Petitpas, 2013). De plus, la bonne *communication* est un élément très important pour bien réussir le transfert de l'entreprise familiale dans le milieu agricole; elle était le facteur prédominant dans 71 % des études répertoriées dans le cadre d'une analyse systématique portant sur les facteurs de succès du transfert des exploitations agricoles aux relèves familiales (Lawton, 2013). D'autres auteurs indiquent qu'un niveau

de stress élevé peut entrainer des difficultés de *communication* (Piazza-Waggoner et al., 2008).

En somme, la littérature empirique indique qu'un niveau balancé de *cohésion* et de *flexibilité* permet aux familles de mieux s'adapter aux évènements difficiles (Hughes, 2007; Olson et al., 2019; Olson & Gorall, 2006) et c'est un indicateur d'un fonctionnement familial sain (Olson, 2010). La *communication* positive à l'intérieur du système familial contribue aussi à améliorer le fonctionnement familial (Albernhe & Albernhe, 2014; Favez, 2010; Olson, 2011; Olson et al., 1979, 2019; Olson & Gorall, 2006; Pauzé & Petitpas, 2013). Le niveau de *cohésion* est non balancé lorsque la *cohésion* est très élevée entre les membres de le famille (*enchevêtrement*) ou lorsqu'elle est très faible (*désengagement*) (voir Figure 3).

Figure 3

Niveaux de la cohésion non balancée selon le modèle circomplexe

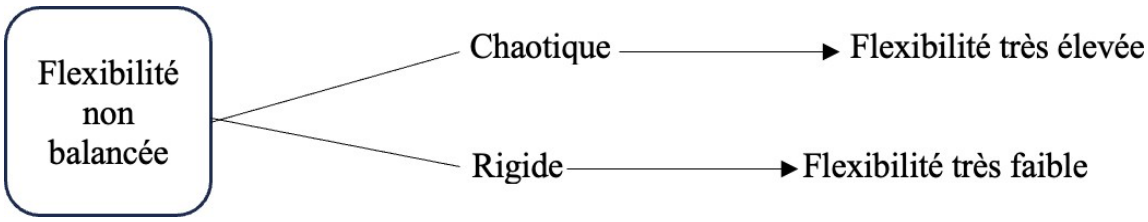


Concernant la *flexibilité*, elle est non balancée lorsque le niveau est très élevé (*chaotique*) ou très faible (*rigide*) entre les membres de la famille (voir Figure 4) (Olson et al., 2019). Le modèle circomplexe de Olson et ses collègues (1979) permet, entre autres,

l'évaluation de l'enchevêtrement, du désengagement, du chaos et de la rigidité au sein des familles.

Figure 4

Niveaux de la flexibilité non balancée selon le modèle circomplexe



Dans les prochaines sections, une recension des écrits sur le fonctionnement familial permettra d'approfondir les théories qui lui sont propres. Une présentation de la théorie des systèmes permettra d'approfondir les caractéristiques des systèmes familiaux en général. Ensuite, les éléments liés à l'organisation et aux frontières des membres des familles seront clarifiés avec la présentation de l'approche structurale de Minuchin (1974). Enfin, une section sur les théories de la communication servira à documenter ce concept central dans l'évaluation du fonctionnement d'une famille.

Théorie des systèmes

La théorie des systèmes a été créé par le biologiste Ludwig von Bertalanffy (1973) avec l'influence de la science de la cybernétique. Selon cette théorie, le système est « un tout, constitué d'un assemblage d'éléments en interrelation constante » (Albernhe & Albernhe, 2014, p. 52). Ludwig von Bertalanffy s'intéressait au processus d'autorégulation

des machines et des organismes vivants. Sa contribution à la science permet de mieux comprendre la dynamique entre les membres d'un système et la transmission des informations. Concernant cette transmission des informations, des mécanismes de *feed-back*[1] permettent d'influencer l'équilibre des systèmes (Albernhe & Albernhe, 2014; von Bertalanffy, 1973). La modification de cet équilibre améliore ou détériore le fonctionnement du système (Pirotton, 2005). Le *feed-back* positif comprend le soutien, les compliments et les encouragements, tandis que le *feed-back* négatif permet de « réduire l'écart constaté par rapport à la norme de fonctionnement du système » (Pirotton, 2005, p. 6). Par exemple, l'utilisation de la punition pour signifier à un membre de la famille que les limites ont été dépassées est un type de *feed-back* négatif (DeFranck-Lynch et al., 1986). Il est possible de lier les mécanismes de *feed-back* au fonctionnement des familles agricoles. La famille est un facteur de protection de la santé mentale lorsque les membres s'offrent du soutien entre eux (Roy et al., 2017). Le soutien est une forme de *feed-back* positif. Toutefois, la présence de la famille peut devenir un facteur de risque de la santé mentale lors des périodes d'adversité, par exemple lors de divergences d'opinions pendant le transfert de l'entreprise familiale (Perceval et al., 2018). Dans ce cas, les membres de la famille utilisent le *feed-back* négatif pour ramener l'équilibre dans le système.

Les spécialistes du fonctionnement familial, principalement les membres de l'École de Palo Alto, ont comparé le fonctionnement des familles à la théorie des systèmes ouverts. Dans les systèmes ouverts, les humains entretiennent des interactions entre eux;

[1] Rétroaction.

les lois et les règles d'une famille permettent de conserver un équilibre dans le système familial. Les caractéristiques suivantes décrivent le fonctionnement d'un système ouvert : la *totalité du système,* la *non-sommativité des éléments,* l'*équifinalité et* l'*homéostasie* (Albernhe & Albernhe, 2014; Pirotton, 2005; von Bertalanffy, 1973). L'explication de ces principes permet d'approfondir la compréhension du *modèle de la spécificité des systèmes* (CRAAQ, 2004) qui présente les caractéristiques du fonctionnement des familles agricoles, comme détaillé à la prochaine section.

Totalité du système. Selon le principe de la totalité du système, la famille est un tout avec des membres qui sont en interrelation constante. Donc, un changement, qu'il soit mineur ou majeur, entrainera une perturbation qui influencera le fonctionnement du système familial et donc des membres qui le composent (Albernhe & Albernhe, 2014; von Bertalanffy, 1973). Puisque la famille est considérée comme un système ouvert, elle subit les influences des autres systèmes qui l'entourent (p. ex., travail, école, amis…). Les mécanismes régulateurs du système familial seront utiles pour conserver sa spécificité et éviter qu'il fusionne avec les systèmes qui l'entourent (Minuchin, 1974).

Principe de la non-sommativité des éléments. Selon ce principe, le fonctionnement de la famille résulte de l'interaction entre les membres qui la compose et non de la somme des caractéristiques de ces derniers (Albernhe & Albernhe, 2014; Pirotton, 2005; von Bertalanffy, 1973). Ce faisant, le comportement d'un individu au sein d'un système est influencé par le fonctionnement de celui-ci (Albernhe & Albernhe, 2014).

Principe de l'équifinalité. Une famille utilisera plusieurs façons d'arriver à une finalité. La finalité est l'objectif vers lequel le système familial tend. Par exemple, pour maximiser la production de l'entreprise agricole, une organisation équitable des tâches entre les membres d'une famille pourrait aider à l'atteinte de cet objectif. Pour atteindre la finalité, l'interaction entre les membres d'un système familial est différente d'une famille à une autre (Albernhe & Albernhe, 2014; Pirotton, 2005; von Bertalanffy, 1973). Adapter à un contexte, les mécanismes de *feed-back* positifs et négatifs décrits ci-dessus permettent aux membres d'un système d'arriver à une finalité (Albernhe & Albernhe, 2014).

Homéostasie. Le principe de l'*homéostasie* dans la théorie des systèmes ouverts fait référence au principe d'homéostasie des organismes vivant développé par Cannon (1932). Un organisme vivant, comme une famille, doit conserver un équilibre à plusieurs niveaux pour bien fonctionner. Selon le dictionnaire Robert Micro, l'homéostasie se définit comme un « réglage des constantes physiologiques d'un organisme » (Rey, 2006, p. 654). En psychologie, l'homéostasie n'est pas synonyme de l'immobilisme. Au contraire, selon la théorie des systèmes ouverts, les multiples ajustements des membres du système familial permettent de conserver un équilibre dynamique dans celui-ci (Albernhe & Albernhe, 2014). Les prochains paragraphes de cette section permettront de décrire le *modèle de la spécificité des systèmes* spécifique au milieu agricole (CRAAQ, 2004) et de le lier aux quatre principes expliqués ci-haut.

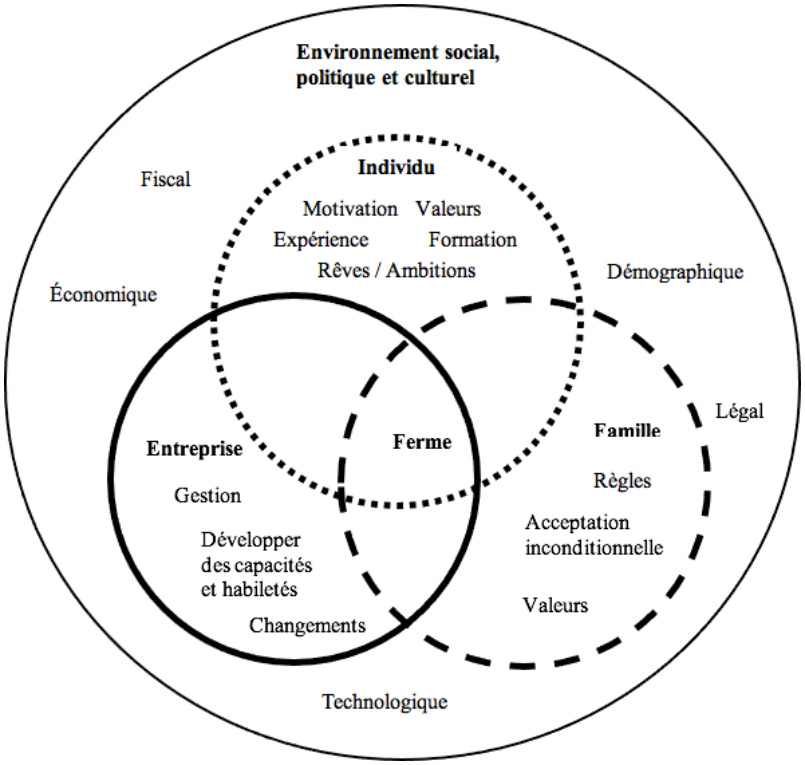
Modèle de la spécificité des systèmes

Le *modèle de la spécificité des systèmes* (CRAAQ, 2004) est particulièrement pertinent pour identifier les répercussions psychologiques, sociologiques, matériels et financiers sur chacun des systèmes, soit l'individu, la famille et l'entreprise, à la suite d'un changement sur l'établissement agricole. Il est utilisé dans le but d'analyser les répercussions sous une perspective systémique reliant chaque système à la ferme. Ce modèle permet de prendre en considération la spécificité des systèmes qui gravitent autour de l'établissement agricole, leur interrelation et leurs enjeux. Selon ce modèle, le fonctionnement des familles agricoles influence la santé mentale d'un individu et en contrepartie les activités de l'entreprise agricole. À l'inverse, les activités de l'entreprise peuvent affecter la cohésion de la famille et la santé mentale des individus. La Figure 5 présente des exemples de caractéristiques de chacun des systèmes qui peuvent s'interinfluencer (CRAAQ, 2004; Marcoux & Hébert, 2020).

Le *modèle de la spécificité des systèmes* (CRAAQ, 2004) s'appuie sur le principe de la *totalité du système*, puisqu'il permet de mettre en évidence, de manière schématique, les interactions entre le fonctionnement du système familial, les individus et les différents systèmes impliqués dans l'entreprise agricole, et ce, de façon réciproque. Il permet ainsi d'analyser les relations entre ces systèmes lorsqu'ils sont ouverts.

Figure 5

Modèle de la spécificité des systèmes



Source. Marcoux & Hébert, 2020.

De plus, selon le principe de la *non-sommativité*, le fonctionnement du système familial ne peut être réduit à la somme des comportements individuels, puisqu'il émerge des interactions entre ses membres. Par exemple, le comportement d'une relève agricole est influencé par l'ensemble des interactions avec les autres membres du système familial impliqués dans les activités de l'entreprise agricole.

Ensuite, selon le principe de *l'équifinalité*, les membres d'une famille agricole vont utiliser différents mécanismes de *feed-back* pour assurer *l'homéostasie* au niveau de la

famille agricole. Par exemple, les interactions entre les membres d'un système familial seront différentes d'une famille à une autre pour conserver un équilibre malgré une transition importante dans le cycle de vie de la famille, telle que la vente de l'entreprise familiale ou la retraite d'un membre de la famille. Par exemple, lors du transfert d'une exploitation agricole, un cédant à la retraite pourrait continuer de contrôler les décisions administratives concernant l'entreprise familiale, dans le but de conserver un mode de gestion semblable avec son fils (relève) qui vient de reprendre l'entreprise. En conséquence, cette situation peut contribuer à limiter l'autonomie décisionnelle de la relève. Cette période de transition dans le cycle de vie de cette famille entraine des changements dans la dynamique entre le père et le fils et déstabilise le fonctionnement de la famille.

Pour la suite, la présentation de l'approche structurale de Minuchin (1974) approfondira l'étendue des connaissances sur les systèmes familiaux et le fonctionnement des familles.

Approche structurale

L'approche structurale de Minuchin (1974) a été développée en référence à la théorie des systèmes dans le but de mieux comprendre le fonctionnement du système familial. Des axiomes fondateurs sont à l'origine du développement de la théorie structurale et deux d'entre eux sont spécifiquement liés à la définition du fonctionnement familial, notamment l'*importance du contexte* et le *retentissement personnel des changements collectifs*.

Importance du contexte. Les individus à l'intérieur d'un système familial doivent s'adapter au contexte de ce système social. Comme mentionné, les comportements des membres de la famille dépendent des particularités du système familial et les caractéristiques de ce système résultent de son histoire antérieure (Albernhe & Albernhe, 2014). Selon Minuchin (1974), la famille se transforme et se développe selon l'évolution du cycle de vie de ses membres ainsi que du contexte socioculturel dans lequel elle évolue afin de maintenir un certain niveau de cohésion et de favoriser le développement psychosocial de ses membres (Albernhe & Albernhe, 2014; Minuchin, 1974). Considérant ceci, dans un contexte de transfert de l'entreprise agricole, il est attendu que les membres de la famille réagissent sous l'influence de ce contexte lors des interactions. Par exemple, il est attendu que le cédant qui a choisi une relève (p. ex., son fils) l'accompagne dans la prise de décisions administratives liées à l'entreprise agricole en début de transfert et que son rôle de « propriétaire-patron » évolue vers celui de « mentor » à cause du contexte dans lequel évolue la famille.

Retentissement personnel des changements collectifs. Les changements des comportements et des processus émotionnels des membres du système familial dépendent en partie des modifications de la structure familiale (Albernhe & Albernhe, 2014). Par exemple, la relation entre deux frères pourrait changer dans le cas du transfert d'une entreprise agricole si l'un d'eux achète des parts dans l'entreprise, puisqu'il est le choix de la relève pour assurer la pérennité de l'entreprise. Une relation auparavant égalitaire (p. ex., situation d'entraide entre les deux frères pour assurer le bon fonctionnement de

l'entreprise agricole) change lorsque l'un d'eux devient le patron. Donc, pendant une période de transition comme le transfert de l'entreprise agricole, les comportements des membres de la famille pourraient se modifier à cause des changements de rôle au niveau de l'organisation et causer des débalancements au niveau des émotions (p. ex., jalousie, colère, tristesse). Selon son fonctionnement, la famille agit de différentes façons pour rétablir l'homéostasie au sein du système familial. La compréhension de ces comportements s'appuie sur les concepts centraux de l'approche structurale relatifs à l'organisation familiale. L'organisation de l'approche structurale dépend, entre autres, de la structure familiale, des règles, des sous- systèmes et des frontières. La présentation de ces concepts est nécessaire pour comprendre l'évaluation du fonctionnement d'une famille et la différenciation des types de familles (saine, enchevêtrée, désengagée).

Structure familiale

Les *règles*, les *sous-systèmes* et les *frontières* permettent d'organiser les interactions entre les membres d'une famille. Ces exigences fonctionnelles structurent les familles et permettent d'établir des différences entre elles (Albernhe & Albernhe, 2014).

Règles. Les règles familiales constituent des principes qui encadrent et régulent les interactions entre les membres d'une même famille. Elles contribuent à l'organisation de la structure familiale en définissant les attentes, les rôles et les modes d'interaction entre ses membres (Minuchin, 1974). Deux systèmes de contraintes caractérisent les *règles* familiales : le système général et spécifique. Le système général représente les règles qui

ne sont pas spécifiques à la famille. Plus précisément, ce système regroupe les règles qui expliquent le fonctionnement des familles en général, comme la loi de la hiérarchie qui représente l'autorité parentale, soit la hiérarchie entre les parents et les enfants. Une deuxième règle découlant du système général est la loi des interdépendances, représentée par la complémentarité entre les parents d'une famille, soit leur capacité à s'ajuster mutuellement et à se répartir efficacement les tâches nécessaires à l'exercice de leurs responsabilités parentales.

Le système spécifique représente les règles qui caractérisent chaque famille. Ce système régit le rôle que chaque individu doit jouer pour répondre aux attentes de la famille (Albernhe & Albernhe, 2014). Par exemple, la répartition des tâches entre les membres de la fratrie peut varier d'une famille à l'autre.

Dans le cadre des familles agricoles, l'implication des relèves familiales dans les activités de l'entreprise est une situation qui peut être expliquée par le système de règles générales, si le parent exige cette participation pour assurer le bon fonctionnement de l'entreprise agricole, considérant le contexte sociohistorique des familles agricoles québécoises. Toutefois, différentes règles spécifiques caractérisent le fonctionnement de chaque famille agricole. Par exemple, le nombre d'heures d'implication selon l'âge ou encore le pourcentage de partage des parts. De plus, la nécessité de suivre ces règles pour assurer le bon fonctionnement de la famille peut dépendre de la flexibilité des membres. Par exemple, dans une famille où le fonctionnement est rigide, les règles sont strictes et

peu flexibles. Par exemple, tous les enfants de plus de 12 ans doivent travailler un nombre fixe d'heures sur la ferme chaque matin, sans exception, même lorsqu'ils ont d'autres obligations scolaires ou personnelles. À l'inverse, dans une famille caractérisée par un fonctionnement chaotique, les règles sont floues ou changent fréquemment. Par exemple, les attentes concernant la participation aux activités de l'entreprise varient d'une semaine à l'autre, sans consignes claires, ce qui crée de l'incertitude chez les membres de la relève.

Sous-systèmes. Les *sous-systèmes* différencient le ou les rôles des membres de la famille. La structure de la famille est composée de plusieurs sous-systèmes, comme le sous-système parental, le sous-système conjugal et celui de la fratrie. Ils sont déterminés par le genre, l'intérêt, la génération, l'âge et les types de tâches à accomplir (Albernhe & Albernhe, 2014). Par exemple, dans le cas d'un père agriculteur, celui-ci pourrait appartenir aux sous-systèmes suivants : père de la famille et propriétaire d'une exploitation agricole. Enfin, les sous-systèmes peuvent inclure un seul membre de la famille (individu), deux personnes (sous-systèmes conjugal et parental) et plusieurs membres (sous-système de la fratrie). Selon Minuchin (1974), pour différencier les sous-systèmes, les notions de pouvoir et de responsabilités sont liées à la notion de hiérarchie. Par exemple, le système parental est traditionnellement celui qui a le plus de pouvoir et qui occupe la position la plus élevée dans la hiérarchie familiale. Les membres du sous-système parental ont plusieurs responsabilités, dont celles de socialiser, soigner et protéger les enfants de la famille (Minuchin, 1974).

Frontières. Les frontières permettent la différenciation du système familial entre le monde extérieur tout comme entre les différents sous-systèmes (parental, conjugal, fratrie) d'une famille. Les frontières entre les sous-systèmes sont maintenues grâce aux règles familiales et aux rétroactions (Albernhe & Albernhe, 2014; Minuchin, 1974). Les mécanismes de rétroaction ou *feed-back* permettent aux membres du système familial de comprendre et de respecter les règles. Ces règles permettent à la famille de fonctionner d'une certaine manière pour maintenir l'homéostasie au sein de la famille et protéger la différenciation des sous-systèmes qui naviguent autour du système familial. Toutefois, dans le milieu agricole, les frontières sont généralement perméables : « aucun autre secteur d'activité que l'agriculture ne présente un entrecroisement aussi important de la sphère familiale et de l'entreprise » (Centre d'innovation sociale en agriculture [CISA], 2016, p. 37). Par exemple, les ambitions d'un individu pourraient être affectées par les problématiques qui surviennent sur l'exploitation agricole (CRAAQ, 2004; Marcoux & Hébert, 2020). Ceci pourrait être expliqué par la nécessité d'impliquer tous les individus d'une famille pour assurer la survie de l'entreprise familiale, donc des ressources financières de la famille (Marcoux & Hébert, 2020).

La clarté des frontières est un paramètre très important pour comprendre et évaluer le fonctionnement des familles (Albernhe & Albernhe, 2014). La famille qui fonctionne bien comprend des membres qui peuvent développer leur autonomie sans craindre l'ingérence de leurs proches (Minuchin, 1974). Dans le milieu agricole, les écrits empiriques démontrent qu'une confusion entre le rôle de père ou de mère et de propriétaire d'une

entreprise agricole peut nuire au transfert d'une exploitation agricole (Lawton, 2013; Marcoux & Hébert, 2020; Ouellet et al., 2003). Cette confusion des rôles suppose une perméabilité des frontières entre les sous-systèmes suivants : parental et propriétaire d'une entreprise agricole. Par exemple, un enfant qui a aussi le chapeau de relève peut être inconfortable avec sa position d'enfant, qui doit respecter l'autorité parentale, et celle d'associé, de laquelle découlent des attentes de collaboration et de décisions partagées conjointement. La section suivante détaille le lien entre les frontières et les types de familles.

Familles saines

Le fonctionnement de la famille est sain ou normal lorsque les frontières entre les sous-systèmes sont claires (p. ex., famille et propriétaire d'une entreprise agricole) (Albernhe & Albernhe, 2014; Minuchin, 1974). Ce fonctionnement permet aux membres de la famille de détecter ce qui concerne ou pas la famille et de situer la séparation entre les autres sous-systèmes (p. ex., sous-système conjugal, travail des parents) (Albernhe & Albernhe, 2014). Les familles saines permettent à leurs membres de développer un sentiment d'appartenance envers leur famille et d'ainsi développer leur identité. Ce type de famille développe l'autonomie de leurs membres dans un but de socialisation avec le monde extérieur (Minuchin, 1974). Une famille est considérée comme saine lorsque le niveau de *cohésion* et de *flexibilité* est équilibré et balancé et que la *communication* est positive à l'intérieur du système familial (Albernhe & Albernhe, 2014; Favez, 2010; Olson, 2011; Olson et al., 1979, 2019; Olson & Gorall, 2006; Pauzé & Petitpas, 2013).

Familles enchevêtrées

Dans ce type de famille, les frontières sont diffuses et l'autonomie des membres est faible. Le sentiment d'appartenance à la famille est très fort et les relations à l'intérieur du système familial sont celles qui sont privilégiées (Albernhe & Albernhe, 2014). Minuchin (1974) compare les familles enchevêtrées à un microcosme : les membres de ce type de famille sont reconnus pour être détachés du reste de la société. Puisque les frontières sont diffuses, les difficultés et/ou les conflits qui surviennent dans d'autres sous-systèmes (p. ex., l'entreprise agricole, conjugal) influencent défavorablement le fonctionnement des membres du système familial ainsi que leurs comportements et leurs sentiments (Minuchin, 1974). Par exemple, dans le milieu agricole, un individu qui cohabite avec les membres d'une famille enchevêtrée pourrait décider d'abandonner son ambition de faire des études universitaires si les membres de sa famille lui demandent de continuer à s'impliquer dans les tâches nécessaires à la survie de l'entreprise agricole familiale. La décision de cet individu serait donc davantage influencée par son sentiment d'appartenance à sa famille, au détriment de ses aspirations et donc de son individualité et de son autonomie.

Familles désengagées

Ce type de famille est caractérisé par une autonomie exagérée de chacun des membres, des frontières rigides, un sentiment de fidélité et d'appartenance faible et des membres qui communiquent très peu entre eux. Concrètement, chaque personne du système familial s'intéresse que très peu au quotidien des autres membres. Comparativement aux familles enchevêtrées, le groupe pourrait laisser tomber une personne en difficulté (Albernhe &

Albernhe, 2014). Par exemple, les membres qui ne sont pas propriétaires de l'entreprise agricole s'impliqueraient peu, voire pas du tout, dans la réalisation des tâches agricoles, même si cela est nécessaire à la survie de l'entreprise.

Le dernier thème de cette section sur le fonctionnement familial permettra d'approfondir les théories sur la communication, des éléments importants à considérer lors de l'évaluation du fonctionnement des familles (Olson et al., 1979, 2019; Olson & Gorall, 2006; Pauzé et al., 2017, 2022, Pauzé & Petitpas, 2013).

Théories sur la communication

La *communication* est un processus contribuant au développement humain et essentiel pour entrer en relation avec les autres (Albernhe & Albernhe, 2014; Watzlawick et al., 1972). Théoriquement, cinq axiomes caractérisent la systémique de la communication : (1) *nous ne pouvons pas ne pas communiquer*; (2) *la communication se fait à deux niveaux*; (3) *la ponctuation de la séquence des faits*; (4) *la communication digitale et analogique*; et (5) *la communication symétrique et complémentaire* (Watzlawick et al., 1972). La présentation des différents axiomes permet de mettre en lumière la manière dont la communication peut influencer le fonctionnement des familles agricoles.

Nous ne pouvons pas ne pas communiquer. Selon Watzlawick et ses collègues (1972), la communication et les comportements d'un individu sont synonymes. Ce faisant, l'inactivité et même le silence d'une personne est une manière de communiquer (Albernhe

& Albernhe, 2014; Barker & Chang, 2013; Watzlawick & Beavin, 1967; Watzlawick et al., 1972). Par exemple, dans le contexte d'une discussion entre deux membres d'une famille concernant le transfert d'une exploitation agricole, si un cédant ne répond pas lorsqu'une relève lui parle de la gestion des ressources financières, il communique, peut-être, un désaccord concernant cet aspect du transfert. Enfin, la communication est dite réussie lorsque des individus se comprennent mutuellement, c'est-à-dire qu'ils partagent la même interprétation du message.

Communication se fait à deux niveaux. Il est convenu qu'il existe une partie « contenu » et une partie « relationnelle » lorsque nous communiquons. Le contenu correspond au message transmis, tandis que la dimension relationnelle renvoie à la manière dont ce message est exprimé et interprété dans la relation. (Albernhe & Albernhe, 2014; Watzlawick et al., 1972). Ce message sera interprété différemment selon la qualité de la relation entre deux protagonistes ou selon les règles et les rôles dans la famille (p. ex., père, fratrie, propriétaire de l'entreprise agricole) (Watzlawick et al., 1972). Par exemple, dans un contexte agricole, le message suivant : « n'oublie pas de rentrer le tracteur » pourrait être interprété différemment. Dans le cas d'un transfert agricole et d'un historique de relation conflictuelle, une relève pourrait interpréter ce message venant d'un cédant comme un manque de confiance, tandis qu'il pourrait être compris comme un simple rappel si le message est mentionné par un membre de la fratrie avec qui la relève entretient une bonne relation.

Ponctuation de la séquence des faits. Une séquence d'interactions entre deux personnes pourrait être perçue par un tiers comme « une séquence ininterrompue d'échanges » (Watzlawick et al., 1972, p. 52). Comme mentionné, l'histoire relationnelle entre deux individus qui communiquent teinte la qualité des échanges (Watzlawick et al., 1972). Il faut aussi considérer l'histoire antérieure de chaque personne (p. ex., ses valeurs, sa culture et ses expériences) qui, elle-aussi, influence sa compréhension de la relation et d'une situation (Marc & Picard, 2013). Un malentendu peut survenir si chaque individu ne partage pas la manière dont ils ponctuent une séquence de comportements. Le prochain paragraphe contient un exemple qui illustre l'axiome de la ponctuation de la séquence des faits dans un contexte agricole.

Un cédant et une relève s'entendent très bien lorsqu'ils organisent les travaux manuels à effectuer pour assurer le bon fonctionnement de l'entreprise agricole. Toutefois, lorsqu'il est question des finances de l'entreprise, le cédant (Jacques) explique à la relève (Annie) les perspectives de l'entreprise sans lui laisser la possibilité de parler. Annie aimerait proposer un plan à Jacques, mais il change de sujet et recommence à parler des travaux manuels lorsqu'elle tente de divulguer sa proposition. Donc, lorsque son père lui parle des perspectives de l'entreprise et des finances, elle acquiesce et ne communique plus son désaccord. Plus tard dans l'année, Jacques apprend qu'Annie aimerait quitter le domicile familial pour étudier et qu'elle ne prévoit pas reprendre la relève de l'établissement agricole pour le moment. Jacques ne comprend pas et Annie lui mentionne son problème à lui communiquer ses idées concernant les perspectives de l'entreprise.

Jacques était plutôt surpris de sa réaction parce qu'elle n'avait pas remis en question les perspectives de son père à l'époque (son histoire antérieure). La révélation d'Annie a permis d'améliorer les échanges et d'amorcer des changements dans leur façon de communiquer.

Communication digitale et analogique. La communication à l'aide de mots (verbale ou écrite) est dite digitale (Barker & Chang, 2013; Watzlawick et al., 1972). Une autre forme de communication est dite analogique (non verbale). Des exemples de ce type de communication sont lorsque les individus communiquent avec les postures de leur corps, l'expression du visage, ou encore le ton de leur voix. Il est aussi possible de communiquer par l'entremise de productions artistiques et par l'habillement (Barker & Chang, 2013). Le silence d'Annie, dans l'exemple ci-haut, est un type de message analogique qui indique sa difficulté à s'exprimer concernant une situation avec son père. Bien que les deux formes soient importantes dans toute communication, les communications digitale et analogique sont incontournables pour la transmission des connaissances intergénérationnelles (Watzlawick et al., 1972).

Communication symétrique et complémentaire. La communication est symétrique lorsque la relation est égalitaire entre deux individus (Barker & Chang, 2013; Watzlawick et al., 1972) et que le respect est mutuel (Albernhe & Albernhe, 2014). Par exemple, la communication serait considérée comme symétrique si un cédant consulte et prend le temps d'écouter le point de vue de la relève lors des discussions qui influencent les états

financiers d'une entreprise agricole. À l'inverse, la communication est complémentaire lorsque les différences entre deux personnes sont maximisées et qu'un individu occupe une position supérieure ou asymétrique par rapport à un autre (Albernhe & Albernhe, 2014; Barker & Chang, 2013; Watzlawick et al., 1972). Par exemple, les communications entre parent et enfant sont considérées comme complémentaires. Par ailleurs, certains duos « cédants-relèves » vont souffrir de la communication asymétrique occasionnée par la posture « parent-enfant » en situation de transfert d'entreprise, alors que d'autres sauront mettre en valeur les différences entre les protagonistes.

Ce type de communication complémentaire est compatible avec un fonctionnement familial sain (Barker & Chang, 2013). Par exemple, dans le cas d'un transfert familial, une relève pourrait bénéficier de recevoir les instructions d'un cédant concernant une tâche agricole plus complexe à réaliser et faire bénéficier le cédant de ses connaissances sur de nouvelles façons de faire. Toutefois, la communication complémentaire pourrait devenir malsaine si le fonctionnement familial est inflexible dans le cas où les modes relationnels sont rigides (Barker & Chang, 2013). En continuité avec l'exemple présenté ci-haut, cela serait le cas si le cédant donne des instructions sans être attentif aux propositions de la relève.

La prochaine section présente des modèles théoriques dans le but de mieux comprendre l'influence du fonctionnement familial sur l'état de la santé mentale des producteurs agricoles. De plus, certains modèles permettent de mieux comprendre les

particularités des familles en situation de transfert d'une exploitation agricole ainsi que l'impact de ce changement sur la santé mentale des individus impliqués.

Cadre théorique

Selon l'OMS (2025), la santé mentale est indissociable de la santé globale des individus (p. ex., la santé sociale, la santé physique). Plus précisément, le contexte dans lequel évolue un individu influence l'état de sa santé mentale et son développement. Par exemple, les interactions sociales positives sont des facteurs de protection de la santé mentale des individus (OMS, 2025). Pour bien se développer, les individus ont des besoins psychologiques, sociaux et biologiques et les interactions avec leur environnement physique et social influencent la qualité de leur développement (Audet & Rondeau-Robitaille, 2019). La théorie bioécologique de Bronfenbrenner (1979, 1993) permet de comprendre comment les individus se développent en fonction de leur contexte de vie.

Théorie bioécologique

Le choix de présenter la théorie bioécologique s'impose dans le cadre de cette thèse qui vise à approfondir la compréhension de l'influence de la perception qu'ont les familles agricoles de leur fonctionnement sur leur santé mentale, puisque cette théorie explique le développement humain en tenant compte des relations dans plusieurs contextes sociaux.

La théorie bioécologique de Bronfenbrenner (1979, 1993) permet d'expliquer le développement d'un individu selon ses caractéristiques personnelles (ontosystème, p. ex.,

facteurs biologiques, psychologiques), son environnement immédiat (microsystème, p. ex., famille, école, voisinage), son réseau de relations (mésosystème), l'environnement socioéconomique (exosystème, p. ex., gouvernement, ville ou municipalité), l'environnement socioculturel global (macrosystème, p. ex., les croyances et les valeurs de la société et de la culture) et la dimension temporelle (chronosystème, les changements dans le temps) (Bronfenbrenner, 1993).

Les producteurs agricoles évoluent dans un contexte de vie empreint d'imprévus, où les caractéristiques personnelles (p. ex., santé mentale, santé physique) et le soutien social sont particulièrement importants pour garder la tête froide. Il est possible de faire le lien entre cette théorie et le *modèle de la spécificité des système*s (CRAAQ, 2004), présenté dans la section de la recension des écrits. En guise de rappel, ce modèle permet une meilleure compréhension du système de la ferme familiale. Plus précisément, les changements qui s'opèrent sur l'exploitation agricole (microsystème) influencent le développement des individus (ontosystème) et des membres de la famille (microsystème). Les changements peuvent varier selon les relations entre les différents environnements directs, notamment les interactions entre la famille et le milieu de travail dans le contexte agricole (mésosystème) (Riethmuller et al., 2023; Roy & Tremblay, 2015). Le choix de distinguer les familles agricoles en général par rapport à celles en situation de transfert de leur exploitation agricole considère les différences par rapport aux caractéristiques des individus au courant de la vie et dans un espace-temps spécifique (chronosystème). Ce modèle appuie le choix de considérer la perception du fonctionnement familial et le

contexte d'une période de transition comme le transfert de l'exploitation agricole lors de l'évaluation de la santé mentale des producteurs agricoles. Dans la prochaine section, le cadre conceptuel *FARM* apporte un éclaircissement concernant les répercussions des transitions familiales sur la santé mentale des producteurs agricoles.

Farm Adversity-Resilience Management (FARM)

Selon les auteurs du cadre de référence FARM (Purc-Stephenson et al., 2023), une meilleure compréhension des facteurs qui entrainent une détérioration de la santé mentale des agriculteurs (pouvant mener au suicide) nécessite une compréhension du contexte social, soit au-delà des facteurs individuels.

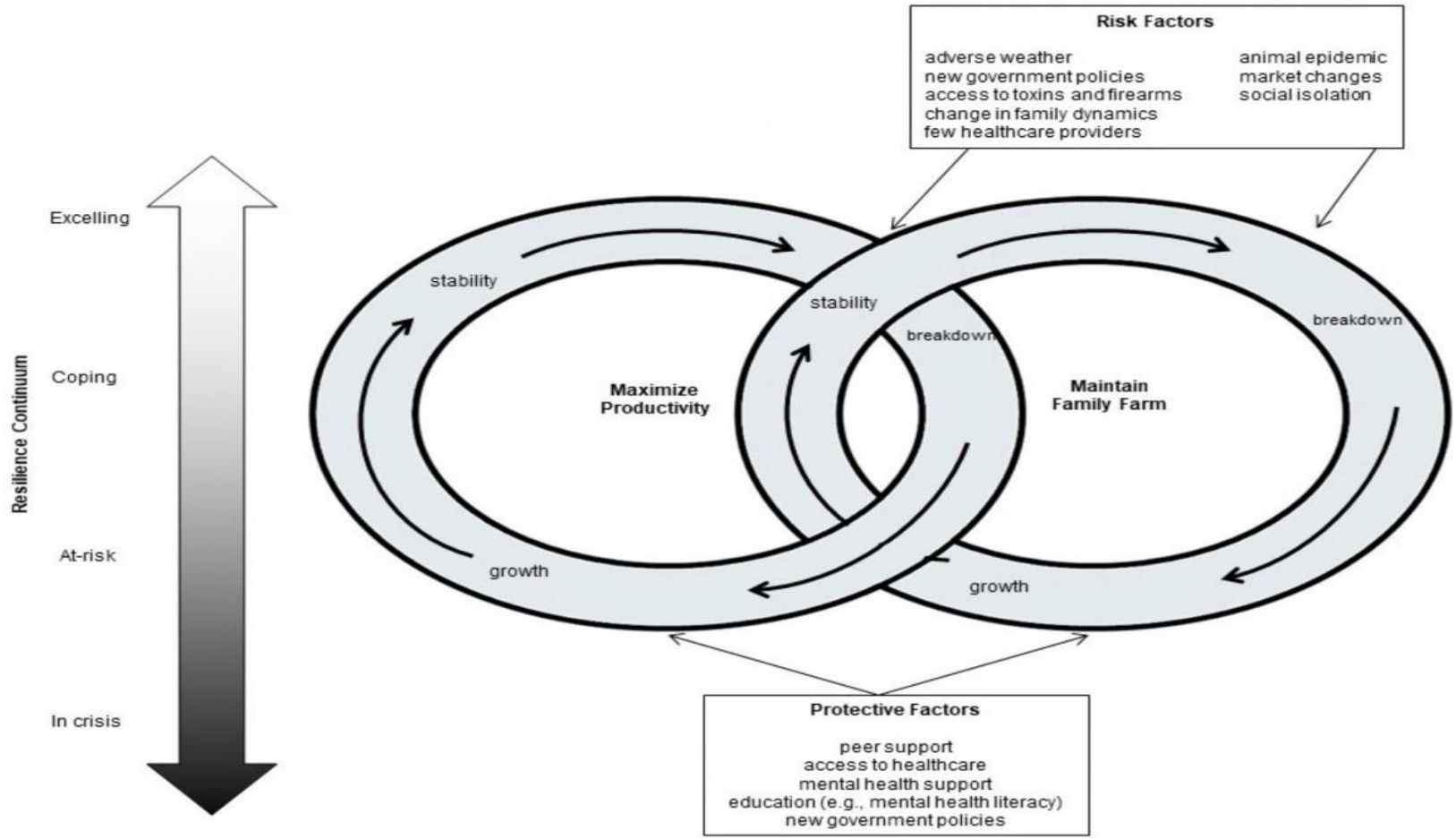
Selon ces chercheurs, deux objectifs caractérisent le travail des producteurs agricoles : maintenir l'exploitation familiale et maximiser la production. Les auteurs présentent un continuum de la résilience qui varient selon les situations d'adversité qui peuvent nuire à l'atteinte des deux objectifs. Selon ce continuum, le producteur agricole peut exceller, faire face à de l'adversité, être en danger et en être crise. Les deux anneaux du modèle se croisent pour illustrer l'interrelation des deux systèmes qui modulent l'atteinte des deux objectifs. Par exemple, la maladie des animaux ou un transfert caractérisé par des relations tendues entre la relève et le cédant peut impacter négativement le *maintien de l'exploitation familiale* et la *productivité*. En conséquence, une détérioration de la santé mentale peut survenir lorsque les deux systèmes sont affectés (Purc-Stephenson et al., 2023). Dans le prochain paragraphe, les périodes suivantes seront

expliquées : la *croissance*, la *stabilité* et *l'effondrement*. Les trois périodes sont représentées à l'intérieur des anneaux et varient selon les changements qui surviennent sur l'entreprise agricole.

Premièrement, la période de la *croissance* représente la productivité au niveau des activités agricoles (p. ex., augmentation des récoltes, des ventes) avec une augmentation de l'implication de la famille. Deuxièmement, il s'ensuit une période de *stabilité* qui est caractérisée par une stabilité au niveau des opérations et des techniques de travail qui peuvent être transmises à travers les générations successives. La fin de la période de stabilité est caractérisée par un évènement déclencheur qui menace un des deux objectifs (maximiser la production et le maintien de l'exploitation familiale). La Figure 6 présente des facteurs de risque qui sont considérés comme des évènements déclencheurs pouvant mener à la troisième période qui consiste en l'*effondrement*. Par exemple, le changement des politiques gouvernementales ou un changement dans la dynamique familiale sont des évènements déclencheurs. La période de l'*effondrement* survient à la suite de cet évènement déclencheur, lorsque les techniques de travail utilisées pendant la période de stabilité ne fonctionnent plus. Cette période est caractérisée par un épuisement physique, mental et émotionnel avec comme conséquence une perte d'intérêt pour le travail de producteur agricole. Les facteurs de protection indiqués dans la Figure 6 (p. ex., soutien des pairs, soutien en santé mentale) permettent un retour à une période de croissance.

Figure 6

Cadre conceptuel Farm Adversity-Resilience Management (FARM)



Source. Purc-Stephenson et al., 2023, p. 7.

Le soutien est l'élément principal qui permet le retour à une période de croissance avec un moindre risque de détérioration de la santé mentale des producteurs agricoles. De plus, le soutien renforce la résilience du producteur dans une visée de sortie de crise (Purc-Stephenson et al., 2023). Ce modèle permet une meilleure compréhension de l'importance du soutien social et de la famille pour le maintien d'une bonne santé mentale des producteurs agricoles.

La famille étant la source de soutien principale des producteurs agricoles (Riethmuller et al., 2023; Roy & Tremblay, 2015), l'évaluation de l'influence de la perception qu'ont les familles agricoles de leur fonctionnement sur leur santé mentale dans un contexte de stabilité ou de changement tel que le processus de transfert représente une avenue propice pour bonifier ce modèle. Le prochain modèle est une assise théorique pour l'évaluation du fonctionnement familial.

Modèle circomplexe

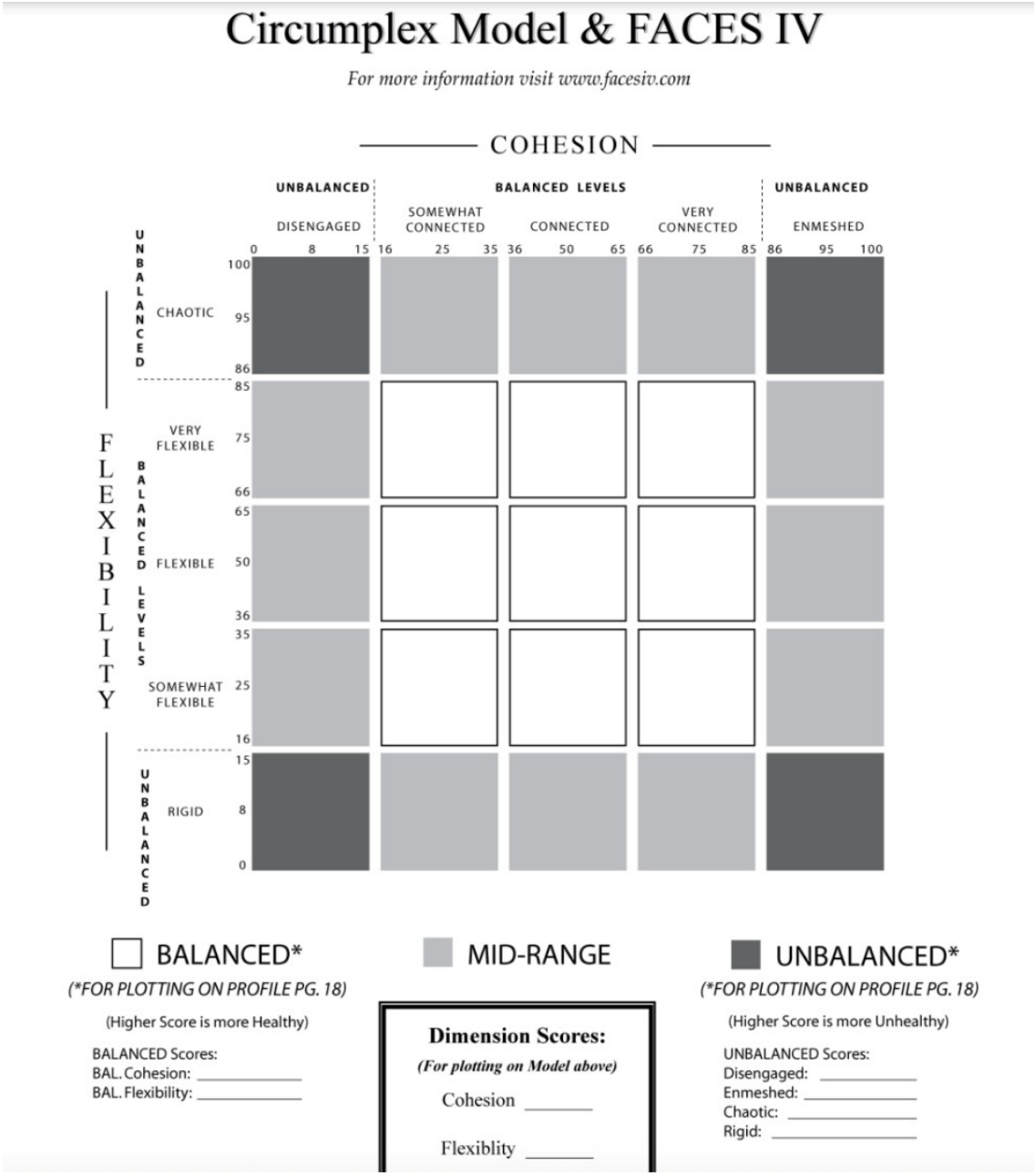
Selon les auteurs du *modèle circomplexe* (Olson et al., 1979), il est possible d'évaluer la perception du fonctionnement familial et de poser un « diagnostic relationnel » à partir de trois dimensions qui représentent les fondements du fonctionnement familial : la *cohésion*, la *flexibilité* et la *communication* (Olson et al., 1979; Pauzé & Petitpas, 2013). On évalue les dysfonctionnements familiaux à partir des données de *cohésion* et de *flexibilité* collectées auprès des participants. Selon la logique du modèle curvilinéaire, ce sont les niveaux extrêmes de ces dimensions qui sont considérés comme problématiques,

soit non balancés (*enchevêtrement*, *désengagement*, *rigidité* et *chaos*) (Favez, 2010; Olson et al., 2019). La dernière dimension, la *communication*, est linéaire : un niveau élevé y est optimal. Elle joue également un rôle facilitateur, puisqu'elle permet de modifier le niveau de *cohésion* et de *flexibilité* des membres de la famille si elle est considérée comme positive (Olson et al., 2019). Toutefois, la qualité de la *communication* peut aussi être affectée positivement ou négativement par le niveau de cohésion des familles (Pauzé et al., 2022).

Selon DeVito et ses collègues (2019), la relation entre le sentiment d'appartenance à un groupe et le niveau de *cohésion* est linéaire. Avec l'aide du questionnaire *FACES IV* (Olson & Gorall, 2006; version française : Desaultels et al., 2016), des questions évaluent les perceptions qu'ont les répondants de leurs relations familiales, l'implication familiale, les frontières entre les membres de leur famille et celles qui caractérisent les relations externes (p. ex., les amis, les activités) ainsi que les liens affectifs qu'ils entretiennent envers les membres de leur famille. La *cohésion* est balancée ou équilibrée lorsque l'équilibre entre la dépendance et l'indépendance entre les membres de la famille est adéquat. Les membres d'un système familial avec un niveau de *cohésion* balancé ou équilibré peuvent être « quelque peu connectés », « connectés » ou « très connectés ». Les deux extrêmes du niveau de cohésion, le « désengagement » et « l'enchevêtrement » sont considérés comme problématiques (non balancés) (Favez, 2010). La Figure 7 permet de visualiser la variation entre les niveaux de cohésion.

Figure 7

Modèle circomplexe et FACES IV



Source. Olson, 2010.

La flexibilité est considérée comme équilibrée lorsqu'il existe « une répartition adéquate entre rigidité et créativité » (Favez, 2010, p. 127) dans un système familial. Considérant le pôle de la rigidité, il est nécessaire qu'il en existe un minimum concernant certaines règles familiales (p. ex., un père propriétaire d'une exploitation agricole qui décide d'une répartition des horaires de travail une fin de semaine sur deux). Par ailleurs, une famille fait preuve d'un certain niveau de créativité si les membres organisent un système pour échanger des quarts de travail au besoin.

Selon les auteurs de l'échelle de mesure *FACES IV* (Olson & Gorall, 2006; version française : Desaultels et al., 2016), les membres d'un système familial avec un niveau de flexibilité équilibré peuvent être « quelque peu flexibles », « flexibles » et « très flexibles ». Les deux extrêmes du niveau de flexibilité, le fonctionnement « rigide » et « chaotique » sont considérés comme problématiques (non balancés) (Favez, 2010). La Figure 7 permet de visualiser les variations entre les niveaux de flexibilité.

Les auteurs du *modèle circomplexe* proposent d'évaluer la *cohésion*, la *flexibilité* et la qualité de la *communication* à l'aide du questionnaire *FACES IV* (Olson & Gorall, 2006; version française : Desaultels et al., 2016) (Pauzé & Petitpas, 2013). Ce questionnaire fut développé dans le but de juxtaposer la théorie des systèmes, la pratique clinique et la recherche en psychologie familiale (Favez, 2010). La présentation de l'approche structurale de Minuchin (1974) dans la section de la recension des écrits permet de comprendre les bases de ce modèle. Plus spécifiquement, la théorie sur les frontières et le

descriptif des types de familles (saine, enchevêtrée et désengagée). De plus, la présentation des théories de la communication, dans la même section, permet de comprendre son influence sur la qualité des relations dans le système familial.

Pertinence de l'étude

En conclusion, l'état de la santé mentale des agriculteurs est toujours une problématique d'actualité. Le modèle *Job demands-Resources* de Bakker et Demerouti (2007) est présenté dans le cadre de cette thèse pour appuyer les écrits empiriques qui rapportent que l'environnement de travail des agriculteurs est éreintant et que les nombreuses exigences liées au métier d'agriculteur puissent affecter leur santé mentale (Droz et al., 2014; Gregoire, 2002; Hagen et al., 2019; Jones-Bitton et al., 2019, 2020; Kennedy et al., 2020; Lafleur & Allard, 2006; McLaren & Challis, 2009; Melberg, 2003; Perceval et al., 2019; Riethmuller et al., 2023; Roy & Tremblay, 2015; Rudolphi et al., 2020; Torske et al., 2016; Wheeler & Nye, 2024). Pour les familles en situation de transfert de l'entreprise agricole, un stress lié à la situation de transition s'ajoute aux multiples contraintes et est modulé selon les relations entre les membres de la famille qui sont impliqués dans les opérations de l'entreprise agricole (Purc-Stephenson et al., 2023).

Le manque d'études récentes et des lacunes méthodologiques concernant la taille de l'échantillon caractérisent les écrits sur la situation au Québec et renforce la pertinence de mener une étude sur les liens entre santé mentale et perception des liens familiaux chez les agriculteurs. La collecte de nouvelles données sur la santé mentale des agriculteurs

dans le cadre de cette thèse permettra aussi de considérer la situation socioéconomique actuelle, puisque la dernière grande enquête remonte à 2006 (Lafleur & Allard, 2006). De plus, cette étude permettra d'apporter de nouvelles données qui proviennent du Québec dans le but de combler les problèmes méthodologiques liés à la faible taille de l'échantillon de la dernière grande enquête canadienne au cours de laquelle seulement 10 agriculteurs québécois avaient participé (Jones-Bitton et al., 2020).

Dans le but de respecter le modèle théorique de Keyes, l'évaluation de la *détresse psychologique* et du *stress perçu* servira à évaluer des symptômes psychopathologiques s'inscrivant dans le vecteur négatif de la santé mentale et la mesure de la *satisfaction de vie* servira à obtenir des données pour l'évaluation du vecteur positif de la santé mentale. Le choix théorique d'inclure les aspects négatifs et positifs de la santé mentale pour la réalisation de cette étude doctorale repose sur le besoin d'apporter des données récentes et complémentaires aux données de la littérature actuelle concernant la santé mentale des producteurs agricoles du Québec. Il importe de spécifier que le but de la dernière grande enquête au Québec (Lafleur & Allard, 2006) était d'évaluer, en partie, les aspects négatifs de la santé mentale des producteurs agricoles (p. ex., détresse psychologique, stress). Le choix d'étudier la satisfaction de vie, un aspect positif de la santé mentale, repose sur le peu de données dans la littérature empirique au Québec sur ce sujet en lien avec les agriculteurs. De là l'importance d'évaluer les deux aspects (négatif et positif) pour l'apport de nouvelles données. Enfin, un autre but de cette thèse est d'évaluer si la santé

mentale des producteurs agricoles du Québec diffère selon leur perception du fonctionnement familial.

Pour surmonter une situation difficile, la famille est une ressource reconnue pour augmenter le bien-être des agriculteurs, influençant positivement, en contrepartie, la santé mentale de ces derniers (Kallioniemi et al., 2018). À l'inverse, comme indiqué plus haut, la relation avec la famille peut aussi être un facteur de risque de détérioration de l'état psychologique des agriculteurs (Purc-Stephenson et al., 2023; Riethmuller et al., 2023). Plusieurs modèles théoriques seront mobilisés dans cette perspective.

La *théorie bioécologique* de Bronfenbrenner (1979) permet d'expliquer que l'environnement de l'individu influence son développement personnel. Donc, selon cette théorie, il est logique d'affirmer que le fonctionnement familial puisse influencer la santé mentale des agriculteurs.

Le *cadre de référence FARM* (Purc-Stephenson et al., 2023) identifie les éléments qui caractérisent les facteurs de protection et de risque liés à la production et au maintien des exploitations agricoles familiales. De plus, cette recherche récente précise que le soutien des pairs, comme la famille, permet de diminuer le risque de détérioration de la santé mentale des agriculteurs. Les auteurs rapportent aussi qu'un changement dans la dynamique familiale, comme le transfert de l'entreprise agricole, est un facteur de risque de détérioration de la santé mentale pouvant affecter le maintien et la productivité de

l'entreprise agricole. Puisque la famille est la principale source de soutien des producteurs agricoles (Riethmuller et al., 2023; Roy & Tremblay, 2015), évaluer l'influence des différences concernant le fonctionnement familial sur la santé mentale des agriculteurs permettra de bonifier la littérature et le cadre de référence FARM. Le choix des variables pour évaluer le fonctionnement familial est appuyé par le *modèle circomplexe* de Olson (2010).

La recension des écrits a mis en évidence un vide concernant l'évaluation de la perception du fonctionnement familial, selon une perspective psychologique, et son lien avec la santé mentale des producteurs agricoles. Cet élément est novateur, puisque malgré l'importance de la « famille » concernant la variation de la santé mentale des agriculteurs, les différentes dimensions du concept de fonctionnement familial ne sont pas incluses dans le cadre conceptuel *FARM*. Il importe de s'attarder à éclaircir cette zone grise et d'explorer dans quelle mesure la perception du fonctionnement familial est liée à la santé mentale. Par exemple, observe-t-on des variations de la santé mentale chez les producteurs agricoles en fonction de leur niveau de cohésion? Plus spécifiquement, une telle démarche vise à combler une lacune pour mieux saisir comment la *détresse psychologique*, le *stress perçu* et la *satisfaction de vie* varient en fonction de la perception du fonctionnement familial des producteurs agricoles.

Considérant les effets d'une transition comme le transfert de l'entreprise sur les membres d'une famille (Gagnier et al., 1994; Marcoux & Hébert, 2020; Purc-Stephenson

et al., 2023), il importe de différencier les producteurs agricoles en situation de transfert de ceux qui ne le sont pas lors de l'évaluation de l'association entre le fonctionnement familial et la santé mentale. Selon le *modèle de la spécificité des systèmes* (CRAAQ, 2004) ainsi que le cadre conceptuel *FARM* (Purc-Stephenson et al., 2023), le déroulement des transitions familiales dans le domaine agricole influence plusieurs caractéristiques de l'individu, dont sa santé mentale. De plus, selon la *théorie bioécologique* de Bronfenbrenner (1979, 1993), les relations avec l'environnement social (mésosystème) pourraient moduler les répercussions d'un changement, comme le transfert d'une exploitation agricole, sur les caractéristiques personnelles d'un individu (p. ex., sa santé mentale). Ainsi, il sera aussi intéressant de comparer les données sur la perception du fonctionnement familial et la santé mentale des producteurs agricoles en général avec ceux qui sont en situation de transfert.

Questions de recherche, objectifs et hypothèses

Cette dernière section du contexte théorique présente les questions de recherche, les objectifs et les hypothèses. Concernant les hypothèses, une section en Appendice A expose les hypothèses nulles (H0) et alternatives (H1) pour chacune d'entre elles.

Questions de recherche

1. La santé mentale des producteurs agricoles diffère-t-elle selon leur perception du fonctionnement familial?

2. Observe-t-on des différences entre la perception du fonctionnement familial et la santé mentale selon que les producteurs agricoles soient ou non en situation de transfert d'une exploitation agricole?

Objectifs

1. Présenter des données descriptives sur la santé mentale des producteurs agricoles et les lier à des données sociodémographiques.
2. Examiner si la santé mentale des producteurs agricoles diffère selon leur perception du fonctionnement familial.
3. Explorer si la santé mentale des producteurs agricoles diffère selon leur perception du fonctionnement familial, qu'ils soient ou non en situation de transfert d'une exploitation agricole.

Hypothèses[1]

1. Auprès de l'échantillon total, la *détresse psychologique*, la *satisfaction de vie* et le *stress perçu* diffèrent selon les niveaux de *cohésion balancée* et/ou de *flexibilité balancée*.
2. Auprès de l'échantillon total, la *détresse psychologique*, la *satisfaction de vie* et le *stress perçu* diffèrent selon les niveaux de *désengagement* et/ou d'*enchevêtrement* et/ou de *rigidité* et/ou de *chaos*.

[1] Les hypothèses s'appliquent uniquement à l'échantillon total, puisque la démarche est exploratoire concernant la comparaison des données entre les participants hors transfert et ceux en situation de transfert de l'entreprise.

3. Auprès de l'échantillon total, la *détresse psychologique*, la *satisfaction de vie* et le *stress perçu* diffèrent selon les niveaux de *communication familiale*.

Méthode

Ce chapitre présente les aspects méthodologiques mis en œuvre dans le cadre de la réalisation du projet de recherche de cette thèse doctorale. Premièrement, des éléments descriptifs concernant les participants à l'étude sont présentés. Deuxièmement, le déroulement du recrutement des producteurs agricoles et de la passation des questionnaires est décrit. Troisièmement, le choix du devis de recherche (descriptif-comparatif transversal) est exposé. Quatrièmement, les instruments de mesure sont explicités, soit le *Questionnaire sociodémographique*, le *Questionnaire des sources de stress en agriculture*, le *FACES IV*, l'*Échelle de détresse psychologique Kessler* (K6), l'*Échelle de stress perçu* (PSS) et l'*Échelle de satisfaction de vie*. Cinquièmement, une section précise le plan des analyses dans le cadre de cette thèse.

Participants

Les participants ont été recrutés en collaboration avec une agente de maillage[1] d'Avenir entreprises agricoles Mauricie[2], de l'UPA et par convenance avec la publication d'une affiche de recrutement sur les réseaux sociaux des 12 fédérations régionales liées à l'UPA, auprès de 48 employés des Municipalités régionales de Comté (MRC) à travers le Québec et auprès de la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ). De plus,

[1] Une agente de maillage est une conseillère qui accompagne les producteurs agricoles durant les différentes étapes du transfert de l'entreprise. De plus, elle planifie l'intégration des relèves (Avenir entreprises agricoles de la Mauricie, 2025).

[2] Le service aide les producteurs agricoles à planifier l'avenir de leur entreprise et accompagne les relèves agricoles (Avenir entreprises agricoles de la Mauricie, 2025).

des médias se sont intéressés au projet de recherche pendant le recrutement, soit : Radio-Canada Mauricie- Centre-du-Québec, L'Hebdo Journal, le Courrier Sud, L'Hebdo Mékinac/des Chenaux, l'Écho La Tuque/Haut-St-Maurice et La Terre de chez nous. Enfin, des employés du service de santé et de sécurité du travail de l'UPA se sont intéressés au projet et ont participé à la diffusion de l'affiche de recrutement.

En ce qui concerne les critères d'inclusion, les participants devaient bien comprendre le français et être propriétaires d'une entreprise agricole ou impliqués dans un processus de transfert d'un établissement agricole, que ce soit être en train de céder ou d'acquérir des parts (apparentée ou non apparentée). Elles pouvaient également participer s'ils ou elles étaient conjoints ou conjointes d'un producteur ou d'une productrice agricole[1].

Déroulement

À la suite de l'obtention d'une certification éthique[2] (voir Appendice B), un questionnaire électronique a été créé sur la Banque Interactive de Questions (BIQ) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Une version papier était aussi disponible pour les participants intéressés (n = 1). Avant de répondre au questionnaire, en ligne ou en version papier, les participants devaient d'abord lire un formulaire d'information et de consentement (voir Appendice C) et une liste de ressources psychosociales (voir

[1] Les données qui concernent les couples n'ont pas été traitées dans le cadre de cette thèse. Elles ont été utilisées pour la réalisation de l'essai d'un étudiant au doctorat en psychologie.

[2] La certification éthique a été renouvelée auprès du Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQTR jusqu'à la fin du recrutement au printemps 2022.

Appendice D), pour ensuite donner leur accord afin d'avoir accès au questionnaire. Le temps prévu pour la passation des questionnaires était de 45 à 60 minutes. Les participants ont été recrutés du 1er décembre 2020 au 17 mai 2022. Les collaborateurs d'Avenir entreprises agricoles Mauricie et de l'UPA offraient deux choix aux participants. En premier lieu, après l'obtention du consentement des participants, le collaborateur pouvait transmettre leur numéro de téléphone à un membre de l'équipe de recherche pour que ce dernier puisse les contacter.

En deuxième lieu, le collaborateur pouvait remettre directement l'affiche de recrutement avec le lien Web. Selon les collaborateurs, la totalité des participants ont choisi de prendre l'affiche de recrutement et d'y répondre au moment de leur choix, sans devoir être contactés par l'équipe de recherche. Enfin, la confidentialité des participants a été préservée, du fait que le collaborateur n'était pas informé de la décision des participants de prendre part au projet. Ceux-ci pouvaient refuser de participer à l'étude ou à tout moment cesser de répondre aux questionnaires.

De plus, un recrutement par convenance consistait à partager une affiche de recrutement aux personnes intéressées à contribuer au recrutement (p. ex., organismes collaborateurs, MRC, entreprises liées au domaine agricole) et sur les réseaux sociaux. Les affiches (voir Appendice E) présentaient brièvement le but de l'étude, les critères d'inclusion, le temps nécessaire pour répondre au questionnaire, le lien pour accéder au questionnaire, la compensation prévue pour la participation au questionnaire (un tirage de

cinq cartes-cadeaux d'une valeur de 50 $) ainsi que les coordonnées d'un membre de l'équipe de recherche.

Devis de recherche

Le devis proposé pour cette recherche était descriptif-comparatif transversal (Fortin & Gagnon, 2022). Les variables ont été mesurées à un moment unique afin de vérifier si la santé mentale différait selon la perception du fonctionnement familial et d'explorer les différences selon la situation des répondants, qu'ils soient ou non en situation de transfert de l'entreprise agricole.

Instruments de mesure

Pour réaliser cette recherche, divers outils ont été utilisés : un questionnaire sur les données sociodémographiques, un *Questionnaire sur les sources de stress en agriculture*, l'*Échelle FACES IV* pour évaluer le fonctionnement familial, et l'échelle K6, la PSS et l'*Échelle de satisfaction de vie*. Tous ces questionnaires sont présentés à l'Appendice F.

Questionnaire des données sociodémographiques

Ce questionnaire permettait de recueillir l'âge et le genre des personnes participantes et d'évaluer leur statut professionnel (propriétaire seulement, cédant ou relève). Des questions permettaient aussi d'avoir un aperçu de la qualité de vie des personnes répondantes (p. ex., la prise ou non de vacances, les tâches effectuées, le nombre d'heures de travail par semaine).

Questionnaire des sources de stress en agriculture

Le *Questionnaire des sources de stress en agriculture* découle de la dernière grande *enquête sur la santé psychologique des producteurs agricoles du Québec* (Lafleur & Allard, 2006) et de la thèse de Lafleur (2021). Pour sa création, l'auteure s'est inspirée d'un questionnaire sur le stress en milieu agricole (Walker & Walker, 1988) et a réalisé 19 entrevues pour valider la représentativité des items auprès de producteurs agricoles et de représentants dans le domaine. Nous avons utilisé les mêmes sources de stress que les autrices du rapport en guise de comparaison avec notre échantillon. Les participants devaient indiquer le niveau de stress ressenti dans le dernier mois pour tous les items présentés selon une échelle Likert à 5 points : *Pas du tout stressant* (1), *Peu stressant* (2), *Moyennement stressant* (3), *Très stressant* (4), *Extrêmement stressant* (5) et *Ne s'applique pas* (0). Le coefficient de cohérence interne de l'échelle de mesure était de 0,88 (Walker & Walker, 1988). La version de Lafleur et Allard (2006), tout comme celle de Lafleur n'affichent pas de coefficient plus récent.

FACES IV

L'échelle *FACES IV* (Olson & Gorall, 2006), (Version française : Desautels et al., 2016) a été utilisée pour évaluer la perception qu'a le participant de son fonctionnement familial. Plus précisément, cette échelle de mesure évalue la *cohésion*, la *flexibilité,* la *communication* et la *satisfaction* des familles. Cette échelle est constituée de 62 questions. Les choix de réponses sont présentés sur une échelle de type Likert de 5 points. Pour les

questions 1 à 52, 1 signifie *Fortement en désaccord* et 5 signifie *Fortement en accord*. Pour les questions 53 à 62, 1 signifie *Très insatisfait* et 5 signifie *Extrêmement satisfait*.

Le participant devait estimer le chiffre qui correspondait le plus fidèlement à sa perception du fonctionnement de sa famille pour les questions 1 à 42 (p. ex., « Les membres de la famille se soutiennent mutuellement dans les moments difficiles »). Ensuite, il devait estimer le chiffre qui correspondait le plus fidèlement à sa perception de la *communication* de sa famille pour les questions 43 à 52 (p. ex., « Les membres de la famille sont satisfaits de la façon dont ils communiquent entre eux »). Enfin, le participant devait estimer le chiffre qui correspondait le mieux à la satisfaction de ses relations familiales pour les questions 53 à 62 (p. ex., « L'habileté de votre famille à résoudre des conflits »). Des éléments spécifiques évaluent la *cohésion balancée* (1,7,13,19,25,31,37) (p. ex., « Les membres de notre famille sont impliqués dans la vie des autres membres ») et la *flexibilité balancée* (2,8,14,20,26,32,38) (p. ex., « Notre famille tente de nouvelles façons pour régler ses problèmes »).

D'autres questions permettent aussi d'évaluer la *cohésion* non balancée des familles, plus spécifiquement le niveau d'*enchevêtrement* (4,10,16,22,28,34,40) (p. ex., « Nous passons trop de temps ensemble ») et de *désengagement* (3,9,15,21,27,33,39) (p. ex., « Nous nous entendons mieux avec les personnes à l'extérieur de la famille qu'avec les membres de la famille »).

Il est aussi possible de mesurer le niveau de *flexibilité* non balancée des familles avec une mesure du fonctionnement *rigide* (5,11,17,23,29,35,41) (p. ex., « Il y a des conséquences strictes lorsqu'on enfreint les règles de notre famille » et *chaotique* (6,12,18,24,30,36,42) (p. ex., « Nous ne semblons jamais organisés dans notre famille »).

La version française de l'instrument possède des propriétés psychométriques satisfaisantes et il est possible de l'utiliser pour une population générale (Desautels et al., 2016). Les alphas de Cronbach varient entre 0,64 et 0,92. Enfin, selon la fidélité test-retest les résultats sont stables dans le temps lorsque l'échelle est utilisée chez une population adulte (Desautels et al., 2016). Les résultats permettent de positionner le niveau de *cohésion* balancée d'une famille selon la perception du membre qui répond aux questions. Les niveaux varient de « Quelque peu connectés » à « Très connectés ». Les niveaux sont identiques pour la *flexibilité* balancée soit « Quelque peu flexibles » à « Très flexibles ». Concernant les mesures non balancées (*enchevêtrement*, *désengagement*, *rigidité* et *chaos*), les niveaux varient de « Très faibles » à « Très élevés ». Enfin, concernant la mesure de la *satisfaction des familles* et de la *communication*, les niveaux varient de « Très élevés » à « Très faibles ».

Échelle de détresse psychologique Kessler (K6)

L'échelle K6 (Kessler et al., 2003, version française : Arnaud et al., 2010) est constituée de 6 questions. Le participant devait estimer son état émotif au cours des 30 derniers jours (p. ex., « Au cours des 30 derniers jours, à quelle fréquence vous

êtes-vous senti nerveux? »). Les choix de réponses sont présentés sur une échelle de type Likert à 5 points variant entre *Jamais* (0) et *Tout le temps* (4). Le participant pouvait aussi cocher *Je ne sais pas* ou *Je refuse de répondre*. Ces deux choix de réponses n'étaient alors pas considérés dans le score du participant à l'instrument. Le score maximal que le participant peut obtenir est de 24. Un seuil entre 0 et 5 indique un risque faible de souffrir de détresse psychologique et un risque léger de dépression et/ou d'anxiété. Un résultat entre 6 et 12 suppose un niveau de détresse psychologique modéré et un risque modéré de dépression et/ou d'anxiété (Cornelius et al., 2013). Un score plus grand ou égal à 13 indique la probabilité d'une maladie mentale grave et un risque élevé de dépression et/ou d'anxiété (Cornelius et al., 2013). Une étude confirme les bonnes caractéristiques psychométriques de la version française de cette échelle de mesure. Plus précisément, en ce qui concerne la validité, l'alpha de Cronbach obtenu est de 0,76 (Arnaud et al., 2010).

Échelle de stress perçu (PSS)

La PSS (Cohen et al., 1983, version française : Lesage et al., 2012) fut utile pour évaluer la perception du stress vécu par les agriculteurs (p. ex., « Avez-vous été dérangé(e) par un évènement inattendu? »). Le participant devait indiquer la fréquence à laquelle il a ressenti chacune des situations. La PSS est basée sur l'approche transactionnelle du stress. Plus précisément, ce questionnaire évalue le contrôle qu'un individu perçoit avoir sur une situation (Lazarus & Folkman, 1984). La version initiale de cette échelle de mesure comprend 14 items, la PSS-14. Deux autres échelles développées ultérieurement, la PSS-10 et la PSS-4, en contiennent respectivement 10 et 4. Considérant

ses propriétés psychométriques, la PSS-14 est celle qui a été retenue pour l'étude réalisée dans le cadre de cette thèse. Quelques auteurs suggèrent de calculer deux scores correspondant à deux sous-échelles : *perception de débordement* et *efficacité personnelle* (Langevin et al., 2015). Toutefois, les travaux de Lesage et ses collègues (2012) recommandent de considérer la PSS-14 comme étant unidimensionnelle, tout comme ceux de Bellinghausen et ses collègues (2009). C'est pourquoi, dans le cadre de cette thèse, la perspective unidimensionnelle sera considérée. Les choix de réponses de cette échelle de mesure sont présentés sur une échelle de type Likert à 5 points variant entre *Jamais* (0) et *Très souvent* (4). Le score maximal que le participant peut obtenir est de 56 et le score moyen obtenu chez les femmes est de 23,57 et de 22,38 pour les hommes (Cohen et al., 1983). Enfin, l'alpha de Cronbach pour les items positifs est de 0,81 et de 0,73 pour les items négatifs (Lesage et al., 2012).

Échelle de satisfaction de vie

L'*Échelle de satisfaction de vie* (Diener et al., 1985, version française : Blais et al., 1989) est constituée de cinq questions (p. ex., « En général, ma vie correspond de près à mes idéaux »). Les choix de réponses sont présentés sur une échelle de type Likert à 7 points variant entre *Fortement en désaccord* (1) et *Fortement en accord* (7). Le score maximal que le participant peut obtenir est de 35 et la moyenne obtenue lors de la validation française est de 23,4 (Blais et al., 1989). Enfin, l'alpha de Cronbach est de 0,80 pour la validation française (Blais et al., 1989) et semblable à celui de la validation originale anglaise (0,87) (Diener et al., 1985).

Analyse des données

Cette section décrit l'objectif et les étapes des analyses descriptives ainsi que des analyses réalisées pour répondre aux questions de recherche (tests des hypothèses).

Déroulement des analyses descriptives

Premièrement, le but des analyses descriptives était d'établir le profil des familles agricoles selon les données obtenues au questionnaire *FACES IV*. Deuxièmement, les moyennes obtenues aux différentes échelles de mesure utilisées pour évaluer la santé mentale des producteurs agricoles (la *détresse psychologique*, le *stress perçu* et la *satisfaction de vie*) étaient comparées entre le genre et le statut professionnel des participants (propriétaires, cédants et relèves). Troisièmement, un classement des modes a été effectué en lien avec les sources de stress en agriculture pour l'échantillon complet et les participants en situation de transfert seulement (cédants et relèves).

Déroulement des analyses principales de la thèse (tests d'hypothèses et démarche exploratoire)

Le but des analyses principales était d'évaluer si la santé mentale des producteurs agricoles différait selon leur perception du fonctionnement familial. Les tests d'hypothèses ont été réalisés auprès de l'échantillon total seulement. Le terme « perception du fonctionnement familial » est utilisé, puisque dans le but de recruter un échantillon plus large, les participants provenaient de familles différentes et n'étaient pas nécessairement membres d'une même famille. Ainsi, la mesure reflète la perception individuelle d'un membre plutôt qu'une évaluation du fonctionnement familial dans son

ensemble. Plus précisément, il n'était pas possible de déterminer si certains répondants provenaient d'une même famille ni d'établir un portrait du fonctionnement familial à partir de la perception de l'ensemble des membres d'une famille.

Premièrement, les niveaux de santé mentale (*détresse psychologique*, *stress perçu* et *satisfaction de vie*) ont été évalués en fonction des scores bruts aux sous-échelles balancées du questionnaire *FACES IV* (la *cohésion* et la *flexibilité*). Le but était de vérifier l'existence d'une différence significative sur le plan de la *détresse psychologique*, du *stress perçu* et de la *satisfaction de vie* selon les différents niveaux de la *cohésion balancée* (« Quelque peu connectés », « Connectés » et « Très connectés ») et de la *flexibilité balancée* (« Quelque peu flexibles », « Flexibles » et « Très flexibles »). Deuxièmement, les niveaux de santé mentale ont été évalués en fonction des scores bruts à la sous-échelle de la *communication* familiale. Le but était de confirmer s'il existe une différence significative sur le plan de la *détresse psychologique*, du *stress perçu* et de la *satisfaction de vie* selon les différents niveaux de la sous-échelle de la *communication* familiale (« Très élevés », « Élevés », « Modérés », « Faibles » et « Très faibles »). Troisièmement, les niveaux de santé mentale ont été évalués en fonction des scores bruts aux sous-échelles non balancées du questionnaire *FACES IV* (*enchevêtrement*, *désengagement*, *rigidité* et *chaos*). Le but était d'examiner s'il existe une différence significative sur le plan de la *détresse psychologique*, du *stress perçu* et de la *satisfaction de vie* selon les différents niveaux des sous-échelles non balancées (« Très faibles », « Faibles », « Modérés », « Élevés » et « Très élevés »).

Des analyses de variance factorielles indépendantes devaient être réalisées comme prévu selon le devis de recherche de cette thèse. Toutefois, dû à une grande différence entre le nombre de participants en situation de transfert (cédants et relèves) et les propriétaires qui ne le sont pas[1], des analyses de variance (ANOVA) à un critère de classification ont plutôt été réalisées avec l'échantillon total et l'échantillon propriétaires seulement. Ensuite, des analyses non paramétriques (test de *Kruskal-Wallis*) ont été réalisées avec l'échantillon en situation de transfert seulement, dû au faible nombre de participants. Les participants qui cédaient l'entreprise et les relèves ont été regroupés dans une catégorie « transfert » pour que des analyses puissent être effectuées. Le faible nombre de participants pour cette catégorie ne permettait pas de réaliser des analyses paramétriques ou non paramétriques pour les cédants seulement ou les relèves seulement lors de l'évaluation du lien entre la perception du fonctionnement familial et leur santé mentale. Dans une démarche exploratoire, des analyses non paramétriques (test de *Kruskal-Wallis*) ont également été réalisées auprès de l'échantillon des propriétaires seulement afin de comparer les résultats selon la situation professionnelle des répondants.

Préalablement aux analyses de variance (ANOVA), dans le but de vérifier si nous devions poursuivre le recrutement, une simulation a été effectuée avec l'aide du logiciel *G*Power* dans le but d'établir une taille d'échantillon requise pour une taille d'effet

[1] Considérant le faible nombre de participants en situation de transfert et l'impossibilité de vérifier un effet d'interaction à l'aide d'analyses de variance factorielles indépendantes, les analyses réalisées séparément auprès des propriétaires sans situation de transfert et des participants en situation de transfert ont été interprétées comme exploratoires.

moyenne à 0,25 (Cohen, 1988), un niveau de signification (alpha) à 0,05 et une puissance à 0,80. Selon la simulation, un échantillon total de 159 participants était nécessaire pour réaliser des analyses de variance (ANOVA) à un critère de classification pour les analyses avec trois groupes (les trois niveaux liés à la *cohésion* et la *flexibilité*) et un échantillon total de 200 participants pour les analyses avec cinq groupes (les cinq niveaux liés à l'*enchevêtrement*, le *désengagement*, le *chaos*, la *rigidité* et la *communication*). Ensuite, les analyses ont été réalisées à l'aide de tests paramétriques. La distribution des variables a été examinée afin d'évaluer les écarts à la normalité. Les valeurs aberrantes et extrêmes ont été traitées selon une approche visant à limiter leur influence sur les analyses, les distributions asymétriques et les observations extrêmes pouvant affecter les estimations basées sur les moyennes et les tests paramétriques (Field, 2018).

Concernant le retrait des données aberrantes évidentes (p. ex., score invalide par rapport à l'échelle de mesure utilisée), celles-ci ont été retirées pour les variables suivantes et le chiffre entre parenthèses représente le nombre de données retirées : *cohésion* (6), *flexibilité* (2), *désengagement* (3), *enchevêtrement* (3), *communication* (7), *satisfaction familiale* (4), *détresse psychologique* (7), *satisfaction de vie* (5). Des visualisations de boites à moustache ont été effectuées pour retirer les données aberrantes évidentes. Concernant la consistance interne, les *alphas de Cronbach* ont été calculés pour chacune des sept sous-échelles du questionnaire *FACES IV : cohésion balancée* (α = 0,75), *flexibilité balancée* (α = 0,44), *désengagement* (α = 0,67), *enchevêtrement* (α = 0,61), *rigidité* (α = 0,55), *chaos* (α = 0,64), *communication* (α = 0,92) et *satisfaction familiale*

(α = 0,93). Les alphas de Cronbach des échelles de mesure de la santé mentale sont les suivants : *détresse psychologique* (α = 0,85), *stress perçu* (α = 0,89) et *satisfaction de vie* (α = 0,88). Des coefficients de fidélité basés sur l'Omega (McDonald, 1985) et le Lambda-6 (Guttman, 1945) ont été calculés afin d'évaluer la consistance interne de la mesure. Les résultats indiquent une fidélité comparable entre ces indices.

Ensuite, la technique *Median Absolute Deviation* (MAD) a été effectuée avec les distributions qui ne respectaient pas les critères de normalité après le retrait des données aberrantes évidentes sur SPSS (*flexibilité*, *désengagement*, *enchevêtrement*, *chaotique*, *communication*, *satisfaction familiale* et *satisfaction de vie*). Selon Leys et ses collègues (2013), la technique de la déviation de la moyenne est moins efficace pour les échantillons plus petits et le calcul est basé selon les caractéristiques d'une distribution normale. La technique MAD a été effectuée selon les étapes suivantes (Leys et al., 2013) :

1. Calculer la médiane des variables avec le logiciel SPSS;
2. Calculer la différence entre chaque résultat et la médiane;
3. Créer une nouvelle variable (p. ex., *Median_deviation_cohesion*);
4. Calculer la médiane de la variable *Median_deviation_cohesion*;
5. Vérifier le résultat de la MAD;
6. Appliquer la formule suivante Médiane +/- (2,5 * MAD) pour le retrait des données (Leys et al., 2013; Miller, 1991).

La méthode de la médiane +/- 2,5 est modérément conservatrice (Miller, 1991) et est recommandée par Leys et ses collègues (2013) pour les raisons suivantes :

- Ce niveau de décision de rejet des données est fortement recommandé pour la détection des données aberrantes;
- Un choix modérément conservateur est considéré comme raisonnable pour la réalisation des analyses paramétriques.

À la suite de la réalisation de cette technique, des données ont été retirées pour les variables suivantes et le chiffre entre parenthèses représente le nombre de données retirées pour l'échantillon total : *cohésion* (19), *flexibilité* (14), *désengagement* (13), *enchevêtrement* (6), *rigidité* (12), *chaos* (30), *communication* (33), *détresse psychologique* (27) et *satisfaction de vie* (17).

La même procédure a été effectuée pour l'échantillon propriétaire seulement. Le nombre de données retirées est le suivant : *flexibilité* (12), *désengagement* (10), *satisfaction de vie* (17) et *détresse psychologique* (25).

Concernant l'échantillon transfert, la technique MAD n'a pas été utilisée à cause du faible nombre de participants. Comme indiqué plus haut, des analyses non-paramétriques ont été effectuées pour présenter les résultats de cet échantillon.

Enfin, les données ont été analysées avec le logiciel SPSS. Une vérification du nombre de réponses par questionnaire a mis en évidence un taux de réponse plus faible pour les échelles de mesure administrées en fin de questionnaire. Cette observation suggère que la fatigue des participants ou certaines interruptions lors de la passation pourraient expliquer la présence de données manquantes. Afin de gérer ces données manquantes préalablement aux analyses ANOVA à un facteur, l'option « Exclure les observations analyse par analyse » a été sélectionnée. Cette procédure a ainsi permis de conserver les valeurs valides pour chacune des variables.

Résultats

Ce chapitre présente la description de l'échantillon, les analyses descriptives et les résultats principaux de la thèse. Premièrement, la description de l'échantillon présente des données concernant la scolarité des participants, la distribution de l'échantillon selon les différentes régions du Québec, la répartition des participants selon leur situation professionnelle (propriétaires seulement, cédants ou relèves) ainsi que d'autres données sociodémographiques pertinentes à ce projet de recherche. Deuxièmement, dans la section des analyses descriptives, le profil des familles agricoles sera présenté ainsi que les moyennes obtenues aux différentes échelles de mesure utilisées pour évaluer la santé mentale des producteurs agricoles (la *détresse psychologique*, le *stress perçu* et la *satisfaction de vie*). Cette section des analyses descriptives se termine avec un classement des sources de stress en agriculture pour les propriétaires sans situation de transfert, les relèves et les cédants. Troisièmement, les tests d'hypothèses portent sur les résultats obtenus pour l'échantillon total (propriétaires sans situation de transfert et participants en situation de transfert). Ensuite, les analyses exploratoires réalisées auprès des propriétaires sans situation de transfert et des participants en situation de transfert seulement (cédants et relèves) sont présentées. Enfin, pour chacune des sections, les résultats sont toujours présentés dans le même ordre, soit : entre les trois variables dépendantes (la *détresse psychologique*, la *satisfaction de vie* et le *stress perçu*) et les échelles balancées du questionnaire *FACES IV* (la *cohésion* et la *flexibilité*). Ensuite, entre les trois variables dépendantes et la sous-échelle pour évaluer la perception de la *communication*.

Et finalement, entre les trois variables dépendantes et les échelles non balancées du questionnaire *FACES IV* (le *désengagement*, l'*enchevêtrement*, la *rigidité* et le *chaos*).

Caractéristiques des participants

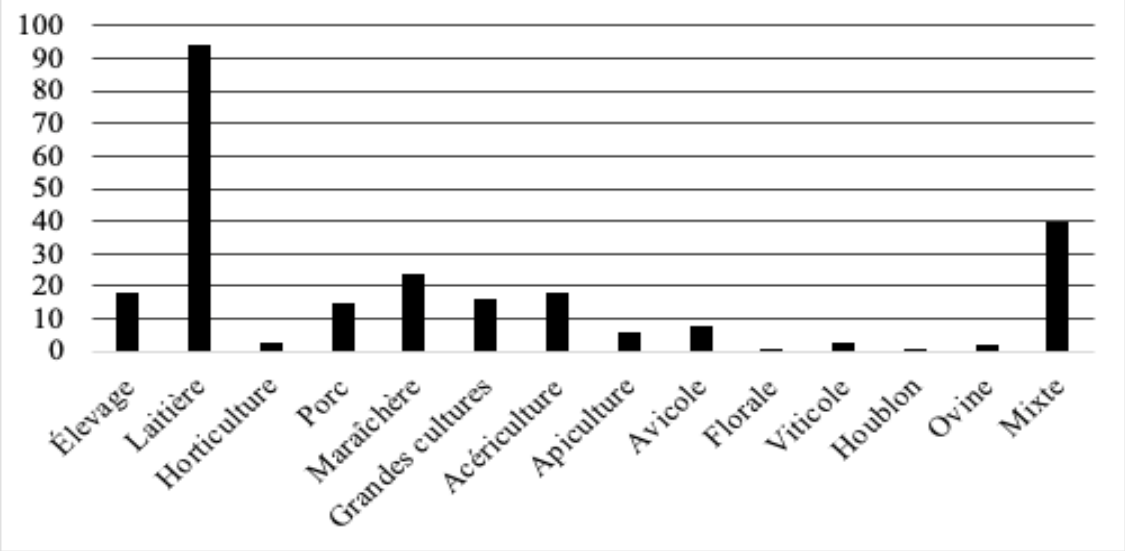
Un total de 249 participants (143 femmes, deux préfèrent ne pas répondre et une donnée manquante, M = 43,54 ans, $ÉT$ = 12,33) ont été recrutés. Pour ce qui est du niveau de scolarité des participants, il en ressort que la majorité d'entre eux possédaient un niveau de scolarité post secondaire. Nous constatons que près de la moitié (45 %) des répondants provenaient de la région de la Chaudière-Appalaches. La majorité d'entre eux (77,5 %) étaient des propriétaires gestionnaires d'une exploitation agricole et pas en situation de transfert à une relève. Concernant les types d'exploitation agricole, le constat est que la grande majorité des participants (94 %) se spécialisaient dans la production laitière.

Puisque le sujet de cette thèse concerne la santé mentale des producteurs agricoles, d'autres données descriptives sur les répondants par rapport au nombre d'heures de travail par semaine et à la prise des vacances permettent d'évaluer la charge de travail des producteurs agricoles. Il ressort que les participants travaillaient en moyenne 53,79 heures par semaine ($ÉT$ = 18,93) et que 34,1 % d'entre eux ont indiqué ne pas prendre de vacances. Concernant ceux qui prévoyaient prendre des vacances (65,9 %), la moyenne du nombre de jours de vacances était de 14,07 jours ($ÉT$ = 12,01).

Les Tableaux 1, 2 et 3 présentent les données descriptives pour les propriétaires sans situation de transfert (n = 193), les cédants (n = 23) et les relèves (n = 33). Enfin, la Figure 8 présente la répartition des types d'exploitation agricole pour l'échantillon total.

Figure 8

Répartition des types d'exploitations agricoles pour l'échantillon total (%)



Note. La catégorie mixte représente plusieurs types d'exploitations agricoles pour un même répondant.

Tableau 1

Distribution du genre, de la scolarité, des prises de vacances et du type de famille selon les trois groupes

	Propriétaires sans transfert		Cédants		Relèves	
Variable	*n*	%	*n*	%	*n*	%
Genre*						
Féminin	110	57	12	52	21	64
Masculin	81	42	11	48	12	36
Scolarité**						
Primaire	1	1	1	4	0	0
Secondaire	10	5	3	13	0	0
DEP	29	15	3	13	4	13
Cégep	101	52	15	65	19	61
Universitaire	52	27	1	4	8	26
Prise de vacances						
Oui	127	66	15	65	22	67
Non	66	34	8	35	11	33
Type de famille***						
Nucléaire	99	67	13	68	12	60
Origine	48	33	6	32	8	40

Note. *Deux participants préféraient ne pas répondre. **Deux données manquantes pour les relèves. ***Données manquantes : Propriétaires sans transfert : 46, Cédants : 4, Relèves : 13.

Tableau 2

Moyennes et écarts types de l'âge, du nombre d'heures travaillées par semaine et du nombre de jours de vacances pour les trois groupes

Variable	Propriétaires sans transfert		Cédants		Relèves	
	M	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*
Âge	43,46	11,65	59,83	5,17	32,28	4,89
	(*n* = 193)		(*n* = 23)		(*n* = 32)*	
Nombre moyen d'heures travaillées par semaine	54,42	19,03	49,09	20,39	53,24	17,39
	(*n* = 191)**		(*n* = 22)*		(*n* = 33)	
Nombre de jours de vacances***	14,60	10,00	11,53	10,00	12,77	10,85
	(*n* = 126)		(*n* = 15)		(*n* = 22)	

Note. *Une donnée manquante. **Deux données manquantes. ***Si prise de vacances.

Tableau 3

Distribution du nombre de participants selon les régions administratives du Québec

Région	Propriétaires sans transfert* (n = 192)	Cédants (n = 23)	Relèves (n = 33)
Bas Saint-Laurent	15	4	1
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2	0	2
Capitale-Nationale	4	1	0
Mauricie	23	0	2
Estrie	7	1	2
Outaouais	1	0	0
Abitibi-Témiscamingue	4	0	0
Côte-Nord	1	0	0
Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine	1	0	0
Chaudière-Appalaches	87	15	10
Lanaudière	1	0	0
Laurentides	4	0	2
Montérégie	15	2	4
Centre-du-Québec	27	0	10

Note. *Une donnée manquante.

Tableau 4

Comparaison entre les propriétaires sans transfert, les cédants et les relèves pour les moyennes obtenues au FACES IV

	Échantillon total		Propriétaires sans transfert		Cédants		Relèves	
Variable	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*
Cohésion balancée	27,96	3,91	28,14	3,58	27,00	4,96	27,55	5,07
	(*n* = 189)		(*n* = 150)		(*n* = 19)		(*n* = 20)	
Flexibilité balancée	24,77	3,27	24,86	3,28	24,00	3,69	24,70	2,90
	(*n* = 182)		(*n* = 145)		(*n* = 17)		(*n* = 20)	
Désengagement	17,08	4,23	17,07	4,22	18,44	3,96	15,78	4,36
	(*n* = 184)		(*n* = 148)		(*n* = 18)		(*n* = 18)	
Enchevêtrement	14,21	3,92	14,41	3,94	13,40	4,63	13,55	2,95
	(*n* = 185)		(*n* = 145)		(*n* = 20)		(*n* = 20)	
Rigidité	18,80	4,08	19,12	3,94	16,63	4,07	18,50	4,58
	(*n* = 186)		(*n* = 147)		(*n* = 19)		(*n* = 20)	
Chaos	15,82	4,17	15,81	4,05	15,83	4,77	15,90	4,62
	(*n* = 182)		(*n* = 144)		(*n* = 18)		(*n* = 20)	
Communication	37,57	6,98	37,96	6,75	36,82	8,71	35,40	6,95
	(*n* = 183)		(*n* = 146)		(*n* = 17)		(*n* = 20)	

Analyses descriptives

Le profil des familles agricoles selon la perception des participants ayant répondu au questionnaire *FACES IV* (tendance générale) sera présenté. Ensuite, concernant l'évaluation de la santé mentale (*détresse psychologique*, *stress perçu* et *satisfaction de vie*), des différences de moyennes selon le genre des participants et le statut professionnel seront mises en évidence.

Analyses descriptives des résultats du questionnaire FACES IV

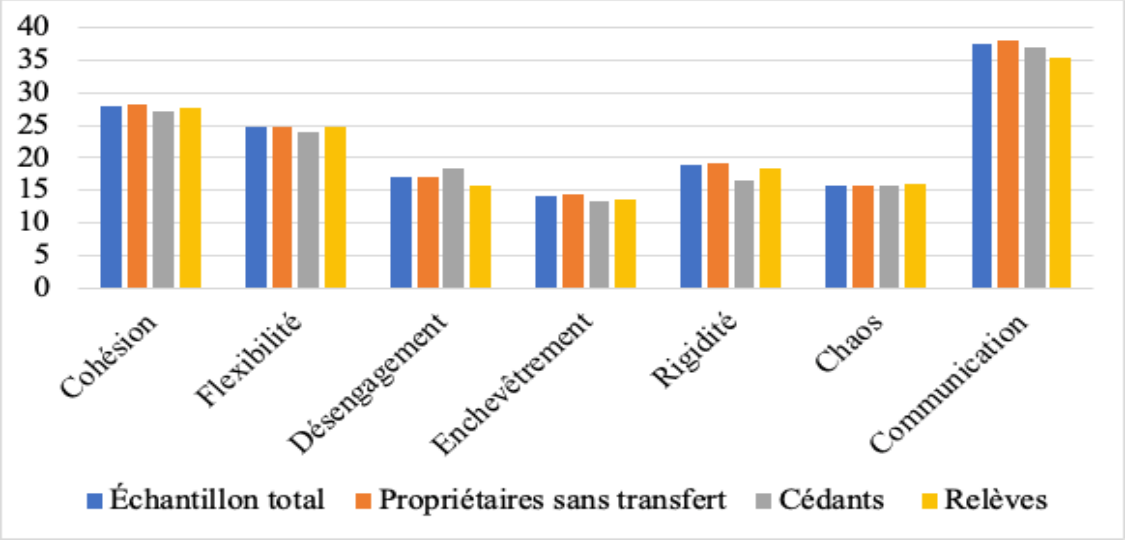
Lors de la passation du questionnaire pour l'évaluation de la perception du fonctionnement familial (*FACES IV*), les participants étaient invités à répondre à la question suivante : « À quel type de famille vous êtes-vous davantage référé pour répondre aux questions ci- dessus? ». Ils devaient choisir entre « famille nucléaire (couple, enfant) » ou « famille d'origine (père, mère) ». Il ressort que 66,67 % des producteurs agricoles se sont référés à leur famille proche (nucléaire). Les moyennes des résultats au questionnaire *FACES IV* sont affichées dans le Tableau 4 pour l'échantillon total, les propriétaires sans situation transfert, les cédants et les relèves.

Ensuite, la Figure 9 illustre les moyennes pour chaque groupe (*cohésion*, *flexibilité*, *désengagement*, *enchevêtrement*, *rigidité*, *chaos* et *communication*). Les résultats pour l'échantillon total, ainsi que selon la situation professionnelle des répondants (propriétaires sans transfert, cédants et relèves), permettent de déterminer les moyennes de *cohésion* et de *flexibilité* (échelles balancées du *FACES IV*), ainsi que les moyennes de

désengagement, d'*enchevêtrement*, de *rigidité* et de *chaos* (échelles non balancées du *FACES IV*) selon la perception des participants. Il est également possible d'évaluer le niveau moyen de *communication* perçue.

Figure 9

Illustration des moyennes aux sous-échelles du questionnaire FACES IV de l'échantillon total, des propriétaires sans transfert, des cédants et des relèves



Premièrement, concernant la *cohésion*, les résultats se répartissent selon les choix suivants : « quelque peu connectés », « connectés » et « très connectés ». La moyenne des scores des participants se situe dans la catégorie « connectés ». Deuxièmement, concernant la flexibilité, les possibilités sont les suivantes : « quelque peu flexibles », « flexibles » et « très flexibles ». La moyenne des scores des participants se situe dans la catégorie « flexibles ».

Troisièmement, les résultats de toutes les échelles non balancées varient de « Très faibles » à « Très élevés ». Les scores moyens aux échelles non balancées de la *cohésion* indiquent un faible niveau de *désengagement* perçu pour l'échantillon total, les propriétaires sans transfert et les cédants. Quant aux relèves, les scores moyens indiquent un niveau de *désengagement* très faible. Concernant l'*enchevêtrement* perçu, les scores moyens indiquent un niveau très faible dans les quatre sous-groupes. Ensuite, les résultats moyens des échelles non balancées de la *flexibilité* montrent que le niveau de *rigidité* perçu est faible pour l'ensemble de l'échantillon, les propriétaires sans situation de transfert et les relèves. Concernant les cédants, les scores moyens indiquent que le niveau de *rigidité* est très faible. En ce qui concerne le *chaos* perçu, les résultats moyens indiquent qu'il est très faible dans les quatre sous-groupes. Enfin, les scores moyens indiquent que le niveau de *communication* est perçu comme élevé pour l'ensemble de l'échantillon et les propriétaires sans situation de transfert, et comme modéré pour les cédants et les relèves.

Quatrièmement, un test de Kruskal-Wallis[1] a été effectué pour examiner les différences entre les scores obtenues aux sous-échelles du questionnaire *FACES IV* parmi les trois groupes suivants : les propriétaires sans transfert, les cédants et les relèves. Les comparaisons montrent que les différences entre les moyennes ne sont pas statistiquement significatives.

[1] Un test non paramétrique a été effectué, puisque les groupes ne sont pas normalement distribués.

Analyses descriptives des résultats aux échelles K6 (détresse psychologique), de stress perçu et de satisfaction de vie

Les moyennes de la *détresse psychologique*, du *stress perçu* et de la *satisfaction de vie* selon le genre et la situation professionnelle sont présentées dans le Tableau 5. Des analyses non paramétriques ont été effectuées (*Kruskal-Wallis*[1]) dans le but de comparer les données, puisque les conditions d'application des analyses paramétriques n'étaient pas respectées.

Premièrement, concernant la *détresse psychologique*, le score moyen des hommes est inférieur à celui des femmes. Cette différence est statistiquement significative : $H(2) = 13{,}40$, $p = 0{,}001$. Selon les résultats obtenus avec une correction de Bonferroni, la taille d'effet[2] est faible : (rang homme : 75,99 et rang femme : 104,97), $U = -28{,}98$, $z = -3{,}651$, $p = 0{,}001$, $r = 0{,}27$. À propos du *stress perçu*, le score moyen des hommes est inférieur à celui des femmes. Cette différence est aussi statistiquement significative : $H(2) = 6{,}63$, $p = 0{,}04$.

[1] Un test de Kruskal-Wallis a été réalisé en raison de la présence de deux participants qui ont choisi de ne pas répondre à la question sur le genre. Cependant, la comparaison se limite aux hommes et aux femmes.

[2] La formule suivante a été utilisée pour calculer les tailles d'effet à la suite des corrections de Bonferroni lors des analyses de *Kruskal-Wallis :* $z/\sqrt{N}$. La taille d'effet a été calculée seulement lorsque la différence est statistiquement significative.

Tableau 5

Comparaison entre le genre et la situation professionnelle pour les moyennes obtenues avec les échelles K6 (détresse psychologique), de stress perçu et de satisfaction de vie

	Détresse psychologique		Stress perçu		Satisfaction de vie	
Variable	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*	*M*	*ÉT*
Genre*						
Féminin	8,68	4,85	23,62	8,58	24,72	6,57
	(n = 103)		(n = 92)		(n = 138)	
Masculin	6,11	3,53	20,39	7,64	24,90	6,59
	(n = 79)		(n = 70)		(n = 100)	
Situation professionnelle**						
Échantillon total	7,59	4,53	22,29	8,37	24,74	6,60
	(n = 184)		(n = 164)		(n = 240)	
Propriétaires sans transfert	7,61	4,62	22,33	8,43	24,60	6,85
	(n = 145)		(n = 129)		(n = 186)	
Cédants	6,50	4,74	20,00	8,54	25,96	5,30
	(n = 18)		(n = 16)		(n = 22)	
Relèves	8,33	3,69	23,95	7,76	24,73	6,01
	(n = 21)		(n = 19)		(n = 33)	

Note. *Deux participants préféraient ne pas répondre. **Les comparaisons ont été réalisées entre les propriétaires sans transfert, les cédants et les relèves. Les moyennes de l'échantillon total sont fournies à titre indicatif.

Les résultats de la correction de Bonferroni sont les suivants : (rang homme : 71,59, rang femme : 90,32), U = -18,73, z = -2,49, p = 0,04, r = 0,20. La taille d'effet est faible. Enfin, au sujet de la *satisfaction de vie*, elle est légèrement supérieure chez les hommes comparativement aux femmes. Cette différence est non statistiquement significative : $H(2) = 2{,}48$, $p = 0{,}29$.

Deuxièmement, les différences de moyennes liées à la situation professionnelle révèlent que la *détresse psychologique* est moindre chez les cédants et les propriétaires sans transfert comparativement aux relèves. Concernant le *stress perçu*, les moyennes sont inférieures chez les cédants comparativement aux propriétaires sans transfert et aux relèves. Enfin, la moyenne de la *satisfaction de vie* est supérieure chez les cédants et semblable chez les relèves et les propriétaires. Selon des tests de *Kruskal-Wallis*, les données sont non statistiquement significatives dans les trois situations (*détresse psychologique :* $H[2] = 3{,}24$, $p = 0{,}20$; *stress perçu :* $H[2] = 2{,}03$, $p = 0{,}36$; *satisfaction de vie :* $H[2] = 0{,}46$, $p = 0{,}46$).

Sources de stress en agriculture

Le Tableau 6 présente une comparaison des modes des différents niveaux de stress ressenti dans le dernier mois par rapport aux sources de stress en agriculture, selon les trois groupes (propriétaires sans transfert, cédants et relèves). Le mode est utilisé comme mesure de tendance centrale afin d'identifier, pour chaque source de stress, la catégorie la plus fréquente.

Tableau 6

Comparaison des sources de stress en agriculture selon le mode pour les propriétaires sans situation de transfert, les relèves et les cédants

Sources de stress	Propriétaires sans transfert (*n* = 193)	Relèves (*n* = 33)	Cédants (*n* = 23)
Augmentation des dépenses	**Très stressant**	**Très stressant**	**Extrêmement stressant-Moyennement stressant***
Bris de la machinerie	Moyennement stressant	Moyennement stressant	Moyennement stressant
Bureaucratie	**Très stressant**	**Très stressant-Peu stressant***	**Extrêmement stressant-Très stressant***
Charge de travail	Moyennement stressant	Moyennement stressant	Moyennement stressant
Conciliation travail-famille	**Moyennement stressant**	**Moyennement stressant**	**Peu stressant**
Concurrence mondiale	**Moyennement stressant**	**Très stressant**	**Moyennement stressant**
Coûts-incertitudes	Ne s'applique pas	Pas du tout stressant-Ne s'applique pas*	Ne s'applique pas
Difficulté à trouver une relève	Ne s'applique pas	Ne s'applique pas	Pas du tout stressant
Diminution des revenus	**Moyennement stressant**	**Très stressant**	**Très stressant**
Endettement	Moyennement stressant	Moyennement stressant	Moyennement stressant
Imprévisibilité de la météo	Moyennement stressant	Moyennement stressant	Moyennement stressant
Instabilité des marchés	**Moyennement stressant**	**Moyennement stressant**	**Très stressant**

Tableau 6

Comparaison des sources de stress en agriculture selon le mode pour les propriétaires sans situation de transfert, les relèves et les cédants (suite)

Sources de stress	Propriétaires sans transfert (*n* = 193)	Relèves (*n* = 33)	Cédants (*n* = 23)
Maladie des animaux	**Moyennement stressant**	**Peu stressant**	**Moyennement stressant**
Obligations de performance	Moyennement stressant	Moyennement stressant	Moyennement stressant
Obligations environnementales	**Moyennement stressant**	**Peu stressant**	**Moyennement stressant-Peu stressant***
Rareté de la main d'œuvre compétente	**Peu stressant**	**Moyennement stressant**	**Moyennement stressant**
Relations avec les associés	Ne s'applique pas	Peu stressant	Peu stressant
Relations avec les employés	Ne s'applique pas	Pas du tout stressant	Ne s'applique pas
Relations avec les voisins	**Pas du tout stressant**	**Pas du tout stressant**	**Peu-pas du tout stressant***
Transfert	**Ne s'applique pas**	**Moyennement stressant**	**Peu stressant**

Note. *Plusieurs modes. Les données en **gras** ont pour but de permettre une meilleure visualisation des différences dans le tableau.

Il existe une différence quant à l'estimation du niveau de stress ressenti entre les groupes pour les variables suivantes : augmentation des dépenses, bureaucratie, conciliation travail-famille, concurrence mondiale, instabilité des marchés, maladie des animaux, obligations environnementales, rareté de la main-d'œuvre compétente, relations entre les voisins et le transfert de l'établissement agricole. Enfin, des graphiques à barres empilées des différentes sources de stress présentées en Appendice G détaille les pourcentages selon les catégories « Pas du tout stressant », « Peu stressant », « Moyennement stressant », « Très stressant », « Extrêmement stressant » et « Ne s'applique pas » pour les propriétaires sans situation de transfert (n = 193), les relèves (n = 33) et les cédants (n = 23). Ces graphiques permettent une présentation plus détaillée des réponses selon les différentes catégories.

Tests d'hypothèses pour l'échantillon total

Les conditions d'application ont été vérifiées avant de réaliser les ANOVA à un critère de classification (Field, 2018). Les groupes sont indépendants, les critères de normalité ont été vérifiés, et les tests d'homogénéité des variances (test de Levene) sont rapportés avant la présentation des résultats. Dans le but de diminuer l'erreur de type 1[1] et de comparer les analyses de variances, un test robuste F de Welch a aussi été effectué. Le F de Welch a été utilisé par précaution, car il assure une meilleure stabilité dans les situations où les groupes ne sont pas équilibrés. Ce test pondère les groupes en fonction de leur variance et leur taille et ajuste les degrés de liberté (Delacre et al., 2019, 2022).

[1] Une erreur de type 1 survient lorsque nous rapportons à tort un effet dans la population étudiée.

Seulement le *F* de Welch et son niveau de signification sera rapporté (Field, 2018). De plus, des tests post-hoc de Bonferroni ont été réalisés afin d'examiner les différences de moyennes entre les groupes. Bien qu'il soit conservateur, ce test est privilégié avec des échantillons de petite taille. Concernant les tailles d'effet, l'oméga carré à effet fixe ($\omega 2$) est rapporté à cause de sa plus grande fiabilité avec les petits groupes, car son calcul prend en compte la taille de l'échantillon (Field, 2018).

Différences des moyennes de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de la cohésion balancée et de la flexibilité balancée pour l'échantillon total

Les résultats de cette section permettent de répondre à l'*hypothèse # 1 :*

H1 : Auprès de l'échantillon total, la *détresse psychologique*, la *satisfaction de vie* et le *stress perçu* diffèrent selon les niveaux de *cohésion balancée* et/ou de *flexibilité balancée*.

ANOVA entre les niveaux de la cohésion balancée et la détresse psychologique

Le Tableau 7 montre un plus haut niveau de *détresse psychologique* lorsque le niveau de cohésion est plus faible. Préalablement à l'analyse, le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 137) = 0{,}10$, $p = 0{,}91$. L'analyse de variance (ANOVA à un facteur) révèle que cette différence est non significative $F(2, 5{,}52) = 2{,}39$, $p = 0{,}18$, $\omega 2 = 0{,}02$, IC95% [-0,014, 0,09].

Tableau 7

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de cohésion balancée pour l'échantillon total

Niveaux de cohésion	Détresse psychologique	Satisfaction de vie*	Stress perçu***
1) Quelque peu connectés	9,33 (2,52)	28,00 (3,00)	33,83 (4,96)
2) Connectés	7,01 (2,77)	25,14 (5,01)	23,71 (7,67)
3) Très connectés	6,35 (2,62)	27,80 (4,78)	19,11 (7,75)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.
*$p < 0,05$. ***$p < 0,001$.

Les résultats ne permettent pas de rejeter hypothèse nulle (H0). Pour cette variable, le nombre de participants selon les niveaux de cohésion est le suivant : « Quelque peu connectés » ($n = 3$), « Connectés » ($n = 71$) et « Très connectés » ($n = 66$).

ANOVA entre les niveaux de la cohésion balancée et la satisfaction de vie

Le Tableau 7 montre un plus haut niveau de *satisfaction de vie* entre les niveaux « connectés » et « très connectés ». Préalablement à l'analyse, le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 168) = 1,60$, $p = 0,21$. Selon l'ANOVA à un facteur, la *satisfaction de vie* diffère significativement selon les niveaux de cohésion $F(2, 5,77) = 2,39$, $p = 0,04$, $\omega 2 = 0,06$, IC95% [-0,002, 0,14]. La taille d'effet est moyenne selon l'oméga carré à effet fixe. *Les résultats soutiennent l'hypothèse alternative (H1).* Les tests post-hoc de Bonferroni révèlent une différence statistiquement significative de la *satisfaction de vie* pour le niveau « très connectés » comparativement

au niveau « connectés » (p = 0,002). Pour cette variable, le nombre de participants selon les niveaux de cohésion est le suivant : « Quelque peu connectés » (n = 3), « Connectés » (n = 85) et « Très connectés » (n = 83).

ANOVA entre les niveaux de la cohésion balancée et le stress perçu

Le Tableau 7 montre un plus haut niveau de *stress perçu* chez les participants qui ont un niveau de cohésion plus faible. Préalablement à l'analyse, le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 156) = 1{,}11$, $p = 0{,}33$. L'ANOVA à un facteur indique que le *stress perçu* diffère significativement selon les niveaux de cohésion $F(2, 15{,}25) = 22{,}47$, $p < 0{,}001$, $\omega 2 = 0{,}14$, IC95% [0,05, 0,24]. La taille d'effet est grande selon l'oméga carré à effet fixe. *Les résultats soutiennent l'hypothèse alternative (H1)*. Les tests post-hoc de Bonferroni mettent en évidence une différence statistiquement significative concernant le stress perçu chez les participants qui se perçoivent « très connectés » comparativement à ceux qui se perçoivent « connectés » ($p < 0{,}001$) et « quelque peu connectés » ($p < 0{,}001$). Cette différence est aussi significative entre les niveaux « connectés » et « quelque peu connectés » ($p < 0{,}006$). Pour cette variable, le nombre de participants selon les niveaux de cohésion est le suivant : « Quelque peu connectés » (n = 6), « Connectés » (n = 82) et « Très connectés » (n = 71).

ANOVA entre les niveaux de la flexibilité balancée et les trois variables dépendantes

Le Tableau 8 présente les moyennes de la *détresse psychologique*, de la *satisfaction de vie* et du *stress perçu* selon les niveaux de flexibilité balancée.

Tableau 8

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de flexibilité balancée pour l'échantillon total

Niveaux de flexibilité	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu
1) Quelque peu flexibles	4,50 (0,71)	23,67 (7,09)	21,75 (14,48)
2) Flexibles	6,87 (2,79)	26,22 (4,86)	22,59 (8,11)
3) Très flexibles	6,12 (2,50)	28,84 (5,37)	18,25 (5,00)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.

Mentionnons d'abord que les tests préalables d'homogénéité des variances sont tous non significatif. L'ANOVA à un facteur réalisée révèle que les différences rapportées sont non significatives pour les trois variables et *les résultats ne permettent pas de rejeter hypothèse nulle (H0)* (*détresse psychologique* $F[2, 131] = 1,23$, $p = 0,30$, $\omega 2 = 0,003$, IC95% [-0,02, 0,06]; *satisfaction de vie* $F[2, 162] = 2,84$, $p = 0,06$, $\omega 2 = 0,02$, IC95% [-0,01, 0,09]; *stress perçu* $F[2, 150] = 2,01$, $p = 0,13$, $\omega 2 = 0,01$, IC95% [-0,01, 0,07]). Le nombre de participants est variable selon les différents niveaux. Voici les différences pour la *détresse psychologique :* « Quelque peu flexibles » ($n = 2$), « Flexibles » ($n = 115$) et « Très flexibles » ($n = 17$), la *satisfaction de vie :* « Quelque peu flexibles » ($n = 3$), « Flexibles » ($n = 143$) et « Très flexibles » ($n = 19$) et le *stress perçu :* « Quelque peu flexibles » ($n = 4$), « Flexibles » ($n = 133$) et « Très flexibles » ($n = 16$).

Différences des moyennes de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de désengagement, d'enchevêtrement, de la rigidité et de chaos pour l'échantillon total

Les résultats de cette section permettent de répondre à l'*hypothèse # 2 :*

H2 : Auprès de l'échantillon total, la *détresse psychologique*, la *satisfaction de vie* et le *stress perçu* diffèrent selon les niveaux de *désengagement* et/ou d'*enchevêtrement* et/ou de *rigidité* et/ou de *chaos*.

ANOVA entre les niveaux de désengagement et la détresse psychologique

Le Tableau 9 affiche un plus haut niveau de *détresse psychologique* lorsque les niveaux de désengagement sont plus élevés. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(3, 132) = 0{,}53$, $p = 0{,}66$. D'après l'ANOVA à un facteur, la *détresse psychologique* ne diffère pas significativement selon les niveaux de désengagement $F(3, 16{,}39) = 1{,}60$, $p = 0{,}23$, $\omega 2 = 0{,}01$, IC95% [-0,02, 0,06]. *Les résultats ne permettent pas de rejeter hypothèse nulle (H0)*. La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Élevés » ($n = 5$), « Modérés » ($n = 13$), « Faibles » ($n = 42$) et « Très faibles » ($n = 76$). Le niveau « Très élevés » est absent en raison d'un manque de données pour cette variable; c'est également le cas pour la *satisfaction de vie* et le *stress perçu*.

Tableau 9

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de désengagement pour l'échantillon total

Niveaux de désengagement	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu*
1) Élevés	8,40 (2,07)	22,29 (5,62)	28,88 (8,25)
2) Modérés	7,46 (2,79)	24,50 (5,35)	24,37 (8,40)
3) Faibles	6,67 (2,91)	25,62 (5,12)	22,15 (8,57)
4) Très faibles	6,42 (2,61)	27,56 (4,51)	20,47 (7,35)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.
*$p < 0,05$.

ANOVA entre les niveaux de désengagement et la satisfaction de vie

Le Tableau 9 montre un niveau plus bas de la *satisfaction de vie* lorsque les niveaux de désengagement sont plus élevés. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(3, 162) = 0,89$, $p = 0,45$. Conformément aux résultats de l'ANOVA à un facteur, la *satisfaction de vie* diffère significativement selon les niveaux de désengagement $F(3, 21,33) = 3,87$, $p = 0,02$, $\omega 2 = 0,06$, IC95% [-0,01, 0,14]. La taille d'effet est modérée selon l'oméga carré à effet fixe. *Les résultats soutiennent l'hypothèse alternative (H1)*.

Les tests post-hoc de Bonferroni mettent en évidence une différence statistiquement significative de la *satisfaction de vie* entre le niveau de désengagement « Très faibles » comparativement au niveau « Élevés » ($p = 0,04$). La distribution du nombre de

participants selon les catégories est la suivante : « Élevés » (n = 7), « Modérés » (n = 14), « Faibles » (n = 55) et « Très faibles » (n = 90).

ANOVA entre les niveaux de désengagement et le stress perçu

Le Tableau 9 présente un niveau plus bas de *stress perçu* lorsque les niveaux de désengagement sont plus faibles. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(3, 150) = 0{,}36$, $p = 0{,}78$. Il ressort de l'ANOVA à un facteur que le *stress perçu* diffère significativement selon les niveaux de désengagement $F(3, 26{,}81) = 3{,}24$, $p = 0{,}04$, $\omega 2 = 0{,}05$, IC95% [-0,02, 0,12]. La taille d'effet est faible selon l'oméga carré à effet fixe. *Les résultats soutiennent l'hypothèse alternative (H1)*. Les tests post-hoc de Bonferroni indiquent une différence statistiquement significative du *stress perçu* lorsque le niveau de désengagement est « Élevés » comparativement au niveau « Très faibles » ($p = 0{,}03$). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Élevés » (n = 8), « Modérés » (n = 19), « Faibles » (n = 52), « Très faibles » (n = 75).

ANOVA entre les niveaux d'enchevêtrement et la détresse psychologique

Le Tableau 10 illustre un niveau plus élevé de *détresse psychologique* lorsque les niveaux d'enchevêtrement sont plus élevés. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 135) = 0{,}02$, $p = 0{,}98$.

Tableau 10

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux d'enchevêtrement pour l'échantillon total

Niveaux d'enchevêtrement	Détresse psychologique**	Satisfaction de vie	Stress perçu***
1) Modérés	10,75 (2,50)	24,43 (4,24)	31,71 (5,28)
2) Faibles	8,09 (2,49)	25,08 (5,56)	23,97 (7,26)
3) Très faibles	6,04 (2,47)	27,10 (4,81)	20,47 (8,01)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.
$^{**}p < 0{,}01$. $^{***}p < 0{,}001$.

D'après l'ANOVA à un facteur, la *détresse psychologique* diffère significativement selon les niveaux d'enchevêtrement $F(2, 8{,}03) = 13{,}11$, $p = 0{,}003$, $\omega 2 = 0{,}16$, IC95% [0,05, 0,27]. La taille d'effet est élevée selon l'oméga carré à effet fixe. *Les résultats soutiennent l'hypothèse alternative (H1)*. Les tests post-hoc de Bonferroni révèlent une différence statistiquement significative de la *détresse psychologique* lorsque le niveau d'enchevêtrement est « Modérés » comparativement au niveau « Très faibles » ($p < 0{,}001$) et entre les niveaux « Faibles » et « Très faibles » ($p < 0{,}001$). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Modérés » ($n = 4$), « Faibles » ($n = 35$), « Très faibles » ($n = 99$). Le niveau « Très élevés » est absent en raison d'un manque de données pour cette variable; c'est également le cas pour la *satisfaction de vie* et le *stress perçu*.

ANOVA entre les niveaux d'enchevêtrement et la satisfaction de vie

Le Tableau 10 présente un niveau plus élevé de *satisfaction de vie* lorsque les niveaux d'enchevêtrement sont plus faibles. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 165) = 1{,}27$, $p = 0{,}28$. L'ANOVA à un facteur confirme que la *satisfaction de vie* ne diffère pas significativement selon les niveaux d'enchevêtrement $F(2, 16{,}01) = 2{,}92$, $p = 0{,}08$, $\omega 2 = 0{,}02$, IC95% [-0,01, 0,09]. *Les résultats ne permettent pas de rejeter hypothèse nulle (H0)*. La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Modérés » ($n = 7$), « Faibles » ($n = 39$) et « Très faibles » ($n = 122$).

ANOVA entre les niveaux d'enchevêtrement et le stress perçu

Le Tableau 10 montre un niveau de *stress perçu* plus élevé lorsque les niveaux d'enchevêtrement sont plus élevés. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 152) = 1{,}00$, $p = 0{,}37$. Il ressort de l'ANOVA à un facteur que le *stress perçu* diffère significativement selon les niveaux d'enchevêtrement $F(2, 17{,}40) = 14{,}42$, $p < 0{,}001$, $\omega 2 = 0{,}09$, IC95% [0,01, 0,18]. La taille d'effet est modérée selon l'oméga carré à effet fixe. *Les résultats soutiennent l'hypothèse alternative (H1)*. Les tests post-hoc de Bonferroni confirment une différence statistiquement significative du *stress perçu* entre un niveau d'enchevêtrement « Modérés » comparativement aux niveaux « Très faibles » ($p < 0{,}001$) et « Faibles » ($p = 0{,}05$). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Modérés » ($n = 7$), « Faibles » ($n = 37$) et « Très faibles » ($n = 111$).

ANOVA entre les niveaux de rigidité et les trois variables dépendantes

Les résultats du Tableau 11 montrent un niveau de *détresse psychologique* plus élevé lorsque les niveaux de rigidité sont plus élevés. Ce tableau révèle des niveaux plus élevés de *satisfaction de vie* lorsque les niveaux de rigidité sont plus élevés et affichent la distribution du *stress perçu* selon les niveaux de rigidité. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif. D'après l'ANOVA à un facteur, les différences rapportées sont non significatives pour les trois variables et *les résultats ne permettent pas de rejeter hypothèse nulle (H0)* (*détresse psychologique* $F[3, 134] = 1{,}46$, $p = 0{,}23$, $\omega 2 = 0{,}01$, IC95% [-0,02, 0,07]; *satisfaction de vie* $F[3, 164] = 0{,}80$, $p = 0{,}50$, $\omega 2 = -0{,}064$, IC95% [-0,02, 0,04]; *stress perçu* $F[3, 153] = 1{,}97$, $p = 0{,}12$, $\omega 2 = 0{,}02$, IC95% [-0,02, 0,08]).

Le nombre de participants est variable selon les différents niveaux. Voici les différences pour la *détresse psychologique :* « Élevés » ($n = 7$), « Modérés » ($n = 32$), « Faibles » ($n = 58$) et « Très faibles » ($n = 41$), pour la *satisfaction de vie :* « Élevés » ($n = 7$), « Modérés » ($n = 37$), « Faibles » ($n = 74$) et « Très faibles » ($n = 50$) et pour le *stress perçu :* « Élevés » ($n = 8$), « Modérés » ($n = 38$), « Faibles » ($n = 65$) et « Très faibles » ($n = 46$). Le niveau « Très élevés » est absent, puisqu'un seul résultat est inclus dans ce niveau.

Tableau 11

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de rigidité pour l'échantillon total

Niveaux de rigidité	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu
1) Élevés	7,43 (3,21)	28,29 (5,65)	23,88 (9,14)
2) Modérés	6,97 (2,63)	27,32 (4,85)	21,53 (8,54)
3) Faibles	6,90 (2,73)	26,19 (4,96)	23,38 (7,71)
4) Très faibles	5,95 (2,49)	26,16 (5,16)	19,76 (8,22)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.

ANOVA entre les niveaux de chaos et la détresse psychologique

Le Tableau 12 affiche des niveaux plus élevés de *détresse psychologique* lorsque les niveaux de chaos sont « Modérés » et « Faibles ». Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 132) = 0{,}55$, $p = 0{,}58$.

Tableau 12

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de chaos pour l'échantillon total

Niveaux de chaos	Détresse psychologique**	Satisfaction de vie**	Stress perçu***
1) Modérés	7,80 (2,20)	27,58 (3,55)	28,29 (5,73)
2) Faibles	7,88 (2,45)	24,42 (5,03)	24,52 (7,33)
3) Très faibles	5,96 (2,62)	27,31 (5,04)	19,26 (7,81)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.
$^{**}p < 0{,}01$. $^{***}p < 0{,}001$.

Selon l'ANOVA à un facteur, la *détresse psychologique* diffère significativement selon les niveaux de chaos $F(2, 25{,}62) = 9{,}03$, $p = 0{,}001$, $\omega 2 = 0{,}10$, IC95% [0,01, 0,21]. La taille d'effet est modérée selon l'oméga carré à effet fixe. *Les résultats soutiennent l'hypothèse alternative (H1)*. Les tests post-hoc de Bonferroni mettent en évidence une différence statistiquement significative de la *détresse psychologique* entre un niveau de chaos « Très faibles » comparativement au niveau « Faibles » ($p < 0{,}001$). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Modérés » ($n = 10$), « Faibles » ($n = 41$) et « Très faibles » ($n = 84$). Les niveaux « Très élevés » et « Élevés » ne sont pas présents car ils ne concernent aucun participant[1].

[1] Applicable aussi pour les variables satisfaction de vie et stress perçu.

ANOVA entre les niveaux de chaos et la satisfaction de vie

Le Tableau 12 révèle la distribution des scores moyens de *satisfaction de vie* selon les niveaux de chaos. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 160) = 0{,}72$, $p = 0{,}47$. L'ANOVA à un facteur montre que la *satisfaction de vie* diffère significativement selon les niveaux de chaos $F(2, 33{,}43) = 6{,}03$, $p = 0{,}006$, $\omega 2 = 0{,}06$, IC95% [-0,003, 0,14]. La taille d'effet est modérée selon l'oméga carré à effet fixe. *Les résultats soutiennent l'hypothèse alternative (H1)*. Les tests post-hoc de Bonferroni ont révélé une différence statistiquement significative de la *satisfaction de vie* entre un niveau de chaos « Très faibles » comparativement au niveau « Faibles » ($p = 0{,}003$). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Modérés » ($n = 12$), « Faibles » ($n = 50$) et « Très faibles » ($n = 101$).

ANOVA entre les niveaux de chaos et le stress perçu

Le Tableau 12 illustre que les niveaux de stress perçu sont plus élevés lorsque les niveaux de chaos sont « Faibles » ou « Modérés ». Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 147) = 0{,}90$, $p = 0{,}41$. L'ANOVA à un facteur révèle que le *stress perçu* diffère significativement selon les niveaux de chaos $F(2, 39{,}23) = 16{,}31$, $p < 0{,}001$, $\omega 2 = 0{,}14$, IC95% [0,04, 0,24]. La taille d'effet est élevée selon l'oméga carré à effet fixe. *Les résultats soutiennent l'hypothèse alternative (H1)*. Les analyses post-hoc effectuées avec la correction de Bonferroni montrent une différence statistiquement significative du *stress perçu* chez les participants avec un niveau de chaos « Modérés » comparativement au niveau « Très faibles » ($p < 0{,}001$) et lorsque le niveau

est « Faibles » comparativement à « Très faibles » ($p < 0{,}001$). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Modérés » ($n = 14$), « Faibles » ($n = 46$) et « Très faibles » ($n = 90$).

Différences des moyennes de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de communication pour l'échantillon total

Les résultats de cette section permettent de répondre à l'*hypothèse # 3 :*

H3 : Auprès de l'échantillon total, la *détresse psychologique*, la *satisfaction de vie* et le *stress perçu* diffèrent selon les niveaux de *communication familiale*.

ANOVA entre les niveaux de la communication et la détresse psychologique

Le Tableau 13 présente un plus haut niveau de *détresse psychologique* chez les participants qui ont un niveau de communication plus faible. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(4, 132) = 0{,}853$, $p = 0{,}49$. L'ANOVA à un facteur met en évidence que la *détresse psychologique* ne diffère pas significativement selon les niveaux de communication $F(4, 32{,}63) = 2{,}215$, $p = 0{,}09$, $\omega 2 = 0{,}06$, IC95% [-0,03, 0,14]. *Les résultats ne permettent pas de rejeter hypothèse nulle (H0)*. La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Très élevés » ($n = 24$), « Élevés » ($n = 56$), « Modérés » ($n = 37$), « Faibles » ($n = 10$) et « Très faibles » ($n = 10$).

Tableau 13

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de communication pour l'échantillon total

Niveaux de communication	Détresse psychologique	Satisfaction de vie**	Stress perçu***
1) Très élevés	6,83 (2,78)	28,09 (5,49)	17,89 (8,15)
2) Modérés	6,11 (2,64)	27,43 (3,76)	20,89 (7,37)
3) Faibles	6,97 (2,43)	25,12 (5,23)	22,41 (7,90)
4) Très faibles	7,20 (2,39)	24,09 (5,82)	27,50 (7,40)
5) Très faibles	9,30 (3,47)	22,92 (5,22)	29,61 (6,23)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.
$^{**}p < 0{,}01$. $^{***}p < 0{,}001$.

ANOVA entre les niveaux de la communication et la satisfaction de vie

Le Tableau 13 affiche un plus haut niveau de *satisfaction de vie* chez les participants avec un niveau de communication plus élevé. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est significatif $F(4, 161) = 2{,}42$, $p = 0{,}05$.Toutefois, le test d'homogénéité sur la moyenne tronquée est non significatif[1] $F(4, 161) = 2{,}29$, $p = 0{,}06$. D'après l'ANOVA à un facteur, la *satisfaction de vie* diffère significativement selon les niveaux de communication $F(4, 38{,}11) = 4{,}15$, $p = 0{,}007$, $\omega 2 = 0{,}09$, IC95% [-0,003, 0,17]. La taille d'effet est moyenne selon l'oméga carré à effet fixe. *Les résultats soutiennent*

[1] Le test de Levene basé sur la moyenne était significatif, alors que la version basée sur la moyenne tronquée ne l'était pas. Cette divergence suggère une sensibilité du résultat à la forme des distributions et/ou à la présence de valeurs extrêmes résiduelles (Field, 2018).

l'hypothèse alternative (H1). Les tests post-hoc de Bonferroni révèlent une différence statistiquement significative de la *satisfaction de vie* entre le niveau de communication « Très élevés » comparativement aux niveaux « Faibles » (p = 0,02) et « Très faibles » (p = 0,01). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Très élevés » (n = 32), « Élevés » (n = 69), « Modérés » (n = 41), « Faibles » (n = 11) et « Très faibles » (n = 13).

ANOVA entre les niveaux de la communication et le stress perçu

Le Tableau 13 montre un niveau plus haut de *stress perçu* chez les participants qui ont un niveau de communication plus faible. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(4, 147) = 1,07$, $p = 0,37$. Il ressort de l'ANOVA à un facteur que le *stress perçu* diffère significativement selon les niveaux de communication $F(4, 43,09) = 9,43$, $p < 0,001$, $\omega 2 = 0,16$, IC95% [0,04, 0,25]. La taille d'effet est grande selon l'oméga carré à effet fixe. *Les résultats soutiennent l'hypothèse alternative (H1)*. Les tests post-hoc de Bonferroni indiquent une différence statistiquement significative du *stress perçu* entre un niveau de communication « Très élevés » comparativement aux niveaux « Faibles » (p = 0,007) et « Très faibles » ($p < 0,001$). La différence est aussi statistiquement significative entre les niveaux « Élevés » et « Très faibles » ($p < 0,001$) et entre les niveaux « Modérés » et « Très faibles » (p = 0,01). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Très élevés » (n = 28), « Élevés » (n = 55), « Modérés » (n = 41), « Faibles » (n = 10) et « Très faibles » (n = 18).

Analyses exploratoires avec les propriétaires sans situation de transfert

À des fins exploratoires, la même stratégie analytique que celle employée pour l'échantillon total a été appliquée au sous-groupe des propriétaires sans situation de transfert. Les conditions d'application ont été vérifiées avant de réaliser les ANOVA à un critère de classification (Field, 2018). Les groupes sont indépendants, les critères de normalité ont été vérifiés, et les tests d'homogénéité des variances (test de Levene) sont rapportés avant la présentation des résultats. Les analyses s'appuient sur le test *F* de Welch (Delacre et al., 2019, 2022; Field, 2018) et les différences de moyennes ont été examinées par des tests post-hoc de Bonferroni. Enfin, les tailles d'effet ont été estimées par l'oméga carré ($\omega 2$).

Différences des moyennes de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de la cohésion balancée et de la flexibilité balancée chez les propriétaires sans situation de transfert

Dans le cadre de cette section, les différences des moyennes de la *détresse psychologique*, de la *satisfaction de vie* et du *stress perçu* sont présentées selon les niveaux de la *cohésion balancée* en premier lieu et, ensuite, selon les niveaux de la *flexibilité balancée*.

ANOVA entre les niveaux de la cohésion balancée et la détresse psychologique

Le Tableau 14 montre un niveau de *détresse psychologique* plus élevé lorsque le niveau de cohésion est plus faible.

Tableau 14

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de cohésion balancée des propriétaires seulement

Niveaux de cohésion	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu*
1) Quelque peu connectés	8,00 (1,41)	28,00 (4,24)	34,67 (4,73)
2) Connectés	7,13 (2,73)	24,72 (5,16)	23,97 (7,77)
3) Très connectés	6,37 (2,57)	28,08 (5,08)	19,04 (7,85)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.
*p = 0,05.

Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 107) = 0,53$, $p = 0,59$. L'ANOVA à un facteur a permis de déterminer que cette différence est non significative $F(2, 2,99) = 1,52$, $p = 0,35$, $\omega 2 = 0,01$, IC95% [-0,02, 0,08]. Pour cette variable, le nombre de participants selon les niveaux de cohésion est le suivant : « Quelque peu connectés » ($n = 2$), « Connectés » ($n = 56$), « Très connectés » ($n = 52$).

ANOVA entre les niveaux de la cohésion balancée et la satisfaction de vie

Le Tableau 14 présente la distribution des scores moyens de *satisfaction de vie* selon les niveaux de cohésion. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 133) = 0,62$, $p = 0,54$. D'après l'ANOVA à un facteur, cette différence n'est pas significative $F(2, 2,76) = 5,89$, $p = 0,10$, $\omega 2 = 0,09$, IC95% [0,003, 0,18]. Pour cette variable, le nombre de participants selon les niveaux de cohésion est le suivant : « Quelque peu connectés » ($n = 2$), « Connectés » ($n = 69$), « Très connectés » ($n = 65$).

ANOVA entre les niveaux de la cohésion balancée et le stress perçu

Le Tableau 14 affiche un niveau plus élevé de *stress perçu* lorsque le niveau de cohésion est plus faible. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 122) = 0{,}68$, $p = 0{,}51$. Il ressort de l'ANOVA à un facteur que le *stress perçu* diffère significativement selon les niveaux de cohésion $F(2, 5{,}94) = 14{,}74$, $p = 0{,}05$, $\omega 2 = 0{,}13$, IC95% [0,02, 0,24]. La taille d'effet est moyenne selon l'oméga carré à effet fixe. Les tests post-hoc de Bonferroni révèlent une différence statistiquement significative du *stress perçu* chez les participants qui se perçoivent « Très connectés » comparativement à ceux qui se perçoivent « Connectés » ($p < 0{,}002$) et « Quelque peu connectés » ($p < 0{,}003$). Pour cette variable, le nombre de participants selon les niveaux de cohésion est le suivant : « Quelque peu connectés » ($n = 3$), « Connectés » ($n = 68$), « Très connectés » ($n = 54$).

ANOVA entre les niveaux de la flexibilité et les trois variables dépendantes

Le Tableau 15 montre la distribution des moyennes de la *détresse psychologique*, de la *satisfaction de vie* et du *stress perçu* selon les niveaux de flexibilité. Les tests préalables d'homogénéité des variances sont tous non significatif. D'après les résultats de l'ANOVA à un facteur, les différences rapportées sont non significatives pour les trois variables (*détresse psychologique* $F(2, 102) = 1{,}76$, $p = 0{,}18$, $\omega 2 = 0{,}01$, IC95% [-0,02, 0,09]; *satisfaction de vie* $F(2, 129) = 2{,}89$, $p = 0{,}06$, $\omega 2 = 0{,}03$, IC95% [-0,02, 0,11]; *stress perçu* $F(2, 118) = 1{,}80$, $p = 0{,}17$, $\omega 2 = 0{,}13$, IC95% [-0,02, 0,09]).

Tableau 15

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de flexibilité balancée des propriétaires seulement

Niveaux de flexibilité	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu
1) Quelque peu flexibles	4,50 (0,71)	23,67 (7,09)	20,33 (17,39)
2) Flexibles	6,97 (2,70)	26,01 (5,20)	22,69 (8,09)
3) Très flexibles	5,94 (2,46)	29,00 (5,48)	18,47 (7,12)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.

La distribution du nombre de participants est la suivante pour la *détresse psychologique :* « Quelque peu flexibles » (n = 2), « Flexibles » (n = 87) et « Très flexibles » (n = 16), pour la *satisfaction de vie :* « Quelque peu flexibles » (n = 3), « Flexibles » (n = 111) et « Très flexibles » (n = 18) et pour le *stress perçu :* « Quelque peu flexibles » (n = 3), « Flexibles » (n = 103) et « Très flexibles » (n = 15).

Différences des moyennes de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de désengagement, d'enchevêtrement, de la rigidité et de chaos chez les propriétaires sans situation de transfert

Dans le cadre de cette section, les différences des moyennes de la *détresse psychologique*, de la *satisfaction de vie* et du *stress perçu* sont présentées selon les niveaux de la *désengagement* en premier lieu et, ensuite, selon les niveaux d'*enchevêtrement*, de la *rigidité* et de *chaos*.

ANOVA entre les niveaux de désengagement et la détresse psychologique

Le Tableau 16 montre un niveau de *détresse psychologique* plus élevé lorsque les niveaux de désengagement sont plus élevés. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(3, 104) = 1{,}65$, $p = 0{,}18$. D'après les résultats de l'ANOVA à un facteur, la *détresse psychologique* ne diffère pas significativement selon les niveaux de désengagement $F(3, 22{,}66) = 2{,}88$, $p = 0{,}06$, $\omega 2 = 0{,}01$, IC95% [-0,03, 0,09]. La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Élevés » ($n = 4$), « Modérés » ($n = 11$), « Faibles » ($n = 34$) et « Très faibles » ($n = 59$). Le niveau « Très élevés » est absent en raison d'un manque de données pour cette variable; c'est également le cas pour la *satisfaction de vie* et le *stress perçu*.

ANOVA entre les niveaux de désengagement et la satisfaction de vie

Le Tableau 16 affiche un niveau de *satisfaction de vie* plus élevé lorsque les niveaux de désengagement sont plus faibles. Le niveau de signification n'est pas considéré pour la variables *satisfaction de vie*, puisque les critères de normalité de la distribution ne sont pas respectés. La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Élevés » ($n = 6$), « Modérés » ($n = 12$), « Faibles » ($n = 45$) et « Très faibles » ($n = 71$).

Tableau 16

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de désengagement des propriétaires seulement

Niveaux de désengagement	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu*
1) Élevés	7,50 (0,58)	21,33 (5,50)	28,00 (8,92)
2) Modérés	7,18 (2,64)	23,50 (5,07)	24,60 (8,08)
3) Faibles	7,26 (2,80)	24,98 (5,37)	23,00 (8,37)
4) Très faibles	6,20 (2,54)	28,10 (4,64)	19,72 (7,45)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.
*p = 0,05.

ANOVA entre les niveaux de désengagement et le stress perçu

Le Tableau 16 illustre des niveaux de *stress perçu* plus élevés lorsque les niveaux de désengagement sont plus élevés. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(3, 119) = 0,12$, $p = 0,95$. L'ANOVA à un facteur indique que le stress perçu diffère significativement selon les niveaux de désengagement $F(3, 19,57) = 3,14$, $p = 0,05$, $\omega 2 = 0,06$, IC95% [-0,02, 0,15]. La taille d'effet est modérée selon l'oméga carré à effet fixe. Les tests post- hoc de Bonferroni mettent en évidence que les différences du *stress perçu* entre les niveaux de désengagement sont non statistiquement significatives. La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Élevés » ($n = 6$), « Modérés » ($n = 15$), « Faibles » ($n = 44$) et « Très faibles » ($n = 58$).

ANOVA entre les niveaux d'enchevêtrement et la détresse psychologique

Le Tableau 17 montre un niveau de *détresse psychologique* lorsque le niveau d'enchevêtrement est modéré. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 104) = 0{,}11$, $p = 0{,}90$. Les résultats de l'ANOVA à un facteur révèlent que la *détresse psychologique* diffère significativement selon les niveaux d'enchevêtrement $F(2, 5{,}34) = 7{,}12$, $p = 0{,}03$, $\omega 2 = 0{,}13$, IC95% [0,02, 0,25]. La taille d'effet est modérée selon l'oméga carré à effet fixe. Les tests post-hoc de Bonferroni indiquent une différence statistiquement significative concernant la *détresse psychologique* entre un niveau d'enchevêtrement « Faibles » comparativement au niveau « Très faibles » ($p = 0{,}004$). Le niveau de signification avec le niveau « Modérés » n'est pas considéré, puisque les critères de normalité de cette distribution ne sont pas respectés.

La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Modérés » ($n = 3$), « Faibles » ($n = 29$), « Très faibles » ($n = 75$). Les catégories « Très élevés » et « Élevés » ne sont pas représentées en raison d'un manque de données pour ces variables; c'est également le cas pour la *satisfaction de vie* et le *stress perçu*.

Tableau 17

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux d'enchevêtrement pour les propriétaires seulement

Niveaux d'enchevêtrement	Détresse psychologique*	Satisfaction de vie	Stress perçu***
1) Modérés	10,33 (2,89)	23,83 (4,31)	31,80 (5,17)
2) Faibles	7,90 (2,45)	24,91 (5,75)	24,65 (7,26)
3) Très faibles	6,11 (2,46)	27,16 (5,17)	20,19 (7,97)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.
*$p < 0,05$. ***$p = 0,001$.

ANOVA entre les niveaux d'enchevêtrement et la satisfaction de vie

Le Tableau 17 affiche une augmentation de la *satisfaction de vie* lorsque les niveaux d'enchevêtrement sont plus faibles. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 129) = 1,24$, $p = 0,29$. Il ressort de l'ANOVA à un facteur que la *satisfaction de vie* ne diffère pas significativement selon les niveaux de d'enchevêtrement $F(2, 13,72) = 3,02$, $p = 0,08$, $\omega 2 = 0,03$, IC95% [-0,02, 0,11]. La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Modérés » ($n = 6$), « Faibles » ($n = 33$) et « Très faibles » ($n = 93$).

ANOVA entre les niveaux d'enchevêtrement et le stress perçu

Le Tableau 17 illustre des niveaux de *stress perçu* plus élevés lorsque les niveaux d'enchevêtrement sont « Modérés » et « Faibles ». Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 118) = 0,94$, $p = 0,39$. D'après l'ANOVA à

un facteur, le *stress perçu* diffère significativement selon les niveaux d'enchevêtrement $F(2, 11{,}77) = 12{,}33$, $p = 0{,}001$, $\omega 2 = 0{,}11$, IC95% [0,01, 0,21]. La taille d'effet est modérée selon l'oméga carré à effet fixe. Les tests post-hoc de Bonferroni montrent une différence statistiquement significative du *stress perçu* entre un niveau d'enchevêtrement « Modérés » et un niveau « Très faibles » ($p = 0{,}004$) et entre les niveaux « Faibles » et « Très faibles » ($p = 0{,}02$). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Modérés » ($n = 5$), « Faibles » ($n = 31$) et « Très faibles » ($n = 85$).

ANOVA entre les niveaux de rigidité et les trois variables dépendantes

Le Tableau 18 montre la distribution des moyennes de la *détresse psychologique*, de la *satisfaction de vie* et du *stress perçu* selon les niveaux de rigidité. Les tests préalables d'homogénéité des variances sont tous non significatif. Les différences rapportées sont non significatives pour les trois variables. Le nombre de participants est variable selon les différents niveaux (*détresse psychologique* $F[3, 104] = 0{,}56$, $p = 0{,}64$, $\omega 2 = -0{,}01$, IC95% [-0,03, 0,03]; *satisfaction de vie* $F[3, 129] = 0{,}82$, $p = 0{,}49$, $\omega 2 = -0{,}004$, IC95% [-0,02, 0,04]; *stress perçu* $F[3, 119] = 1{,}37$, $p = 0{,}25$, $\omega 2 = 0{,}01$, IC95% [-0,03, 0,07]).

Tableau 18

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de rigidité pour les propriétaires seulement

Niveaux de rigidité	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu
1) Élevés	7,33 (3,50)	28,17 (6,18)	23,71 (9,86)
2) Modérés	6,88 (2,39)	27,13 (5,10)	22,03 (8,34)
3) Faibles	6,77 (2,72)	26,49 (5,16)	23,14 (7,73)
4) Très faibles	6,17 (2,41)	25,42 (5,73)	19,62 (8,51)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.

La distribution du nombre de participants est la suivante pour la *détresse psychologique :* « Élevés » (n = 6), « Modérés » (n = 26), « Faibles » (n = 47) et « Très faibles » (n = 29), pour la *satisfaction de vie :* « Élevés » (n = 6), « Modérés » (n = 30), « Faibles » (n = 61) et « Très faibles » (n = 36) et pour le *stress perçu :* « Élevés » (n = 7), « Modérés » (n = 31), « Faibles » (n = 51) et « Très faibles » (n = 34). Le niveau « Très élevés » est absent en raison d'un manque de données pour cette variable; c'est également le cas pour la *satisfaction de vie* et le *stress perçu*.

ANOVA entre les niveaux de chaos et la détresse psychologique

Le Tableau 19 montre la distribution de la *détresse psychologique* selon les niveaux de chaos. Préalablement à l'analyse, le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 103) = 1{,}33$, $p = 0{,}27$.

Tableau 19

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de chaos pour les propriétaires seulement

Niveaux de chaos	Détresse psychologique**	Satisfaction de vie*	Stress perçu***
1) Modérés	7,50 (1,77)	27,40 (3,84)	28,10 (5,88)
2) Faibles	7,88 (2,42)	24,36 (5,29)	24,08 (7,67)
3) Très faibles	6,05 (2,63)	27,35 (5,44)	19,59 (8,09)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.
*$p < 0,05$. **$p < 0,01$. ***$p < 0,001$.

L'ANOVA à un facteur indique que la *détresse psychologique* diffère significativement selon les niveaux de chaos $F(2, 21,92) = 6,41$, $p = 0,006$, $\omega 2 = 0,09$, IC95% [-0,004, 0,20]. La taille d'effet est modérée selon l'oméga carré à effet fixe. Les tests post-hoc de Bonferroni montrent une différence statistiquement significative de la *détresse psychologique* entre un niveau de chaos « Très faibles » et un niveau « Faibles » ($p = 0,003$). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Modérés » ($n = 8$), « Faibles » ($n = 34$) et « Très faibles » ($n = 64$). Les catégories « Très élevés » et « Élevés » ne sont pas représentées en raison d'un manque de données pour ces variables; c'est également le cas pour la *satisfaction de vie* et le *stress perçu*.

ANOVA entre les niveaux de chaos et la satisfaction de vie

Le Tableau 19 illustre la distribution de la *satisfaction de vie* selon les niveaux de chaos. Préalablement à l'analyse, le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne

est non significatif $F(2, 127) = 0,58$, $p = 0,56$. Les résultats de l'ANOVA à un facteur révèlent que la *satisfaction de vie* diffère significativement selon les niveaux de chaos $F(2, 27,73) = 4,54$, $p = 0,02$, $\omega 2 = 0,05$, IC95% [-0,01, 0,14]. La taille d'effet est faible selon l'oméga carré à effet fixe. Les tests post-hoc de Bonferroni révèlent une différence statistiquement significative de la *satisfaction de vie* entre un niveau de chaos « Très faibles » et un niveau « Faibles » ($p = 0,01$). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Modérés » ($n = 10$), « Faibles » ($n = 42$) et « Très faibles » ($n = 78$).

ANOVA entre les niveaux de chaos et le stress perçu

Le Tableau 19 présente des niveaux plus élevés de *stress perçu* lorsque les niveaux de chaos sont « Modérés » et « Faibles ». Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(2, 115) = 0,72$, $p = 0,49$. Il ressort de l'ANOVA à un facteur que le *stress perçu* diffère significativement selon les niveaux de chaos $F(2, 27,38) = 9,61$, $p < 0,001$, $\omega 2 = 0,10$, IC95% [0,006, 0,21]. La taille d'effet est modérée selon l'oméga carré à effet fixe. Les tests post-hoc de Bonferroni mettent en évidence une différence statistiquement significative du *stress perçu* entre un niveau de chaos « Modérés » et un niveau « Très faibles » ($p = 0,005$) et lorsque le niveau est « Faibles » comparativement à « Très faibles » ($p = 0,02$). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Modérés » ($n = 10$), « Faibles » ($n = 37$) et « Très faibles » ($n = 71$).

Différences des moyennes de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de communication chez les propriétaires sans situation de transfert

Dans le cadre de cette section, les différences des moyennes de la *détresse psychologique*, de la *satisfaction de vie* et du *stress perçu* sont présentées selon les niveaux de *communication*.

ANOVA entre les niveaux de communication et la détresse psychologique

Le Tableau 20 montre un niveau plus élevé de *détresse psychologique* lorsque le niveau de communication est plus faible. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(4, 103) = 0{,}93$, $p = 0{,}45$.

D'après l'ANOVA à un facteur, la *détresse psychologique* ne diffère pas significativement selon les niveaux de communication $F(4, 24{,}09) = 1{,}98$, $p = 0{,}13$, $\omega 2 = 0{,}05$, IC95% [-0,04, 0,14]. La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Très élevés » ($n = 20$), « Élevés » ($n = 45$), « Modérés » ($n = 28$), « Faibles » ($n = 7$) et « Très faibles » ($n = 8$).

Tableau 20

Distribution de la moyenne de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de communication des propriétaires seulement

Niveaux de communication	Détresse psychologique	Satisfaction de vie**	Stress perçu***
1) Très élevés	6,85 (2,54)	28,25 (5,83)	18,08 (8,20)
2) Élevés	6,04 (2,61)	27,67 (3,79)	20,93 (7,04)
1) Modérés	7,14 (2,43)	24,84 (5,48)	22,84 (8,32)
2) Faibles	8,00 (2,16)	22,50 (6,12)	28,63 (7,65)
3) Très faibles	8,63 (3,58)	21,82 (4,87)	28,92 (6,73)

Note. Les écarts types apparaissent entre parenthèses.
**$p < 0,01$. ***$p < 0,001$.

ANOVA entre les niveaux de communication et la satisfaction de vie

Le Tableau 20 illustre un niveau de *satisfaction de vie* plus élevé lorsque la perception du niveau de communication de la famille est plus élevée. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(4, 128) = 2,22$, $p = 0,07$. Il ressort de l'ANOVA à un facteur que la *satisfaction de vie* diffère significativement selon les niveaux de communication $F(4, 29,34) = 5,61$, $p = 0,002$, $\omega 2 = 0,14$, IC95% [0,02, 0,23]. La taille d'effet est élevée selon l'oméga carré à effet fixe. Les tests post-hoc de Bonferroni confirment une différence statistiquement significative de la *satisfaction de vie* entre un niveau « Très élevés » comparativement aux niveaux « Faibles » ($p = 0,04$) et « Très faibles » ($p = 0,004$) ainsi qu'entre les niveaux « Élevés » et « Très faibles » ($p = 0,005$). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante :

« Très élevés » (n = 28), « Élevés » (n = 54), « Modérés » (n = 32), « Faibles » (n = 8) et « Très faibles » (n = 11).

ANOVA entre les niveaux de communication et le stress perçu

Le Tableau 20 présente un niveau de *stress perçu* plus élevé lorsque la perception du niveau de *communication* familiale est plus faible. Le test d'homogénéité des variances basé sur la moyenne est non significatif $F(4, 116) = 1{,}05$, $p = 0{,}37$. Les résultats de l'ANOVA à un facteur montrent que le *stress perçu* diffère significativement selon les niveaux de communication $F(4, 32{,}61) = 6{,}16$ $p < 0{,}001$, $\omega 2 = 0{,}14$, IC95% [0,01, 0,24]. La taille d'effet est grande selon l'oméga carré à effet fixe. Les tests post-hoc de Bonferroni ont révélé une différence statistiquement significative du *stress perçu* entre un niveau « Très élevés » comparativement aux niveaux « Faibles » ($p = 0{,}01$) et « Très faibles » ($p < 0{,}001$). La différence est aussi statistiquement significative entre les niveaux « Élevés » et « Très faibles » ($p = 0{,}01$). La distribution du nombre de participants selon les catégories est la suivante : « Très élevés » (n = 24), « Élevés » (n = 44), « Modérés » (n = 32), « Faibles » (n = 8) et « Très faibles » (n = 13).

Analyses exploratoires avec les participants en situation de transfert

Les conditions d'application ont été vérifiées (Field, 2018), mais les critères de normalité de la distribution n'étaient pas respectés pour le groupe des participants en situation de transfert. Par conséquent, des analyses non paramétriques de type

Kruskal-Wallis ont été réalisées afin d'examiner l'association entre la santé mentale des répondants et leur perception du fonctionnement familial et de la *communication*.

Différences des distributions de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de la cohésion balancée et de la flexibilité balancée chez les participants en situation de transfert

Dans le cadre de cette section, les distributions de la *détresse psychologique*, de la *satisfaction de vie* et du *stress perçu* sont présentées selon les niveaux de la *cohésion balancée* en premier lieu et, ensuite, selon les niveaux de la *flexibilité balancée*.

Concernant les niveaux de cohésion balancée, le nombre de participants pour chacune des catégories est le suivant pour les trois variables dépendantes (*détresse psychologique*, *satisfaction de vie* et *stress perçu*) : « Quelque peu connectés » (3), « Connectés » (14) et « Très connectés » (17). Concernant la flexibilité balancée, la distribution est la suivante pour les trois variables dépendantes : « Quelque peu flexibles » (1), « Flexibles » (30), « Très flexibles » (1).

Concernant les résultats significatifs, le Tableau 21 montre que la *détresse psychologique* diffère significativement selon les niveaux de cohésion balancée. Des tests post-hoc de Bonferroni révèlent que ces différences sont significatives (p = 0,04) entre les niveaux suivants : « Quelque peu connectés », « Très connectés », « Quelque peu connectés » et « Connectés ». Les tailles d'effet sont élevées pour les deux groupes respectivement : r = 0,54 et r = 0,61.

Tableau 21

Différences de la détresse psychologique selon la perception de la cohésion balancée et de la communication des participants en situation de transfert

Variable	*H*	*dl*
Cohésion balancée	6,654*	2
Communication	10,889*	4

Note. *$p < 0,05$.

Le *stress perçu* diffère est aussi significativement selon les niveaux de cohésion balancée : $H(2) = 5,90$, $p = 0,05$, $r = 0,54$. Les tests post-hoc de Bonferroni révèlent que ces différences sont significatives ($p = 0,05$) entre les niveaux « Très connectés » et « Quelque peu connectés » et la taille d'effet est élevée ($r = 0,55$).

Concernant les résultats non significatifs, la *satisfaction de vie* ($p = 0,21$) ne diffère pas significativement en fonction des niveaux de cohésion balancée. Concernant les niveaux de flexibilité balancée, les différences de *détresse psychologique* ($p = 0,19$), de *stress perçu* ($p = 0,50$) et de *satisfaction de vie* ($p = 0,22$) ne sont pas statistiquement significatives.

Différences des distributions de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de communication pour les participants en situation de transfert

Dans le cadre de cette section, les distributions de la *détresse psychologique*, de la *satisfaction de vie* et du *stress perçu* sont présentées selon les niveaux de *communication*.

Concernant les niveaux de *communication*, le nombre de participants pour chacune des catégories est le suivant pour les trois variables dépendantes (*détresse psychologique*, *stress perçu* et *satisfaction de vie*) : « Très élevés » (4), « Élevés » (11), « Modérés » (9), « Faibles » (2) et « Très faibles » (5).

Concernant les résultats significatifs, le Tableau 21 montre que seulement les niveaux de *détresse psychologique* varient significativement selon les niveaux de *communication*.

Le Tableau 22 présente les résultats significatifs et non significatifs selon des tests post-hoc de Bonferroni et des tailles d'effet élevées concernant la *détresse psychologique* entre les niveaux de *communication* suivants : « Modérés », « Très faibles », « Élevés » et « Très faibles ». Voici le nombre de participants entre parenthèses pour les catégories significatives : « Élevés » (11), « Modérés » (9) et « Très faibles » (5). Les résultats concernant les variables *stress perçu* (p = 0,09) et *satisfaction de vie* (p = 0,68) sont non significatifs.

Tableau 22

Différences de la détresse psychologique selon les niveaux de communication pour les participants en situation de transfert

Niveaux de communication	*H*	*ES*	*Z*	*p*	p^a	*r*
Élevés − Très élevés	0,261	5,277	0,050	0,960	1,000	
Élevés − Modérés	-0,525	4,062	-0,129	0,897	1,000	
Élevés − Faibles	-0,886	6,947	-0,128	0,898	1,000	
Élevés − Très faibles	-14,836	4,875	-3,044	**0,002**	**0,023**	**0,76**
Très élevés − Modérés	-0,264	5,431	-0,049	0,961	1,000	
Très élevés − Faibles	-0,625	7,827	-0,080	0,936	1,000	
Très élevés − Très faibles	-14,575	6,063	-2,404	0,016	0,162	
Modérés − Faibles	-0,361	7,065	-0,051	0,959	1,000	
Modérés − Très faibles	-14,311	5,041	-2,839	**0,005**	**0,045**	**0,76**
Faibles − Très faibles	-13,950	7,562	-1,845	0,065	0,651	

Note. *r* = taille de l'effet. *p* = niveau de signification ajusté par la correction de Bonferroni. Les données en **gras** ont pour but de permettre une meilleure visualisation des différences dans le tableau.

Différences des distributions de la détresse psychologique, de la satisfaction de vie et du stress perçu selon les niveaux de désengagement, d'enchevêtrement, de la rigidité et de chaos chez les participants en situation de transfert

Dans le cadre de cette section, les distributions de la *détresse psychologique*, de la *satisfaction de vie* et du *stress perçu* sont présentées selon les niveaux de *désengagement* en premier lieu et, ensuite, d'*enchevêtrement*, de la *rigidité* et de *chaos*.

Concernant les échelles non balancées de la cohésion, soit l'enchevêtrement et le désengagement, le nombre de participants pour chaque catégorie est identique pour les trois variables dépendantes (*détresse psychologique*, *stress perçu* et *satisfaction de vie*).

Pour l'enchevêtrement, les distributions des trois variables dépendantes selon les catégories sont : « Modérés » (2), « Faibles » (6) et « Très faibles » (26). Pour le désengagement, la répartition est : « Modérés » (4), « Faibles » (8) et « Très faibles » (17). En ce qui concerne les échelles non balancées de la flexibilité, la rigidité et le chaos, la répartition pour la rigidité est : « Modérés » (7), « Faibles » (14) et « Très faibles » (12). Pour le chaos, elle est : « Élevés » (1), « Modérés » (4), « Faibles » (9) et « Très faibles » (19).

Les résultats montrent que les différences de *détresse psychologique*, de *satisfaction de vie* et de *stress perçu* ne sont pas significatives pour les variables suivantes : le *désengagement*, l'*enchevêtrement* et la *rigidité*. Les niveaux de signification sont présentés pour les trois variables dépendantes. Premièrement, pour la variable de l'enchevêtrement : *détresse psychologique* ($p = 0{,}08$), *satisfaction de vie* ($p = 0{,}49$) et *stress perçu* ($p = 0{,}27$). Deuxièmement, pour le désengagement : *détresse psychologique* ($p = 0{,}09$), *satisfaction de vie* ($p = 0{,}40$) et *stress perçu* ($p = 0{,}19$). Enfin, pour la *rigidité* : *détresse psychologique* ($p = 0{,}23$), *satisfaction de vie* ($p = 0{,}07$) et *stress perçu* ($p = 0{,}51$).

Toutefois, des résultats sont statistiquement significatifs à propos des différences de *détresse psychologique* ($H[3] = 10{,}96$, $p = 0{,}01$) et de *stress perçu* ($H[3] = 13{,}34$, $p = 0{,}004$) selon les niveaux de *chaos*. Au sujet de la *détresse psychologique*, les différences sont non significatives après une analyse selon la correction de Bonferroni.

Cependant, pour le *stress perçu*, cette différence est statistiquement significative avec une grande taille d'effet (p = 0,05, r = 0,50) entre les niveaux suivants : « Très faibles » et « Faibles ». Enfin les résultats sont non significatifs concernant la *satisfaction de vie* selon les niveaux de *chaos* (p = 0,23).

Comparaison entre les participants sans situation de transfert et les participants en situation de transfert

Comme indiqué dans la section Méthode, des analyses de variance (ANOVA) factorielles indépendantes devaient être réalisées pour vérifier le niveau de signification entre les résultats obtenus pour évaluer les différences entre les propriétaires uniquement ainsi que les producteurs agricoles en situation de transfert. Toutefois, le nombre insuffisant de données pour ce dernier groupe n'a pas permis la réalisation de ces analyses.

Donc, sans la réalisation d'une ANOVA factorielle indépendante, il n'est pas possible d'évaluer s'il existe une différence significative entre les producteurs agricoles qui sont propriétaires uniquement et ceux qui sont en situation de transfert. Alors, seules les différences de niveaux de signification entre les propriétaires uniquement et les participants en situation de transfert seront mises en évidence dans les lignes suivantes. Le Tableau 23 présente les niveaux de signification obtenus pour l'échantillon total, les propriétaires seulement et les producteurs en situation de transfert. Les Tableaux 24 et 25 (voir Appendice H) présentent les niveaux de signification statistique avant le retrait des données selon la technique *Median Absolute Deviation* (MAD). Ces données permettent de rendre compte des différences observées avant le traitement des valeurs aberrantes.

Tableau 23

Les niveaux de signification statistique de la détresse psychologique, de la satisfaction vie et du stress perçu selon la perception du fonctionnement familial pour l'échantillon total, les propriétaires uniquement et les participants en situation de transfert

	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu
Variable	*p*	*p*	*p*
Échantillon total			
Cohésion balancée	0,18	**0,04**	**< 0,001**
Flexibilité balancée	0,30	0,23	0,16
Communication	0,09	**0,007**	**< 0,001**
Désengagement	0,23	**0,02**	**0,04**
Enchevêtrement	**0,003**	0,08	**< 0,001**
Rigidité	0,25	0,55	0,15
Chaos	**0,001**	**0,006**	**< 0,001**
Propriétaires uniquement			
Cohésion balancée	0,35	0,10	**0,05**
Flexibilité balancée	0,18	0,20	0,17
Communication	0,13	**0,002**	**< 0,001**
Désengagement	0,06	0,003*	**0,05**
Enchevêtrement	**0,03**	0,08	**0,001**
Rigidité	0,66	0,57	0,31
Chaos	**0,006**	**0,02**	**< 0,001**
Transfert			
Cohésion balancée	**0,04**	0,21	**0,05**
Flexibilité balancée	0,19	0,22	0,50
Communication	**0,03**	0,68	0,09
Désengagement	0,09	0,40	0,20
Enchevêtrement	0,08	0,49	0,27
Rigidité	0,23	0,07	0,51
Chaos	**0,01**	0,23	**0,004**

Note. Selon un niveau de signification (alpha) de 0,05. *Niveau de signification non considéré, puisque la distribution est anormale. Les données en **gras** ont pour but de permettre une meilleure visualisation des différences significatives dans le tableau.

Une différence significative de la *détresse psychologique* est observée selon les niveaux de *cohésion balancée* lors d'un transfert. La *détresse psychologique* diffère également significativement selon les niveaux de *communication* pendant un transfert. Cependant, par rapport à la situation des propriétaires uniquement, les résultats ne montrent pas de différence significative pour la *satisfaction de vie* et le *stress perçu* lors d'un transfert. Enfin, concernant l'*enchevêtrement* et le *désengagement*, les résultats ne sont pas significatifs pour la situation de transfert par rapport à celle des propriétaires uniquement. En ce qui concerne les niveaux de *chaos*, la *satisfaction de vie* ne diffère pas significativement entre les participants en situation de transfert et les propriétaires uniquement. Enfin, à des fins d'analyses exploratoires, des analyses non paramétriques de type *Kruskal-Wallis* ont été réalisées afin d'examiner l'association entre la santé mentale des répondants et leur perception du fonctionnement familial et de la *communication*, chez les propriétaires uniquement. Le Tableaux 26 et 27 (voir Appendice I) permettent de comparer les niveaux de signification avec le même type de test non-paramétrique pour les deux sous-groupes (propriétaires uniquement et transfert). Des limites liées à ces comparaisons seront rapportées dans la section Discussion.

Résumé des tests d'hypothèses

Le Tableau 28 présente dans quelle situation les résultats ne permettent pas de rejeter hypothèse nulle (H0) ou lorsque résultats soutiennent l'hypothèse alternative (H1).

Tableau 28

Résumé des tests d'hypothèses concernant l'évaluation de la perception du fonctionnement familial et de la santé mentale des producteurs agricoles

Variables selon les hypothèses	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu
Hypothèse # 1 (échantillon total)			
Cohésion balancée	H0	**H1**	**H1**
Flexibilité balancée	H0	H0	H0
Hypothèse # 2 (échantillon total)			
Désengagement	H0	**H1**	**H1**
Enchevêtrement	**H1**	H0	**H1**
Rigidité	H0	H0	H0
Chaos	**H1**	**H1**	**H1**
Hypothèse # 3 (échantillon total)			
Communication	H0	**H1**	**H1**

Note. Les données en **gras** ont pour but de permettre une meilleure visualisation des différences dans le tableau.

Lorsque la différence est statistiquement significative entre les moyennes[1], les résultats soutiennent l'hypothèse alternative (H1). Cela permet de visualiser la relation entre les diverses variables mesurées pour évaluer la perception du fonctionnement familial et la santé mentale des producteurs agricoles pour l'ensemble de l'échantillon.

[1] À la suite des analyses de variance à un facteur (ANOVA) réalisées auprès de l'échantillon total.

Discussion

Ce chapitre présentera une synthèse des résultats obtenus en comparaison avec quelques éléments de la littérature empirique et, dans certains cas, avec divers modèles théoriques présentés dans le chapitre du contexte théorique. Premièrement, un résumé des données descriptives sur la santé mentale des participants sera exposé. Les données seront mises en relation avec la *théorie bioécologique* de Bronfenbrenner (1979, 1993). Deuxièmement, les questions de recherche liées aux résultats principaux seront abordées. Ces résultats concernent le lien entre la perception du fonctionnement familial, mesuré par les échelles balancées (*cohésion*, *flexibilité*, *communication*) et non balancées (*enchevêtrement*, *désengagement*, *rigidité* et *chaotique*) du *FACES IV*, et la santé mentale des agriculteurs (*détresse psychologique*, *satisfaction de vie* et *stress perçu*) en situation de transfert ou non d'une exploitation agricole. Troisièmement, une amélioration du cadre conceptuel FARM sera proposée à la suite de la présentation de ces résultats. Quatrièmement, des programmes d'intervention auprès des familles seront présentés, ainsi que les organismes qui interviennent auprès des familles agricoles. Une proposition d'adaptation du *Healthy Families Flourish Program* (HFFP) à un contexte d'intervention auprès des producteurs agricoles sera également présentée. Enfin, les limites de l'étude actuelle seront abordées.

Santé mentale des participants

Les travaux menés dans le cadre de cette thèse ont permis de recueillir de nouvelles données concernant la santé mentale des producteurs agricoles et d'enrichir la littérature grâce à des données quantitatives. Ces résultats seront comparés avec la littérature empirique selon les différentes variables à l'étude (*détresse psychologique*, *stress perçu* et *satisfaction de vie*). Concernant le contexte socioéconomique, il importe de souligner que la majorité des participants ont été recrutés pendant la pandémie de COVID-19. Une étude canadienne a démontré que la pandémie a eu un effet significatif sur la santé mentale des producteurs agricoles du Canada, et que l'impact sur les aspects sociaux et économiques est significativement différent de celui observé pour la population générale du Canada (Thompson et al., 2022). De plus, au Québec, une étude de cas met en lumière un stress financier plus élevé au début de la pandémie de COVID-19 (Hébert et al., 2020). Donc, il est pertinent de tenir compte de ce contexte historique lors de l'interprétation des données, particulièrement chez une population à risque comme les producteurs agricoles.

Détresse psychologique

D'emblée, il est intéressant de noter que la moyenne du niveau de détresse psychologique est modérée pour l'échantillon complet de cette thèse[1]. Ceci est cohérent avec une étude réalisée auprès des agriculteurs du Royaume-Uni qui révèle des résultats semblables, soit un niveau de détresse psychologique modéré en moyenne (Hounsome et

[1] La moyenne obtenue à l'échelle K6 pour la mesure de la *détresse psychologique* dans le cadre de cette thèse est inférieure à celle obtenue lors de la validation de l'échelle auprès de personnes sans diagnostic de dépression majeure (7,59 VS 8,90) (Arnaud et al., 2010).

al., 2012). Cependant, d'autres études rapportent un niveau de détresse psychologique élevé chez les agriculteurs en général (Fitzpatrick et al., 2021; Gunn et al., 2012; Jones-Bitton et al., 2020; Kennedy et al., 2020; Lafleur, 2021; Lafleur & Allard, 2006; Link et al., 2020; Perceval et al., 2019; Roy et al., 2013; Roy & Tremblay, 2015; Stain et al., 2008). Concernant la situation au Québec, les auteures de la dernière grande enquête, réalisée auprès de 1338 participants, rapportaient eux aussi des niveaux élevés de détresse psychologique chez les producteurs agricoles (Lafleur & Allard, 2006). Cet écart entre les résultats observés pourrait s'expliquer par l'utilisation de questionnaires différents dans d'autres études rapportées ci-haut pour l'évaluation de la détresse psychologique des producteurs agricoles, ainsi que par différentes méthodes de recherche (p. ex., qualitatives vs quantitatives). Par exemple, le questionnaire *Hospital Anxiety and Depression Scale* (HADS; Snaith & Zigmond, 1994) a été utilisé pour évaluer l'anxiété, la dépression et le niveau de détresse psychologique dans le cadre de l'étude de Jones-Bitton et ses collègues (2020). Toutefois, Lafleur (2021) a utilisé le même questionnaire que celui de cette thèse (échelle K6) pour mesurer le niveau de détresse psychologique, et un niveau de détresse psychologique élevé a été rapporté pour la majorité des participants de son étude. Cependant, la taille de l'échantillon (485 producteurs agricoles) et un contexte socioéconomique différent pourraient expliquer la différence obtenue entre notre échantillon et celui de Lafleur[1]. Compte tenu du contexte de la pandémie de COVID-19, nous aurions pu nous attendre à un niveau de détresse psychologique plus élevé dans notre échantillon. Enfin, les personnes répondantes à l'étude réalisée dans le cadre de cette thèse

[1] Le recrutement de l'échantillon de la thèse de Lafleur (2021) a été réalisé en 2010.

sont majoritairement des femmes, et le prochain paragraphe permet d'approfondir les particularités en santé mentale dans le milieu agricole selon le genre.

Par ailleurs, concernant les différences selon le genre, la moyenne de la détresse psychologique mesurée dans le cadre de cette thèse est significativement plus élevée chez les femmes comparativement aux hommes. Cela concorde avec les données québécoises sur la détresse psychologique des agriculteurs et agricultrices (Droz et al., 2014; Lafleur & Allard, 2006). Il est également possible de faire un rapprochement avec les résultats d'une étude sur la santé mentale des producteurs agricoles du Canada qui montrait que les femmes rapportent souffrir plus fréquemment de problèmes de santé mentale que les hommes (Jones-Bitton et al., 2019). Toutefois, il importe de rappeler que le taux de suicide est plus élevé chez les producteurs agricoles (Roy et al., 2013) et qu'un niveau de détresse psychologique élevé est un état qui est lié fortement aux idéations suicidaires (Rainbow et al., 2023). Selon Roy et ses collègues (2025), les hommes du domaine agricole demandent difficilement de l'aide pour obtenir du soutien émotionnel. Les caractéristiques des systèmes gravitant autour des producteurs et productrices agricoles (p. ex., caractéristiques individuelles, les réseaux sociaux) affectent leur santé mentale différemment selon le genre (Roy et al., 2025). Par exemple, la perception de contrôle de l'environnement de travail et la présence d'amis fidèles sont des facteurs de protection de la santé mentale des producteurs masculins (Hagen et al., 2022; Heo et al., 2020; Roy et al., 2025). À l'inverse, les productrices ne semblent pas profiter de ce réseau informel (Hagen et al., 2022), à cause d'un plus grand isolement social (Roy et al., 2025). Cet

élément pourrait contribuer à expliquer la moyenne significativement plus élevée de détresse psychologique observée chez les femmes. D'ailleurs, il serait intéressant d'ajouter, à l'avenir, des questionnaires pour évaluer le niveau de solitude dans les prochaines études sur la santé mentale des producteurs agricoles. De plus, le phénomène de désirabilité sociale pourrait influencer les réponses aux questionnaires, particulièrement chez les producteurs agricoles qui s'identifient à l'idéologie de la masculinité traditionnelle (IMT). La masculinité traditionnelle est caractéristique du milieu agricole et impose, entre autres, le stoïcisme face à l'adversité, le succès économique, la force et l'autosuffisance (Roy et al., 2019).

Concernant la détresse psychologique selon la situation professionnelle, dans le cadre de cette thèse, ce niveau est plus élevé chez les relèves (M = 8,33) comparativement aux propriétaires (M = 7,61) et aux cédants (M = 6,50)[1]. Toutefois, la moyenne de la détresse psychologique est modérée pour chacun des groupes. Les prochains paragraphes proposent des pistes de réflexion concernant les groupes en situation de transfert, soit les relèves et les cédants. Toutefois, il importe de rappeler que l'interprétation des données relatives aux participants en situation de transfert s'inscrit dans une démarche exploratoire.

Le niveau de détresse psychologique plus élevé chez les relèves pourrait être expliquée par les relations de pouvoir dans le sens qu'il est socialement acceptable que la

[1] Différence non statistiquement significative.

relève doive implicitement obéir au cédant qui a le rôle de « parent formateur » lors du transfert de l'exploitation agricole (Conway et al., 2017). Des études mettent en lumière la difficulté pour le cédant de perdre son identité de propriétaire de l'entreprise, alors que sa relève s'impatiente de pouvoir faire des changements dans le fonctionnement du travail, espérant parfois améliorer les technologies utilisées dans le but de les optimiser (CRAAQ, 2004; Ouellet et al., 2003; Riley, 2016). Cela pourrait expliquer le niveau plus élevé de détresse psychologique chez les participants en situation de transfert. Des auteurs expliquent que le maintien des façons de faire du cédant peut révéler un fonctionnement familial « malsain », particulièrement lorsque l'autonomie de la relève familiale n'est pas valorisée et que le cédant cherche à maintenir son pouvoir au sein de la relation (Conway et al., 2017; Marcoux & Hébert, 2020).

Pour ce qui est des cédants, la détresse psychologique pourrait être expliquée par le changement identitaire qui découle du retrait du milieu agricole. Cette transition va à l'encontre du comportement habituel d'un agriculteur et du principe de « bon agriculteur » qui valorise le maintien au travail. Selon ce principe, le retrait peut être perçu comme un signe de paresse (Conway et al., 2021). Toutefois, la situation est différente lors du transfert non apparenté; une recherche qualitative rapporte que les cédants ressentent un soulagement lors de leur retrait des activités de l'entreprise agricole (Marcoux & Hébert, 2020). Enfin, autant pour les cédants que les relèves, l'environnement social, particulièrement le soutien familial et personnel, est un élément qualifié « comme étant d'un grand secours » lors du transfert non apparenté de l'exploitation agricole

(CISA, 2016, p. 19). Les résultats de cette thèse mettent en évidence le lien entre une perception saine du fonctionnement familial (p. ex., un niveau plus élevé de *cohésion balancée*) et des indicateurs plus favorables de santé mentale chez les producteurs agricoles.

Il faut être prudent lors de la comparaison des groupes selon la situation professionnelle dans le cadre de cette thèse, en raison d'une grande disparité du nombre de participants pour la variable *détresse psychologique* entre le groupe des propriétaires non concernés par le transfert de l'entreprise, qui compte 145 participants, celui des relèves 21 et celui des cédants 18. Bien que cette différence soit non statistiquement significative, il est intéressant de constater un niveau plus élevé de détresse psychologique chez les relèves (M = 8,33) comparativement aux cédants (M = 6,50). Les résultats de la thèse de Lafleur (2021) indiquent que les producteurs avec un stress élevé au quotidien rapportent vivre de la détresse psychologique élevée. Dans ce sens, il est intéressant d'examiner le classement des sources de stress en agriculture selon la situation professionnelle, présenté dans la section des Résultats, pour des pistes de réflexion qui pourraient expliquer cette différence. Par exemple, la conciliation travail-famille est considérée comme moyennement stressante par les relèves et peu stressante par les cédants. Toutefois, les graphiques à barres empilées, présentés en Appendice G, permettent de constater que la conciliation travail-famille est une source de stress qui diminue en importance chez les cédants comparativement aux relèves. Enfin, d'autres facteurs peuvent faire varier la détresse psychologique des producteurs agricoles. Par exemple, les auteurs d'une étude australienne avec une taille d'échantillon

de 1000 participants nuancent que le type d'exploitation agricole fait considérablement varier le niveau de détresse psychologique (Wheeler et al., 2018). Dans le cadre de cette thèse, la taille de l'échantillon recueilli ne permet pas de vérifier la détresse psychologique selon les types d'exploitations agricoles. Il convient également de préciser que plus de 90 % de notre échantillon est constitué de producteurs laitiers.

Stress perçu

La moyenne de notre échantillon pour le *stress perçu* est plus élevée comparativement à une étude pancanadienne de plus de 1000 producteurs agricoles (Jones-Bitton et al., 2020). Le niveau de *stress perçu* recueilli dans le cadre de cette thèse est aussi plus élevé que celui des participants d'une autre étude canadienne réalisée pendant la pandémie de la COVID-19 (Thompson et al., 2022). L'échelle de mesure utilisée dans ces deux études était la même que celle utilisée pour mesurer le stress perçu dans le cadre de cette thèse.

Concernant la différence selon le genre de l'échantillon de cette thèse, la moyenne du stress perçu est plus élevée chez les femmes comparativement aux hommes. La moyenne des femmes dépasse légèrement la moyenne obtenue lors de la validation de l'échelle de mesure chez les femmes (Cohen et al., 1983)[1]. Ces résultats sont cohérents avec ceux d'une étude de la portée (*scoping review*) qui montre que les femmes ressentent plus de stress que les hommes dans le milieu agricole (Roy et al., 2025). Cette situation est

[1] Pour information, les groupes ayant participé à la validation de la PSS étaient deux groupes d'étudiants universitaires et un groupe de personnes en cessation tabagique.

applicable au Québec (Lafleur & Allard, 2006) et dans plusieurs régions du monde (Roy et al., 2025). Ce niveau de stress plus élevé chez les femmes pourrait être expliqué par le poids des tâches liées aux responsabilités agricoles en concomitance avec les tâches domestiques et familiales (Brumby et al., 2013; Nicourt, 2014; Roy et al., 2025). Des études affirment que la hausse du niveau de stress est attribuable à la marginalisation et au manque de reconnaissance des femmes dans le milieu agricole (Henning-Smith et al., 2022; Roy et al., 2025). Il est aussi possible d'expliquer cette hausse du niveau de stress par la *théorie de la spécificité des systèmes* (CRAAQ, 2004). Par exemple, une femme d'agriculteur pourrait devoir compenser pour aider son mari si un bris survient sur l'établissement agricole. Cette charge de travail supplémentaire pourrait contribuer à augmenter le niveau de stress de la femme, qui doit continuer à s'occuper des tâches domestiques et des enfants dans un milieu à prédominance masculine et aux valeurs traditionnelles (Roy et al., 2025). De plus, elle ne reçoit pas nécessairement de reconnaissance pour cette aide supplémentaire, car il est implicite qu'elle doit soutenir son conjoint pour assurer le bon fonctionnement de l'entreprise agricole. Par conséquent, dans ce milieu où le bon fonctionnement de l'entreprise agricole assure la survie de la famille, tous les systèmes sont interreliés et s'influencent les uns les autres.

Par ailleurs, le niveau du stress perçu est aussi plus élevé chez les relèves comparativement aux propriétaires et aux cédants dans le cadre de cette thèse[1]. Une recherche récente rapporte une différence concernant le stress perçu entre la première

[1] Différence non statistiquement significative.

génération à exploiter l'établissement agricole comparativement aux générations suivantes (Montgomery et al., 2024). Selon les mêmes auteurs, le stress perçu est plus élevé chez les producteurs agricoles de première génération à cause d'un manque de diversification des mécanismes d'adaptation « coping ». Par exemple, la consommation d'alcool est fréquemment utilisée chez cette population comme mécanisme de « coping » pour contrer le stress (Montgomery et al., 2024). D'autres études font ressortir les raisons pour lesquelles les agriculteurs qui ne sont pas de première génération sont aussi exposés au stress. Une revue de littérature portant sur le transfert intergénérationnel rapporte que le changement des rôles dans la gestion de l'entreprise agricole augmente le stress des membres du système familial (Lange et al., 2011). Selon Polain et ses collègues (2011), les producteurs agricoles ressentent une pression intergénérationnelle de réussir pendant leur carrière de producteurs agricoles, mais aussi lorsque vient le temps de transférer l'entreprise :

> En perdant la ferme familiale, ils ont manqué à leurs ancêtres; en étant incapables de fournir un soutien sûr, ils ont manqué à leurs épouses; et en étant incapables de transmettre la ferme familiale, ils ont manqué à leurs descendants. (Traduction libre, p. 241)

Cette citation illustre, en partie, le stress que les cédants et les relèves peuvent ressentir en période de transition de l'exploitation agricole. Cependant, d'autres auteurs nuancent que le stress diminue en période de transfert lorsque les capacités communicationnelles de la famille sont bonnes (Hedlund & Berkowitz, 1979). Au Québec, lors de la dernière grande enquête sur la santé mentale des producteurs agricoles, le transfert de l'exploitation agricole, la conciliation travail-famille ou vie personnelle et

la difficulté à trouver une relève sont des items qui ressortaient comme peu à moyennement stressants (Lafleur & Allard, 2006). Les résultats des données recueillies dans le cadre de cette thèse sont similaires pour le transfert de l'exploitation agricole, la conciliation travail-famille et la difficulté à trouver une relève. Toutefois, les graphiques à barres empilées, en Appendice G, permettent de visualiser la distribution en pourcentages des niveaux d'intensité pour chaque source de stress. Il est intéressant pour les intervenants psychosociaux et les organismes liés au milieu agricole de visualiser les différences entre les propriétaires sans situation de transfert, les relèves et les cédants.

Satisfaction de vie

Selon la moyenne obtenue à l'*Échelle de satisfaction de vie*, les producteurs agricoles participants à cette étude perçoivent qu'ils sont moyennement satisfaits de leur vie. Ce résultat est plus élevé que la moyenne obtenue lors de la validation de l'*Échelle de satisfaction de vie* (Diener et al., 1985)[1]. Au Québec, peu de données sont disponibles concernant cette variable et les résultats obtenus ne peuvent être comparés à ceux de l'étude de Lafleur (2021), puisqu'un questionnaire différent a été utilisé dans la présente étude. Évidemment, il aurait été intéressant d'utiliser le même questionnaire pour évaluer les différences entre les répondants. Toutefois, le recrutement effectué dans le cadre de la thèse de Lafleur visait une population de producteurs agricoles seulement, et les résultats ont été publiés lorsque le projet actuel était au stade de la collecte des données. Des

[1] Pour information, les groupes ayant participé à la validation de l'*Échelle de satisfaction de vie* étaient deux groupes d'étudiants universitaires d'un cours d'introduction à la psychologie et un groupe de personnes âgées.

chercheurs américains, ayant choisi la même échelle de mesure que celle utilisée dans cette recherche, rapportent un niveau de satisfaction de vie légèrement supérieur (25,54) à celui obtenu dans le cadre de cette thèse (24,74) (Heo et al., 2020). Les résultats de cette même étude montrent une différence statistiquement significative entre la perception de la satisfaction de vie chez les producteurs agricoles comparativement à ceux qui ne le sont pas. Plus précisément, les producteurs agricoles perçoivent qu'ils sont plus satisfaits de leur vie comparativement aux personnes qui ne pratiquent pas ce métier (Heo et al., 2020).

Dans le cadre de cette thèse, les moyennes de la perception de la satisfaction de vie selon le genre sont pratiquement les mêmes pour les hommes et les femmes. Dans la population générale du Québec, la différence de la satisfaction de vie selon le genre est négligeable (ISQ, 2025). Toutefois, des chercheurs américains rapportent une différence statistiquement significative entre les hommes et les femmes chez les producteurs agricoles (la perception de la satisfaction de vie était supérieure chez les femmes). La différence était non significative chez les participants qui n'étaient pas des producteurs agricoles (Heo et al., 2020).

La différence de satisfaction de vie selon le statut professionnel (propriétaires seulement, relèves et cédants) est non significative selon les résultats obtenus dans le cadre de cette thèse. Toutefois, on remarque que la satisfaction de vie des cédants (M = 25,96) est plus élevée que les relèves (M = 24,73) et les propriétaires qui ne vivent pas une situation de transfert (M = 24,60). Des différences individuelles (p. ex., nombre d'années

d'expérience, personnalité) pourraient expliquer ces écarts de satisfaction de vie et amener les producteurs agricoles à percevoir différemment les différents évènements qui déstabilisent l'équilibre du fonctionnement de l'entreprise agricole. Ces différences individuelles peuvent être expliquées par le *modèle ABC-X*. Selon ce modèle, la capacité et la perception d'un individu à gérer une situation influenceront le type de réaction (positive ou négative) (McCubbin & Patterson, 1983). Ce modèle permet d'expliquer la réaction des membres d'une famille à la suite d'une situation de crise (Davis-Brown & Salamon, 1987) et met en évidence que la satisfaction de vie est plus grande lorsque les producteurs agricoles intègrent la différence entre les tâches et/ou les évènements qu'ils peuvent contrôler ou non (Heo et al., 2020; Herrera et al., 2018). Par exemple, le transfert de l'établissement agricole (A) interagit avec la capacité d'une famille à gérer la situation (B) et la perception des membres de la famille (C). Selon ce modèle, ceci influencera le niveau de satisfaction de vie (réponse positive ou négative) (X). Considérant que le milieu agricole est dépendant des différents changements systémiques (p. ex., climatiques, sociopolitiques) (Wheeler & Nye, 2024), les producteurs agricoles qui intègrent la possibilité de ne pas pouvoir tout contrôler sur l'établissement agricole et qui acceptent de déléguer à une relève de confiance pendant le processus de transfert pourraient être plus satisfaits de leur vie.

Bien que le niveau de satisfaction de vie des agriculteurs américains soit plus élevé que celui de la population générale, le degré du niveau de contrôle sur les évènements de la vie fait varier leur niveau de satisfaction de vie (Heo et al., 2020). Plus précisément, le niveau de satisfaction de vie baisse lorsque le besoin de contrôle des agriculteurs est élevé,

en raison des facteurs externes incontrôlables qui caractérisent leur métier. La multiplication des éléments externes et incontrôlables inhérents à ce métier (p. ex., conditions météorologiques, bris d'équipement, marchés financiers) peut influencer la productivité des producteurs agricoles et le fait de ressentir un degré de contrôle élevé pourrait, ainsi, diminuer leur satisfaction de vie (Heo et al., 2020). Il est préférable pour les producteurs agricoles de considérer qu'il est fréquent de vivre des situations imprévues afin d'améliorer leur satisfaction de vie. Enfin, les producteurs agricoles du Québec et de la Suisse qui mènent une vie équilibrée sont plus susceptibles d'être satisfaits de leur vie (p. ex., maximum 40 heures par semaine de travail, satisfaction par rapport aux relations familiales) (Lafleur, 2021).

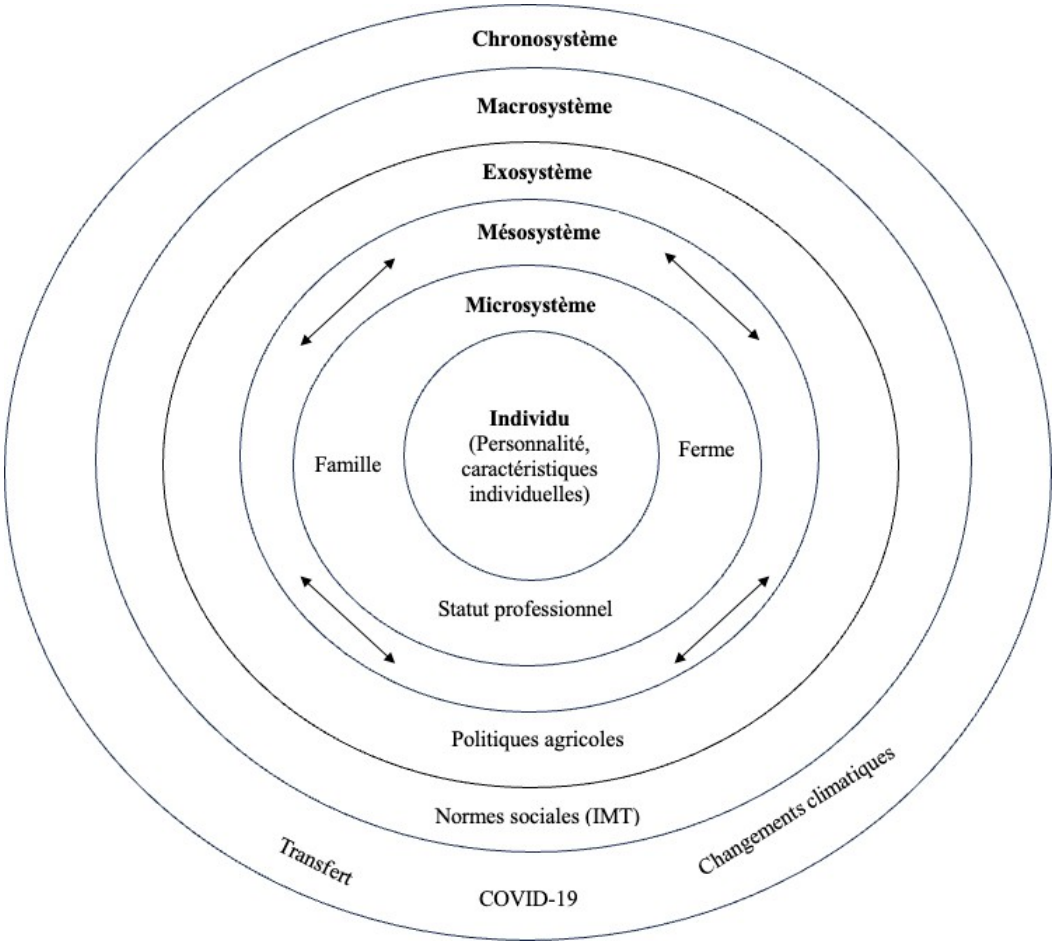
Théorie bioécologique adaptée au contexte agricole

Le contexte social du milieu agricole diffère de celui de la population générale. De plus, cette thèse, menée en temps de pandémie, s'inscrit dans un contexte différent de celui de l'ensemble des autres études sur le même sujet. Elle utilisait également des variables différentes (sauf pour le stress perçu) de celles d'une autre étude menée au même moment (Thompson et al., 2022). La comparaison avec d'autres études nécessite de tenir compte des interactions systémiques qui gravitent autour de l'individu lors de l'interprétation des résultats dans un contexte agricole. La *théorie bioécologique* de Bronfenbrenner (1979, 1993), présentée dans la section du cadre théorique, est utile pour une meilleure compréhension du contexte social dans lequel évoluaient les producteurs agricoles lors de leur participation à cette étude. La Figure 10 illustre cette théorie adaptée au contexte

agricole de cette étude. Il convient toutefois de préciser que certaines caractéristiques individuelles ne peuvent y être pleinement intégrées.

Figure 10

Théorie bioécologique adaptée au contexte agricole de cette étude



Les prochaines lignes permettront d'expliquer le lien entre les éléments indiqués dans la Figure 10 et la littérature existante. En premier lieu, pour le *chronosystème*, la littérature scientifique est claire sur le fait qu'une transition comme le transfert d'une entreprise

agricole affecte la santé mentale des individus qui y sont impliqués (Marcoux & Hébert, 2020; Perceval et al., 2018; Purc-Stephenson et al., 2023). De plus, la pandémie de COVID-19 a entrainé des répercussions négatives sur la santé mentale des producteurs agricoles du Canada (Thompson et al., 2022). Les auteurs rapportent que les producteurs agricoles canadiens présentent des scores plus élevés d'anxiété, de dépression et de stress perçu comparativement à la population générale. Les scores étaient encore plus élevés chez les productrices agricoles comparativement aux producteurs et aux femmes de la population générale (Thompson et al., 2022). Une étude de cas québécoise souligne que les politiques sociosanitaires liées à la pandémie de la COVID-19 ont exacerbé le stress des producteurs agricoles. Ces politiques ont entrainé une baisse de leurs revenus en raison du ralentissement du secteur de la restauration, tout en provoquant une diminution de la disponibilité des services de soutien (p. ex., vétérinaires) (Hébert et al., 2020). Ensuite, les changements climatiques ont été ajoutés à la Figure 10 en raison de leurs répercussions sur les opérations agricoles depuis quelques années et de leur incidence potentielle à l'avenir (Nye et al., 2025). Ils peuvent nuire à la santé mentale des producteurs agricoles, qui doivent déjà faire face à de nombreuses contraintes quotidiennes (El Khayat et al., 2022; Wheeler & Nye, 2024).

En deuxième lieu, l'idéologie masculine traditionnelle (IMT) qui caractérise le *macrosystème* peut expliquer les différences liées au genre, soit à l'individu (ontosystème) dans le milieu agricole. Cette pression que ressentent certains agriculteurs de respecter ces

normes peut contribuer à détériorer leur santé mentale. De plus, les hommes qui respectent cette idéologie sont moins susceptibles d'aller chercher de l'aide (Roy et al., 2019).

En troisième lieu, les politiques agricoles sont caractéristiques de l'*exosystème* et concernent les règlements, procédures ou encore protocoles que les producteurs agricoles doivent respecter lors de l'accomplissement des tâches. Ces politiques qui s'accumulent (p. ex., le respect des normes du MAPAQ, les normes environnementales, le bien-être des animaux) peuvent nuire à l'état de santé mentale des producteurs agricoles (Lafleur, 2021; Lafleur & Allard, 2006). D'ailleurs, les participants de cette étude étaient invités à indiquer ce qu'ils aimaient de l'agriculture. Voici la réponse d'un participant : « *Tout, sauf rendre des comptes à tout l'environnement, MAPAQ, ...* ». Cette citation illustre à quel point les politiques agricoles peuvent être éprouvantes pour les producteurs.

En quatrième lieu, les éléments liés au *microsystème* (le statut professionnel, la ferme et la famille) sont associés à la santé mentale des producteurs agricoles (l'individu). Ces liens entre les éléments du *microsystème* sont représentés par les flèches dans la Figure 10 et sont caractéristiques du *mésosystème*. Par exemple, traverser un processus de transfert, donc avoir un statut de cédant ou de relève, peut être une source de stress supplémentaire pour l'individu dépendamment de la qualité des relations familiales. Dans cette situation de changement, la famille peut être un facteur de protection ou de risque de la santé mentale du producteur agricole (Purc-Stephenson et al., 2023). De plus, concernant les stresseurs quotidiens que doivent affronter les producteurs agricoles (p. ex., bris de

machinerie, maladie des animaux), la qualité des relations familiales est un modérateur de stress pour le producteur agricole (Riethmuller et al., 2024).

Enfin, en lien avec l'interprétation des résultats de cette thèse, la Figure 10 montre les éléments qui gravitent dans les différents systèmes autour des producteurs agricoles et qui peuvent influencer leur santé mentale. Toutefois, concernant la « famille », les auteurs des études réalisées auprès d'une population de producteurs agricoles se sont attardés à étudier la qualité des liens pour mieux comprendre si la famille est un facteur de risque ou de protection de la santé mentale sans étudier son fonctionnement. Par exemple, il ressort de la thèse de Lafleur (2021) que les relations familiales conflictuelles sont liées aux idéations suicidaires, au stress et à la détresse psychologique. À l'inverse, cette même autrice conclut que les relations familiales satisfaisantes sont associées à une santé mentale positive. Les prochaines sections de cette discussion apportent des pistes de réflexion concernant le lien entre la perception du fonctionnement familial chez les agriculteurs et leur santé mentale.

Profil des familles agricoles

Avant de discuter des résultats concernant le profil des familles agricoles, il est important de rappeler que le fonctionnement familial a été évalué de manière subjective et non objective (p. ex., évaluation par observation des rôles, position dans la fratrie). Plus précisément, c'est uniquement la perspective d'un membre de la famille qui permettait d'évaluer le fonctionnement familial dans le cadre ce projet de recherche. Il s'agit donc

plutôt de la représentation d'un membre de la famille, basée sur son expérience au sein du système familial. Considérant cela, il est plus approprié de parler de perception du fonctionnement familial plutôt que d'évaluation objective.

Selon les moyennes obtenues aux échelles de mesure du *FACES IV*, le profil des familles agricoles de notre échantillon est balancé (Olson, 2011)[1], ce qui suggère une perception du fonctionnement familial caractérisée par des niveaux balancés de *cohésion* et de *flexibilité*. Des niveaux équilibrés favorisent le bon fonctionnement de la famille (Minuchin, 1974; Olson, 2010). Plus spécifiquement, les membres d'une famille au fonctionnement équilibré, qu'on peut qualifier de saine, sont disponibles pour s'entraider, mais l'autonomie des membres de la famille est préservée et les divergences d'opinions sont bien tolérées. Bref, si une tension survient dans une famille saine, les membres seront invités à exprimer leurs opinions ou inconforts dans le but de trouver un terrain d'entente. Ce faisant, un fonctionnement familial sain permet une meilleure adaptation aux changements (Albernhe & Albernhe, 2014; Olson & Gorall, 2006; Pauzé & Petitpas, 2013). Ainsi, si les producteurs agricoles perçoivent un équilibre entre les niveaux de cohésion et de flexibilité, cela pourrait constituer un facteur de protection lors de déséquilibres (p. ex., météorologiques, inflation) ou de transitions (p. ex., transfert), car les membres de ce type de famille pourront compter les uns sur les autres tout en respectant les frontières de chacun.

[1] Des analyses exploratoires effectuées avec le calcul du *Total Circumplex Ratio* indiquent une perception du fonctionnement familial balancée (M = 1,69) (Olson, 2010).

Concernant le fonctionnement familial malsain, caractérisée par une *cohésion* trop élevée entre les membres d'une famille (*enchevêtrement*), ce dernier pourrait entrainer une absence d'ouverture des membres à écouter les différents points de vue, si une situation perturbant l'équilibre de la famille survient. À titre illustratif, dans ce type de famille, si un membre d'une famille agricole propose une manière différente de fonctionner dans un contexte de transfert de l'entreprise, il sera difficile d'essayer cette nouveauté si la majorité des membres de la famille sont en désaccord et des conflits importants pourraient survenir si le membre maintient l'importance du changement. L'identité du groupe, de même que ces besoins, dominent l'identité et les besoins individuels. À l'inverse, lorsque la *cohésion* est trop faible (*désengagement*), les membres de la famille n'investissent pas de leur temps pour s'entraider et si une divergence d'opinions survient pendant une situation de transfert, les membres pourraient éviter d'aborder la situation même si le processus est compromis. Les réactions d'aide et de soutien mutuel sont lentes, puisque les membres de la famille sont désinvestis (Albernhe & Albernhe, 2014). Un niveau de *flexibilité* trop élevé (*chaos*) ou trop faible (*rigide*) pourrait aussi maintenir les membres d'une famille dans une structure familiale perturbée, indépendamment du niveau de *cohésion* (Albernhe & Albernhe, 2014). Par exemple, un plan de transfert trop rigide pourrait nuire à l'adaptation des familles en cas de déséquilibre et, à l'inverse, un plan chaotique pourrait manquer de repères et nuire à la division des tâches pendant cette période de transition.

De plus, le niveau de *communication* permet un retour à l'équilibre lors de ces périodes de changements. Pauzé et ses collègues (2022) indiquent qu'un faible niveau de *cohésion* peut nuire à la qualité de la *communication*, mais qu'une *communication* positive peut améliorer la *cohésion* et la *flexibilité* au sein d'une famille. La perception d'une bonne *communication* est aussi un facteur facilitant lors du transfert de l'exploitation agricole (Conway et al., 2017; Grubbström & Eriksson, 2018; Lawton, 2013). Les participants de cette étude perçoivent que le niveau de capacité communicationnelle est modéré en moyenne et ce niveau est plus élevé que celui de la moyenne des familles auprès desquelles les résultats ont été recueillis pour vérifier la validité de l'échelle de mesure *FACES IV*[1]. À notre connaissance, la qualité de la *communication* des familles agricoles n'a pas été évaluée à l'aide d'un questionnaire comme le *FACES IV* ou un questionnaire semblable jusqu'à maintenant. Les données obtenues dans le cadre de cette thèse contribuent, en partie, à bonifier la littérature concernant le lien entre la perception de la qualité de la *communication* familiale et la santé mentale des producteurs agricoles, que ce soit en période de transfert ou non.

Lien entre la santé mentale et la perception du fonctionnement familial

Le fonctionnement familial a été documenté à partir des résultats du questionnaire *FACES IV*. Ce questionnaire fournit des données sur le niveau de *cohésion balancée*, de *flexibilité balancée*, d'*enchevêtrement*, de *désengagement*, de *chaos* et de *rigidité*. Pour

[1] Les personnes recrutées pour la validation de l'échelle étaient des étudiants universitaires, une population qui vit une réalité différente comparativement à celle du milieu agricole (Olson, 2011).

débuter, la *cohésion balancée* mesure la qualité des relations entre les membres d'une famille, Par ailleurs, la *flexibilité balancée* vient décrire le niveau d'organisation de la famille. Le niveau de *cohésion* est non balancé lorsque la *cohésion* est très élevée entre les membres de le famille (*enchevêtrement*) ou lorsqu'elle est très faible (*désengagement*). Concernant la *flexibilité*, elle est non balancée lorsque le niveau est très élevé (*chaotique*) ou très faible (*rigide*) entre les membres de la famille (Olson et al., 2019).

La perception du fonctionnement familial est liée à l'état de santé mentale des producteurs agricoles, lequel se décline en trois dimensions : la *détresse psychologique*, la *satisfaction de vie* et le *stress perçu*.

Les résultats de la présente étude montrent qu'il existe un lien entre la santé mentale des producteurs agricoles et la perception de leur fonctionnement familial. Plus précisément, une *cohésion balancée* se montre liée à une meilleure *satisfaction de vie* et un plus faible *stress perçu* des producteurs agricoles. Toutefois, les liens entre la perception de la *flexibilité balancée* et chacune des trois variables de la santé mentale sont non significatifs. Concernant les variables des échelles non balancées du questionnaire *FACES IV*, la perception du niveau de *désengagement* est associée à la *satisfaction de vie* et au *stress perçu* de manière statistiquement significative. Ensuite, la perception du niveau d'*enchevêtrement* et de *chaos* est liée de manière statistiquement significative à la *détresse psychologique*, à la *satisfaction de vie* et au *stress perçu*. Les résultats entre la perception de la *rigidité* et les trois variables de la santé mentale sont non significatifs.

Enfin, la perception d'une meilleure *communication* est significativement associée à un niveau plus élevé de *satisfaction de vie* ainsi qu'à un niveau plus faible de *stress perçu*.

Les données obtenues concordent avec les études qui rapportent que le soutien de la famille peut être un facteur de protection (Purc-Stephenson et al., 2023; Roy et al., 2017) et de risque de la santé mentale (Kallioniemi et al., 2016; Purc-Stephenson et al., 2023; Riethmuller et al., 2023; Roy et al., 2014). Toutefois, les données obtenues dans le cadre du projet actuel sont novatrices, puisqu'elles permettent de préciser que c'est surtout la qualité des relations (niveau de *cohésion balancée*) qui est associée à la santé mentale des producteurs agricoles. Toutefois, une *cohésion* très élevée (*enchevêtrement*) est liée à des indicateurs de santé mentale plus faibles chez les producteurs agricoles. Il est possible de faire le parallèle avec le principe de la totalité du système et du système ouvert de Minuchin (1974) et ainsi renforcer l'importance de préserver les mécanismes régulateurs du système familial des familles agricoles pour qu'il conserve ses spécificités et éviter qu'il fusionne avec les autres systèmes qui l'entourent (p. ex., travail, système individuel, le couple, parental, la fratrie). Par exemple, si le niveau d'*enchevêtrement* est trop élevé, les individus peuvent perdre leur indépendance au profit des membres de la famille (Olson et al., 2019). Donc, un producteur agricole pourrait, par exemple, éviter de prendre des vacances pour ne pas laisser son père seul à la ferme. Enfin, c'est à ce niveau que la santé mentale de ce producteur pourrait se détériorer. De là l'importance que les travailleurs de rang et sociaux offrent des interventions pour encourager la préservation des frontières entre les individus et les membres de la famille pour que chaque individu conserve son

indépendance dans le but de préserver une santé mentale saine. Il faut retenir que ce n'est pas problématique d'être « proche » d'un membre de la famille, mais qu'il est important de conserver une distance émotionnelle pour ne pas oublier ses besoins personnels. À l'inverse, un niveau d'indépendance trop élevé et un attachement trop faible aux membres de la famille (*désengagement*) (Olson et al., 2019) nuisent à la santé mentale des producteurs agricoles. Ce résultat renforce que la famille est la principale source de soutien dans le milieu agricole et qu'elle améliore le bien-être mental des producteurs (Kallioniemi et al., 2018; Roy et al., 2017). Par conséquent, une implication minimale des membres de la famille dans l'entreprise est souhaitée. Enfin, les résultats obtenus pour les propriétaires seulement sont similaires à ceux de l'échantillon total, à l'exception de l'association entre la *satisfaction de vie* et la perception de la *cohésion balancée* et du *désengagement*.

Concernant la variable de la *communication*, les résultats de cette étude mettent en évidence un lien entre la perception de la qualité de la *communication* et des indicateurs de santé mentale chez les producteurs agricoles (*satisfaction de vie* et *stress perçu*). Ces résultats permettent de renforcer l'importance de considérer un axiome de la communication lors de l'évaluation du fonctionnement des familles agricoles, soit *la communication se fait à deux niveaux*. Ce qui veut dire que la qualité de la relation avec une personne influence l'interprétation d'un message, donc la qualité de la communication (Albernhe & Albernhe, 2014; Watzlawick et al., 1972). Considérant qu'une communication de bonne qualité est associée à un niveau plus élevé de santé mentale chez

les producteurs agricoles, des interventions visant à améliorer la qualité des relations au sein des familles agricoles, réalisées par des intervenants sociaux comme les travailleurs de rang, pourraient viser à améliorer la qualité de la communication entre les individus et, par conséquent, leur santé mentale.

Lien entre la santé mentale et la perception du fonctionnement familial des producteurs agricoles en situation de transfert

Les résultats obtenus pour le sous-groupe de participants en situation de transfert indiquent une association entre la perception du fonctionnement familial et la santé mentale de l'échantillon recueilli dans le cadre de cette thèse. Plus précisément, un niveau de *cohésion balancée* plus élevé est lié significativement à un niveau de *détresse psychologique* plus faible chez les participants en situation de transfert. De plus, un niveau de *chaos* plus élevé est associé de manière statistiquement significative à des niveaux de *détresse psychologique* et de *stress perçu* plus faibles. Enfin, une perception plus élevée de la qualité de la *communication* familiale est reliée significativement à un niveau plus faible de *détresse psychologique*. Les autres liens entre les variables à l'étude sont non significatifs, comparativement aux résultats des propriétaires seulement et de l'échantillon total.

Concernant la différence entre les résultats obtenus pour les participants en situation de transfert et pour ceux qui ne le sont pas[1], il est intéressant de constater que l'association

[1] Des analyses différentes ont été menées pour étudier le groupe les propriétaires uniquement (ANOVA à un facteur) et ceux en situation de transfert (Kruskal-Wallis). Cet aspect doit être pris en compte lors de l'évaluation des différences entre les deux groupes.

entre la *détresse psychologique* et les variables de la *cohésion balancée* et de la *communication* est statistiquement significative chez les participants en situation de transfert seulement. Donc, privilégier des relations affectives saines et une bonne communication pendant une période de transfert est susceptible d'être associé à un niveau plus faible de *détresse psychologique*. Toutefois, il importe de rappeler le faible nombre de participants en situation de transfert (n = 56) et l'impossibilité de vérifier le niveau de signification statistique concernant l'interaction entre une situation de transfert ou non d'une exploitation agricole. Des limites seront exposées à la fin de cette discussion pour expliquer le faible nombre de participants en situation de transfert.

Les résultats de l'étude réalisée dans le cadre de cette thèse rejoignent ceux de Purc-Stephenson et ses collègues (2023), qui ont montré qu'une situation de changement, comme un transfert, peut contribuer à détériorer la santé mentale des producteurs agricoles. En ce qui concerne la *communication*, nos résultats corroborent ceux de Lawton (2013), qui indiquaient que la qualité de la communication était un facteur de succès important du transfert d'une exploitation agricole aux relèves. Toutefois, les résultats qui découlent de cette thèse diffèrent des études réalisées sur le sujet et apportent des données novatrices concernant l'évaluation du fonctionnement familial avec l'aide d'un cadre théorique comme le *modèle circomplexe* (Olson et al., 1979) et le lien avec la santé mentale des producteurs agricoles. Les propos d'un participant à une recherche réalisée par Hagen et ses collègues (2021) montrent que la présence de la famille ne garantit pas nécessairement une bonne santé mentale, surtout si les relations sont difficiles :

> La dynamique familiale entre également en jeu, car on travaille souvent avec son frère et, que l'on soit agriculteur ou autre, on ne s'entend pas toujours avec ses frères ou ses sœurs. Ou si vous travaillez en étroite collaboration avec votre père, cela peut aussi être stressant parce que vous avez la même personnalité et que vous vous opposez. [traduction libre] (Hagen et al., 2021, p. 9)

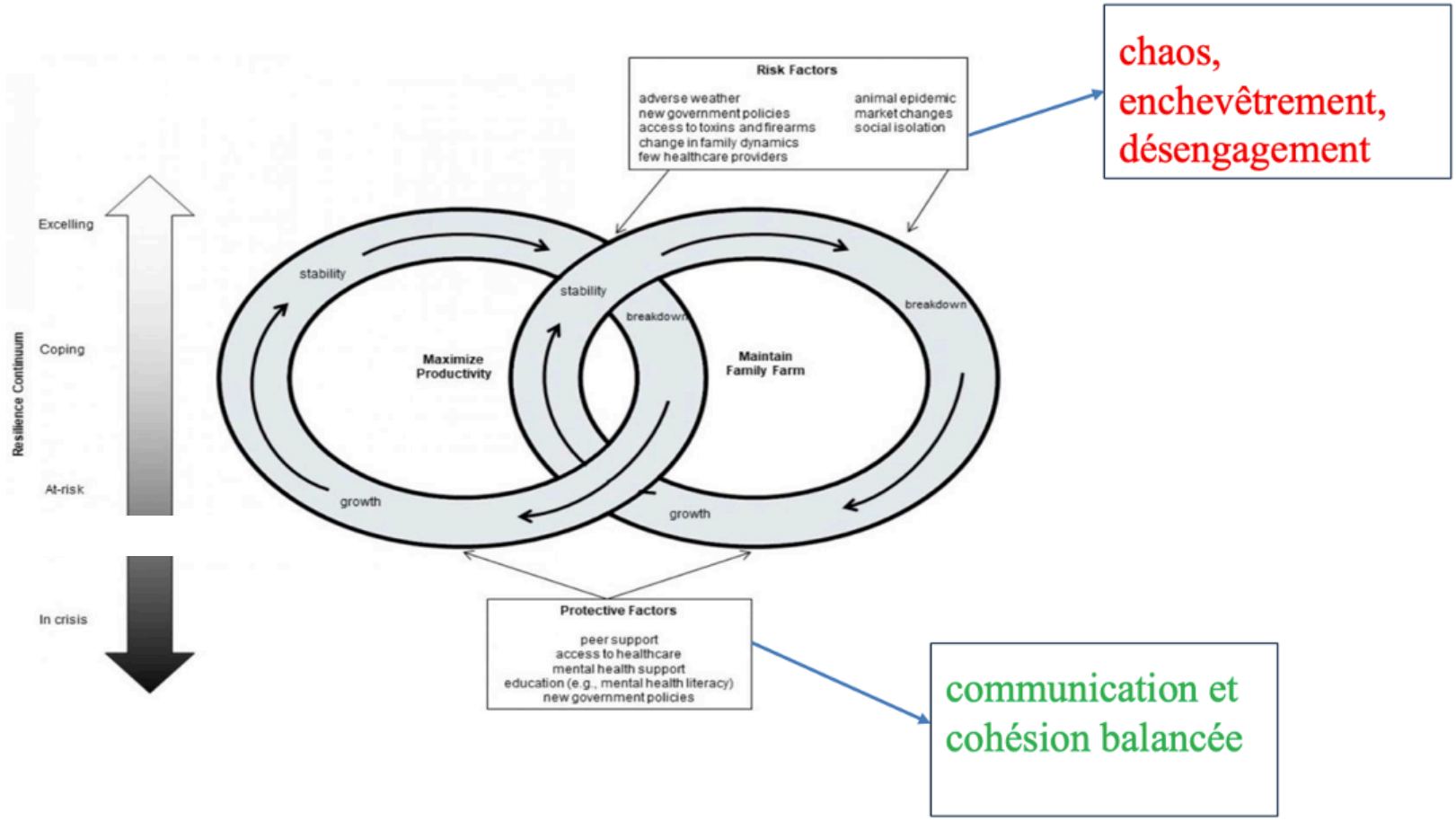
Amélioration du cadre conceptuel FARM

Les résultats obtenus dans le cadre de cette thèse permettent d'apporter des améliorations au cadre conceptuel *FARM* de Purc-Stephenson et ses collègues (2023), présenté comme cadre théorique. Selon les auteurs de ce modèle, la compréhension du contexte social est nécessaire à une meilleure compréhension des facteurs qui entrainent une détérioration de la santé mentale des agriculteurs. Pour créer le cadre conceptuel *FARM*, les auteurs ont réalisé une méta-analyse d'études qualitatives concernant les facteurs qui contribuent au suicide des producteurs agricoles.

Considérant que les résultats de cette thèse permettent d'établir un lien entre le fonctionnement familial et la santé mentale des producteurs agricoles, le fonctionnement familial, incluant la *communication*, pourrait être ajouté aux facteurs de risque et de protection de la santé mentale des producteurs agricoles du cadre conceptuel *FARM* (voir Figure 11).

Figure 11

Proposition de changements du cadre conceptuel FARM Adversity-Resilience Management (FARM)



Source : Purc-Stephenson et al., 2023.

Il est proposé de considérer le *chaos*, l'*enchevêtrement* et le *désengagement* comme des facteurs de risque, ainsi que la *communication* et la *cohésion balancée* comme des facteurs de protection de la santé mentale des producteurs agricoles. Les différences statistiquement significatives observées au sein de l'échantillon total ont été considérées pour ces propositions d'ajout au cadre conceptuel FARM.

Un fonctionnement familial équilibré (caractérisé par une perception élevée de la *cohésion balancée*) et une bonne *communication* pourraient contribuer à *maintenir le bon fonctionnement de la ferme familiale* et à *maximiser la productivité*[1] lors des différentes périodes que traversent les producteurs agricoles (*croissance*, *stabilité* et *effondrement*). Ceux-ci agiraient comme des facteurs de protection permettant un retour plus rapide à la *stabilité*. À l'inverse, un fonctionnement familial problématique (caractérisé par du *chaos*, de l'*enchevêtrement* et du *désengagement*) pourrait rendre les producteurs agricoles plus vulnérables face aux évènements déclencheurs et freiner le retour à la *stabilité*.

Selon Purc-Stephenson et ses collègues (2023), les producteurs agricoles renforcent leur résilience grâce au soutien des pairs, ce qui leur permet d'être moins sensibles aux défis à venir. Considérant ce fait, un fonctionnement familial équilibré pourrait contribuer à renforcer la résilience des producteurs agricoles face à des défis tels que le transfert de l'exploitation agricole. Selon le *continuum de la résilience* du cadre conceptuel *FARM*,

[1] Les termes « maintenir le bon fonctionnement de la ferme familiale » et « maximiser la productivité » sont une traduction libre des termes utilisés dans le cadre conceptuel FARM (Purc-Stephenson et al., 2023, p. 7).

une meilleure résilience permet d'éviter les crises ou d'être à risque de détérioration de la santé mentale (Purc-Stephenson et al., 2023).

Considérant que l'étude réalisée dans le cadre de cette thèse est transversale, les changements proposés visent à améliorer le cadre conceptuel afin de favoriser la réflexion sur le lien entre le fonctionnement familial et la santé mentale des producteurs agricoles. Pour intégrer systématiquement le fonctionnement familial dans les facteurs de risque et de protection de la santé mentale, des études supplémentaires sont nécessaires, incluant tous les facteurs de protection et de risque du cadre conceptuel *FARM* (p. ex., étudier simultanément les effets des changements climatiques, des nouvelles politiques gouvernementales, le fonctionnement familial). Pour ce faire, la réalisation d'une étude longitudinale pourrait être une avenue intéressante.

Des ressources pour intervenir auprès des familles

Les données présentées apportent des pistes aux professionnels en santé mentale qui interviennent directement auprès des producteurs agricoles, notamment les travailleurs de rang. Elles rappellent l'importance de prendre en compte le fonctionnement familial lors des interventions visant à améliorer la santé mentale des producteurs agricoles et d'investir dans les organismes qui interviennent auprès des familles agricoles. Quelques programmes existants peuvent être mobilisés. Des recommandations se dégagent des résultats de cette étude pour nourrir la réflexion sur les façons d'intervenir auprès des familles du milieu agricole.

Premièrement, un rapport sur les mesures à prendre pour intervenir en santé mentale auprès des producteurs agricoles expose que l'accès aux soins en santé mentale est un enjeu en termes de disponibilité et de proximité des prestataires de services (The Do More Agriculture Foundation, 2023). Par exemple, selon la Société canadienne de psychologie, en 2015, la disponibilité des psychologues dans les zones rurales était beaucoup moindre comparativement aux zones urbaines : un psychologue pour 28 500 personnes dans les zones rurales, contre un psychologue pour 3848 personnes dans les zones urbaines. Non seulement toutes les provinces canadiennes offrent des services pour soutenir les producteurs agricoles lors de difficultés liées à la santé mentale, mais la plupart ont également développé des services pour intervenir auprès des familles agricoles. Le Québec se démarque dans l'offre de services avec l'organisme Au cœur des familles agricoles (ACFA) (The Do More Agriculture Foundation, 2023).

Au cœur des familles agricoles (ACFA)

L'organisme ACFA emploie des travailleurs de rang qui offrent gratuitement divers services aux producteurs agricoles : l'intervention psychosociale, la gestion de crise, l'accompagnement dans la médiation en cas de problèmes financiers, les groupes de soutien, une maison de répit ainsi que du soutien téléphonique de 8 à 20 h du lundi au samedi. Les travailleurs de rang interviennent auprès des individus, des familles et des couples en présentiel, au téléphone ou de manière virtuelle dans neuf régions du Québec (Bas-Saint-Laurent, Capitale-Nationale-Côte-Nord, Centre-du-Québec, Chaudière- Appalaches, Estrie, Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine, Mauricie, Montérégie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean)

(ACFA, 2025). Selon le rapport The Do More Agriculture Foundation (2023), les services de répit offerts par l'organisme ACFA sont efficaces pour les familles d'agriculteurs. D'autres organismes interviennent spécifiquement auprès des familles en situation de transfert au Québec.

Approche et références pour les producteurs agricoles et leur milieu (ARPAM)

Dans le cadre de ce projet pilote unique au Québec, deux intervenantes sont chargées d'assurer un suivi psychosocial aux producteurs agricoles et de les référer à des programmes et services adaptés à leurs besoins. Ce projet vise également à sensibiliser les professionnels de la santé à la réalité du milieu agricole. Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ) coordonne ce projet en partenariat avec l'organisme ACFA (CIUSSS MCQ, 2024).

Services pour accompagner les familles agricoles dans le processus de transfert

Au Québec, des services accompagnent les relèves, les cédants et les familles lors du transfert d'une exploitation agricole. Premièrement, des agents de maillage par exemple, d'Avenir entreprises agricoles de la Mauricie, stimulent la réflexion des producteurs agricoles qui envisagent de transférer leur entreprise à une relève apparentée ou non. Deuxièmement, ces agents accompagnent les relèves et les cédants dans la construction d'un plan de transfert qui coordonne les éléments à prévoir pendant les différentes étapes

du processus (p. ex., comptable, notaire, etc.). Une collaboration avec l'ARTERRE[1] facilite le processus de jumelage en créant des partenariats entre des relèves et des cédants qui n'ont pas identifié de relève (Avenir entreprises agricoles de la Mauricie, 2025). L'ARTERRE coordonne le service de jumelage dans 10 régions du Québec, ce qui permet de répertorier plus facilement les offres pour les parties impliquées dans un processus de transfert (L'ARTERRE, 2025).

Pistes de recherches complémentaires pour développer un programme d'intervention auprès des familles agricoles

Sur le plan de la recherche, la réalisation d'études de cas ou de groupes de discussion (*focus group*) pourrait être une avenue intéressante pour en apprendre davantage sur les interventions effectuées par les travailleurs de rang sur le terrain. Le cas échéant, il serait intéressant d'intégrer des formations pour valoriser le fonctionnement familial sain, par exemple en valorisant la *cohésion balancée* et une bonne *communication*. Le HFFP est un programme qui favorise la *cohésion*, la *flexibilité* et la *communication* au sein des familles (Rita & Smith, 2022). Les prochains paragraphes présentent ce programme qui est offert gratuitement aux familles qui vivent avec un enfant ayant des besoins particuliers (p. ex., autisme) et comprend 10 séances offertes par un ergothérapeute par visioconférence. Il serait intéressant d'effectuer une évaluation de ce programme avec la participation des

[1] « L'ARTERRE est un service de maillage axé sur l'accompagnement et le jumelage entre aspirants-agriculteurs et propriétaires. Il privilégie l'établissement de la relève par la reprise de fermes (qui n'ont pas de relève identifiée), l'acquisition ou la location d'actifs, et la mise en place de partenariats afin d'assurer la pérennité des entreprises et du patrimoine agricole au Québec. » Repéré à https://www.arterre.ca/APropos

acteurs sur le terrain (p. ex., UPA, travailleurs de rang) pour adapter ce programme à une population de producteurs agricoles.

Healthy Families Flourish Program (HFFP)

Ce programme permet de soutenir la participation des membres de la famille aux activités quotidiennes souhaitées, qu'elles soient nécessaires ou attendues (p. ex., la prise d'un repas en famille, aller au parc en famille) (Healthy families, 2025; Rita & Smith, 2022). Le programme HFFP permet de réfléchir aux objectifs familiaux et de fixer deux objectifs spécifiques. L'ergothérapeute accompagne la famille dans l'atteinte des deux objectifs et propose des stratégies (Healthy families, 2025). Ce programme a été construit grâce aux travaux de Smith et ses collègues (2017) portant sur le *Model of Family Health*. Ce modèle propose des facteurs qui favorisent la santé de la famille : *l'équilibre*, *le tous ensemble* et *vivre avec un but précis*. Les prochains paragraphes présentent une définition de ces facteurs, pour permettre de comprendre la pertinence que pourrait avoir ce programme auprès des agriculteurs du Québec.

L'équilibre entre les exigences quotidiennes (p. ex., le travail), les activités personnelles (p. ex., les activités sportives) et le temps en famille est nécessaire au maintien de la santé familiale. De plus, cet équilibre doit correspondre à *l'identité familiale*[1], c'est-à-dire à ses valeurs. Une réflexion des membres de la famille permet

[1] Les auteurs définissent l'identité familiale comme un ensemble de valeurs, de croyances et de préférences partagées par les membres de la famille. Elle peut se construire à partir d'expériences passées ou de valeurs qui ne relèvent pas d'une transmission intergénérationnelle (Smith et al., 2017).

d'évaluer si le quotidien est aligné avec leurs valeurs familiales ou non. Par exemple, un producteur agricole pourrait être en déséquilibre avec la valeur de passer du temps en famille le samedi si un bris survient à la ferme et ceci pourrait affecter la santé familiale. À l'inverse, tous les membres de la famille pourraient ne pas tenir compte que l'on est samedi et reconnaitre l'importance de prioriser la réparation du bris, considérant le rôle central du bon roulement de l'entreprise sur leur bien-être familial. De plus, concernant *le tous ensemble,* la présence physique et émotionnelle des familles, notamment lors des routines familiales quotidiennes (p. ex., préparation des repas) et des moments de détente (p. ex., le matin et/ou le soir), contribue à leur santé. La cohésion familiale et le temps passé avec d'autres familles et la communauté sont également bénéfiques pour la santé familiale. Enfin, *vivre avec un but précis* nécessite d'accorder une priorité à la famille, ce qui est possible grâce à une bonne communication et à une identité familiale commune. Il est possible de croire que les multiples contraintes liées au métier de producteur agricole peuvent affecter le temps passé avec la famille et empêcher de considérer cette dernière comme une priorité au quotidien. Enfin, d'autres facteurs sont des médiateurs de la santé familiale : *la prise de conscience et la réflexion* et *s'adapter et s'ajuster à la suite d'un changement* (Smith et al., 2017).

La *prise de conscience* est un processus de réflexion qui permet d'identifier si le fonctionnement familial est en cohérence avec l'identité familiale et s'il est nécessaire de faire des ajustements. Cette réflexion, qui a lieu entre les parents et les membres de la famille, permet d'identifier les sources de stress qui peuvent nuire au respect de l'identité

familiale. Par exemple, dans un contexte agricole, une famille pourrait réaliser que le transfert de l'entreprise familiale est une source de stress et ne respecte pas l'identité familiale, car les discussions familiales tournent uniquement autour de cette transition. Le dernier facteur médiateur concerne la capacité des familles à *s'adapter et s'ajuster à la suite d'un changement* pour préserver la santé familiale. Par exemple, les familles s'adaptent aux changements (emploi, structure, saison, développement, vieillissement) en ajustant les horaires et les priorités et en communiquant et résolvant collectivement les problèmes. Dans un contexte agricole, pour favoriser une bonne santé familiale, le producteur agricole pourrait prévoir l'embauche d'un employé pour l'aider à la suite de la naissance d'un enfant. Cela pourrait être un ajustement permettant une meilleure adaptation des membres de la famille à ce changement dans leur quotidien. Enfin, les *périodes difficiles* mettent à l'épreuve la santé familiale. Dans un contexte agricole, des mauvaises récoltes pourraient être associées à une période difficile. Toutefois, le respect de l'*identité familiale* par les membres de la famille pourrait permettre un retour à un équilibre qui favorise la santé de la famille agricole (Smith et al., 2017).

À la connaissance du chercheur, des programmes offrent du soutien et des ressources pour la santé mentale des producteurs agricoles et de leur famille (p. ex., l'organisme ACFA, le Programme d'aide pour les agriculteurs et agricultrices [PAPA]). Cependant, des études supplémentaires pourraient permettre d'évaluer l'efficacité de ces interventions auprès des familles, puisque les résultats de la recherche réalisée dans le cadre de cette thèse mettent en évidence un lien entre le fonctionnement familial et la santé mentale des

producteurs agricoles. Le programme HFFP est un exemple de programme qui pourrait améliorer la *cohésion*, la *flexibilité* et la *communication* des familles. Pour ce faire, il serait pertinent d'offrir une formation sur le *Model of Family Health* aux travailleurs de rang et professionnels en santé mentale qui interviennent auprès des familles agricoles, et d'évaluer si le HFFP pourrait être adapté aux familles de producteurs agricoles.

Limites de cette recherche

Il faut tenir compte de quelques limites lors de l'interprétation des résultats de recherche de cette thèse. Premièrement, la période de recrutement a eu lieu au plus fort des mesures sociosanitaires de la pandémie de COVID-19 et ce contexte sociétal a entrainé une incertitude supplémentaire qui pouvait nuire à la santé mentale des producteurs agricoles (Hébert et al., 2020). Donc, ce contexte exceptionnel limite la généralisation des résultats à cause de son influence dans les milieux socioéconomiques qui gravitent autour de cette population. De plus, ce contexte a entrainé une limitation à tenir des rencontres en présentiel pour rejoindre les producteurs agricoles qui ne pouvaient pas compléter le questionnaire en ligne. Enfin, ce contexte a limité la création de contacts avec de potentiels collaborateurs. Les rencontres en ligne, alors obligatoires, n'étaient pas encore usuelles.

Deuxièmement, lors de l'interprétation des résultats, il faut tenir compte du fait que le nombre de répondants est variable pour l'ensemble des analyses statistiques. Il est possible de consulter le nombre exact de personnes répondantes pour chaque variable dans

la section « Résultats » de cette thèse. De plus, un échantillon minimum de 30 participants par variable mesurée aurait été préférable pour éviter une perte de puissance statistique (Gray et al., 2021). Ces contraintes de recrutement s'expliquent par le fait que la collecte de données, amorcée au début de la pandémie de COVID-19, a dû être interrompue à la fin de celle-ci afin de limiter les biais liés à cette période atypique. Par conséquent, certains intervalles de confiance à 95 % pour les tailles d'effet incluent la valeur zéro, ce qui suggère que l'on ne peut pas exclure l'absence d'effet dans la population pour ces variables.

Troisièmement, afin de pallier cette variabilité du nombre de participants dans les différents groupes, le *F* de Welch a été utilisé par précaution dans le cadre de cette thèse. Ce test assure une meilleure stabilité dans les situations où les groupes ne sont pas équilibrés. Il pondère les groupes en fonction de leur variance et de leur taille, puis ajuste les degrés de liberté (Delacre et al., 2019, 2022).

Quatrièmement, une majorité des participants habitent la région de la Chaudière-Appalaches (45 %), ce qui limite aussi la généralisation des résultats à l'ensemble des producteurs agricoles du Québec et une comparaison des résultats entre les diverses régions. De plus, les résultats présentés dans le cadre de cette thèse sont hétérogènes, car les producteurs de tous les types de production (p. ex., productions laitières, grandes cultures) étaient invités à répondre aux questionnaires afin de maximiser la participation, mais sur le terrain, des enjeux spécifiques peuvent être liés aux types de production,

rendant les réalités très diverses. Toutefois, se concentrer sur un seul type de production pourrait maximiser l'homogénéité des résultats, compte tenu des spécificités des différents types de production. Dans le cadre de cette thèse, la surreprésentation des producteurs laitiers (plus de 90 %) ne permet pas une analyse comparative entre les types de production.

Cinquièmement, une autre limite concerne la faible taille de l'échantillon de personnes en situation de transfert, ce qui n'a pas permis de vérifier les interactions selon le statut des participants à l'aide d'analyses de variance factorielles. La question de recherche utilisée dans le questionnaire pour déterminer si le participant était un cédant ou une relève pourrait être améliorée afin de tenir compte des nombreuses années que peut englober le transfert d'une exploitation agricole. Il est possible de croire que des participants pouvaient ne pas se considérer en situation de transfert même si le processus de transition était débuté. De plus, la nature du sujet à l'étude, soit la perception du fonctionnement familial et la santé mentale pouvait limiter les intentions de participer. Particulièrement si la situation familiale est conflictuelle et/ou si le sujet de la santé mentale entraine une réminiscence de moments douloureux. D'ailleurs, dans la thèse de Lafleur (2021), un participant a rapporté les propos suivants : « *Les gens qui sont très déprimés ne vont certainement pas remplir ce formulaire* » (p. 321). Il est possible de croire que les cédants et les relèves qui traversent une période difficile pendant le transfert de l'entreprise agricole pouvaient ne pas être motivés à répondre au questionnaire. Enfin, le phénomène de désirabilité sociale pourrait expliquer le désir de ne pas répondre à un

questionnaire sur le sujet de cette thèse par crainte de conséquences sociales au sein du milieu agricole. Des participants pourraient craindre que les producteurs agricoles soient stigmatisés par la population générale et associés à une population qui souffrent de difficultés de santé mentale et/ou de difficultés associées à un fonctionnement familial malsain. Enfin, le titre de l'affiche de recrutement pourrait être amélioré afin d'indiquer clairement que les producteurs en période de transfert sont invités à participer à l'étude.

Sixièmement, cette étude transversale ne permet pas d'établir une relation de cause à effet. Les données doivent être interprétées avec prudence, car plusieurs éléments peuvent influencer la santé mentale des producteurs agricoles, comme les changements climatiques, l'instabilité des marchés et les politiques gouvernementales. De plus, seulement la perspective d'un membre de la famille a été évaluée à l'aide du questionnaire *FACES IV*. Il ne faudrait donc pas généraliser les résultats à tous les membres de la famille, car les membres d'une même famille peuvent interpréter différemment les situations vécues quotidiennement (Deković & Buist, 2005). Toutefois, Jager et ses collègues (2012)[1] rapportent que la perception du fonctionnement familial d'un membre de la famille est associée positivement à son état psychologique, mais qu'elle est aussi un indicateur du fonctionnement familial.

[1] Les auteurs évaluaient la perspective des parents et des adolescents des systèmes familiaux.

Septièmement, il est reconnu que la charge de travail des producteurs agricoles est importante. Une charge qui nécessite de travailler plusieurs heures par semaine avec de courtes périodes de vacances (Lafleur & Allard, 2006). Donc, la disparité entre le nombre de réponses obtenues aux différentes échelles de mesure pourrait s'expliquer par la fatigue ressentie par les participants, une diminution possible de leur concentration en raison du nombre élevé de questions, ainsi que par un manque de temps. L'accompagnement du participant pendant la collecte de données pourrait être une solution pour éviter les questions manquantes avec une vérification des questionnaires lors de la remise. Il se peut également que les questions non répondues soient en lien avec une incompréhension de la part du participant.

Huitièmement, la faible consistance interne des items, particulièrement pour les variables *flexibilité* et *rigidité* de l'échelle de mesure *FACES IV* est une autre limite. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que certaines questions étaient possiblement inadaptées pour une population de producteurs agricoles. Ce défaut de fidélité introduit une erreur de mesure qui compromet la précision des scores et ne permet pas de garantir que ces derniers reflètent fidèlement les concepts théoriques pour certaines variables. Par exemple, concernant l'évaluation de la flexibilité, la question 8 pourrait être incohérente avec une population de producteurs agricoles : « Les parents partagent équitablement le *leadership* de notre famille ». Cette hypothèse est émise, puisque les décisions familiales sont souvent liées au fonctionnement de l'entreprise agricole, donc aux décisions prises par la personne propriétaire. Un enchevêtrement de divers rôles comme être propriétaire de l'entreprise

agricole, père et/ou partenaire de vie est spécifique au milieu agricole et plus probable d'entrainer un déséquilibre au niveau de la répartition du *leadership* au sein des membres de ces familles. La citation suivante du rapport du CISA (2016) vient appuyer cette hypothèse : « Aucun autre secteur d'activité que l'agriculture ne présente un entrecroisement si important de la sphère familiale et de l'entreprise » (p. 37). Le *modèle de la spécificité des systèmes*, présenté dans la section du contexte théorique, permet aussi d'appuyer cette hypothèse (CRAAQ, 2004; Marcoux & Hébert, 2020). Ce modèle explique que, dans le milieu agricole, l'entreprise, l'individu et la famille sont des systèmes entremêlés, tous liés par le fonctionnement de la ferme. Ensuite, concernant l'évaluation de la rigidité, la question 41 pourrait s'appliquer difficilement à une population de producteurs agricoles : « Une fois qu'une décision est prise, il est très difficile de changer de décision ». Compte tenu des changements fréquents dus aux multiples contraintes liées au maintien de l'entreprise agricole (p. ex., bris de machinerie, maladie des animaux) et, comme mentionné précédemment, à l'enchevêtrement entre les systèmes familial et professionnel dans le milieu agricole, il est possible de croire que les membres des familles agricoles doivent s'adapter et revenir sur leurs décisions, si nécessaire.

Neuvièmement, l'utilisation de la technique *Median Absolute Deviation* (MAD) (Leys et al., 2013) est un choix méthodologique qui a pu influencer la variance des estimations et la sensibilité des tests statistiques, avec des conséquences potentielles sur la puissance statistique des analyses (Field, 2018). Plus précisément, l'exclusion des

valeurs aberrantes a entrainé le retrait de données extrêmes qui, dans certains cas, auraient pu s'avérer pertinentes. Nous émettons cette hypothèse, puisque plusieurs relations étaient statistiquement significatives avant le traitement des données et sont devenues non significatives après l'application de la technique MAD (voir Appendice H). Ce phénomène a été observé tant pour l'échantillon total que pour le sous-groupe des propriétaires uniquement.

De plus, les niveaux de signification statistiques s'avèrent semblables entre les analyses de variance à un facteur (ANOVA) effectuées avant le traitement des données et les tests non-paramétriques réalisés, à des fins d'analyses exploratoires, avec l'ensemble des données pour le sous-groupe des propriétaires uniquement (voir Appendices H et I). Cela suggère que la présence de ces valeurs extrêmes au sein des distributions entrainait des différences statistiquement significatives pour plusieurs variables. Initialement, la motivation d'utiliser la technique MAD était de prévenir une erreur de type 1 à l'aide d'une approche rigoureuse, puisque les distributions anormales risquaient de fausser les moyennes lors des ANOVA et, par conséquent, de biaiser les résultats de ces tests.

Enfin, les ANOVA ont été privilégiées afin de faciliter l'interprétation des différences observées entre les groupes. De plus, les modèles de régression ne permettaient pas d'examiner de façon robuste les effets d'interaction, en raison de la taille limitée de certains sous-groupes, du déséquilibre entre les groupes et de la faible puissance statistique qui en résultait.

Conclusion

Le but de cette étude était d'évaluer le lien entre la perception du fonctionnement familial et la santé mentale des producteurs agricoles en général par rapport à ceux en situation de transfert d'une exploitation agricole. Les auteurs du cadre conceptuel FARM indiquent qu'une situation de changement comme le transfert d'une exploitation agricole peut perturber le *maintien* et la *productivité* de la ferme familiale, et par conséquent affecter la santé mentale des producteurs agricoles (Purc-Stephenson et al., 2023). De plus, les études contemporaines rapportent que la qualité des relations familiales peut être un facteur de protection (Purc-Stephenson et al., 2023; Roy et al., 2017) ou de risque pour la santé mentale des producteurs agricoles (Kallioniemi et al., 2016; Purc-Stephenson et al., 2023; Riethmuller et al., 2023; Roy et al., 2014). Pour ce faire, la recherche réalisée dans le cadre de cette thèse visait à clarifier cette zone grise et à explorer à quel niveau la perception du fonctionnement de la famille (*cohésion*, *flexibilité*, *communication*, *enchevêtrement*, *désengagement*, *chaos*, *rigidité*) est un facteur de protection ou de risque de la santé mentale (la *détresse psychologique*, le *stress perçu* et la *satisfaction de vie*). Le choix des variables pour l'évaluation de la perception du fonctionnement familial par le questionnaire *FACES IV* est théoriquement appuyé par *modèle circomplexe* de Olson et ses collègues (1979). Concernant l'évaluation de la santé mentale, dans le but de respecter le modèle théorique de Keyes, l'évaluation de la *détresse psychologique* et du *stress perçu* sert à évaluer les aspects négatifs de la santé mentale et la mesure de la satisfaction de vie

sert à obtenir des données pour l'évaluation d'un aspect positif de la santé mentale. Le choix théorique d'inclure les aspects négatifs et positifs de la santé mentale pour la réalisation de cette étude doctorale reposait sur le besoin d'apporter des données récentes et complémentaires aux données de la littérature actuelle concernant la santé mentale des producteurs agricoles du Québec. Il importe de rappeler que la dernière grande enquête au Québec remonte à 2006 (Lafleur & Allard, 2006) et que son but était d'évaluer les aspects négatifs de la santé mentale des producteurs agricoles. De plus, le choix d'étudier la satisfaction de vie, un aspect positif de la santé mentale, reposait sur le peu de données quantitatives disponibles pour les producteurs agricoles du Québec.

Les résultats obtenus, dans le cadre cette thèse, concernant la santé mentale des producteurs agricoles permettent de mettre en exergue des différences liées à la *détresse psychologique*, *au stress perçu* et à la *satisfaction de vie* selon le genre et le statut professionnel (relèves, cédants et propriétaires sans situation de transfert). De plus, cette étude apporte des données concernant les femmes qui œuvrent dans le milieu agricole, ce qui bonifie les résultats obtenus dans le cadre des dernières études sur le sujet au Québec (Lafleur, 2021; Lafleur & Allard, 2006). D'ailleurs, les auteurs d'une étude de portée (*scoping review*) concernant le genre et la santé mentale des producteurs agricoles du Canada et à l'international proposent d'utiliser une méthode inclusive lors des prochaines collectes de données concernant la santé mentale des personnes agricultrices (Roy et al., 2025). Enfin, les résultats obtenus dans le cadre de cette thèse concernant la santé mentale des producteurs agricoles selon leur statut professionnel permettent de visualiser des

différences concernant les stresseurs en agriculture. Cela permet de supposer que des éléments différents les préoccupent et renforce la pertinence, pour les recherches futures, de distinguer les cédants, les relèves et les producteurs agricoles qui ne sont pas concernés par une situation de transfert d'une exploitation agricole.

Concernant l'objectif principal de cette thèse, soit de documenter l'association entre la perception du fonctionnement familial et la santé mentale des producteurs agricoles en général et en situation de transfert, les résultats indiquent un lien statistiquement significatif entre plusieurs variables. Plus précisément, l'*enchevêtrement* et le *chaos* s'avèrent significativement associés à la *détresse psychologique*. La *cohésion balancée*, le *désengagement*, le *chaos* et la *communication* sont liés significativement à la *satisfaction de vie*. Enfin, toutes les variables qui mesurent la perception du fonctionnement familial sont associées au *stress perçu*, à l'exception de la *flexibilité balancée* et de la *rigidité*. De plus, dans une démarche exploratoire, des différences ont été observées entre les producteurs agricoles en situation de transfert et ceux qui ne le sont pas. Toutefois, il est important d'interpréter ces résultats avec prudence, car l'échantillon de producteurs agricoles en situation de transfert était relativement petit. De plus, d'autres limites sont mentionnées à la fin de la section Discussion. Malgré ces limitations, cette étude est novatrice, car à la connaissance du chercheur, aucune autre étude n'a évalué le lien entre perception du fonctionnement familial et la santé mentale des agriculteurs selon l'angle proposé dans le cadre de cette recherche. Pour ce faire, les résultats obtenus permettent de proposer des pistes d'amélioration du cadre conceptuel *FARM*

(Purc-Stephenson et al., 2023). Globalement, il est proposé de considérer le *désengagement*, l'*enchevêtrement* et le *chaos* comme facteurs de risque, ainsi que la *cohésion balancée* et la *communication* comme facteurs de protection de la santé mentale des producteurs agricoles. Cependant, avant d'ajouter définitivement ces variables au modèle, le chercheur propose de les étudier à nouveau à l'aide d'un devis longitudinal afin d'évaluer les changements de ces dimensions dans le temps (Fortin & Gagnon, 2022). Il est important de rappeler que les participants ont été recrutés dans un contexte de pandémie mondiale dans le cadre de cette étude doctorale. De plus, utiliser un groupe témoin avec des familles qui possèdent des caractéristiques socioéconomiques semblables, mais qui ne sont pas liées au domaine agricole, pourrait être une avenue intéressante pour renforcer les preuves scientifiques. Enfin, les prochains paragraphes proposent des pistes de recherches futures pour bonifier la littérature actuelle concernant le fonctionnement et la dynamique des familles issues du milieu agricole outre le fait de reprendre une étude semblable avec un échantillon plus grand permettant de réaliser des analyses de régression.

Premièrement, pour évaluer la perception du fonctionnement familial des producteurs agricoles, il serait pertinent d'adapter l'échelle de mesure *FACES IV* à un contexte agricole. Pour ce faire, des modifications de questions pourraient être proposées avec l'aide d'experts et de chercheurs dans le domaine afin de les adapter à leur réalité. Ensuite, une passation auprès d'un échantillon de producteurs agricoles serait effectuée pour réaliser une analyse factorielle et vérifier si les dimensions de l'échelle de mesure sont

toujours les mêmes. Enfin, une vérification de la cohérence interne serait effectuée (Field, 2018). Cette proposition de recherche est présentée à la suite d'une limite identifiée dans la section Discussion concernant la cohérence interne entre les items à la suite de la passation dans le cadre de cette recherche.

Deuxièmement, il serait intéressant de recueillir la perception de tous les membres d'une famille agricole lors d'une prochaine étude sur la santé mentale des producteurs agricoles. Pour ce faire, des analyses semblables à celles des auteurs Jager et ses collègues (2012) pourraient être effectuées afin de ressortir les différences entre les perceptions individuelles et celles de la famille. Dans le cadre de cette étude, une analyse factorielle permet de ressortir les différences entre la variance commune (la famille) et la variance unique (les membres de la famille individuellement) (Jager et al., 2012). Une recherche semblable, utilisant le questionnaire *FACES IV* et des participants du milieu agricole, pourrait être une perspective intéressante. Il serait également intéressant d'évaluer le niveau d'implication des membres de la famille afin d'évaluer les différences de perception selon le travail effectué sur l'établissement agricole et selon une situation de transfert ou non.

Troisièmement, les dynamiques familiales pourraient être évaluées à l'aide d'un test projectif comme le *Family system test* (FAST) (Gehring & Debry, 1995; Gehring et al., 2001). Ce test projectif permet d'évaluer la *cohésion,* la *flexibilité* et la *hiérarchie* des familles selon une situation idéale, conflictuelle et typique des relations entre les membres

d'une famille agricole. Plus précisément, la *représentation idéale* permettrait d'identifier ce que les producteurs agricoles souhaiteraient comme relations entre les membres de leur famille. Ensuite, la *représentation conflictuelle* permettrait d'identifier les relations entre les membres d'une famille agricole pendant le conflit le plus important selon la perception de la personne qui passe le test. Enfin, la *représentation typique* serait utile pour visualiser les relations entre les membres de la famille au quotidien (Gehring et al., 2001). Ce test pourrait être utile pour identifier les différences entre les membres d'une même famille et d'évaluer les dynamiques grâce à l'évaluation des trois représentations. Pour obtenir les différences entre les membres d'une même famille, il est suggéré d'effectuer la passation de manière individuelle à chaque membre de la famille. Ce test diffère de l'évaluation de la perception du fonctionnement familial à l'aide du questionnaire *FACES IV*, car il permet d'évaluer les dynamiques et d'intégrer plusieurs membres de la famille. La réalisation d'un protocole de recherche avec l'aide du test projectif *FAST* permettrait de bonifier la littérature concernant les dynamiques familiales dans le milieu agricole et, par conséquent, les modèles existants.

Quatrièmement, la réalisation d'une recherche qualitative dans le but d'explorer la transmission intergénérationnelle pourrait être une avenue intéressante pour bonifier la littérature concernant les familles agricoles. Un concept de l'approche conceptuelle de Böszörmenyi-Nagy comme la loyauté dans les familles agricoles pourrait agir comme cadre théorique pour étudier les transmissions intergénérationnelles en contexte de transfert (Ducommun-Nagy, 2006). Il est possible de croire que la loyauté entre une relève

et un cédant pourrait être importante, surtout en contexte agricole. En effet, pouvoir compter sur une relève pour transmettre ses connaissances permet à un cédant de continuer à s'impliquer à l'occasion dans le fonctionnement de l'entreprise agricole (Contzen et al., 2017; Riley, 2016). Le commentaire d'une personne participante à l'étude réalisée dans le cadre de cette thèse renforce l'importance de la transmission intergénérationnelle dans ce domaine : « *Je suis content d'avoir transmis ma passion aux enfants et j'ai un fils qui prendra la relève avec sa femme en agriculture et mes enfants aiment tous l'agriculture et la nature.* » (Marc).

Cinquièmement, il serait intéressant d'utiliser un devis mixte pour analyser les défis des producteurs agricoles en période de transfert. La collecte des données sur le fonctionnement familial et la santé mentale, en distinguant les périodes de transfert (p. ex., la socialisation versus le partenariat) et les types de transfert (apparenté ou non apparenté) constituerait une avenue prometteuse pour enrichir la littérature. La réalisation d'entrevues semi-structurées pourrait être enrichissante pour obtenir des informations sur l'expérience des producteurs agricoles pendant une période de transfert. Cette proposition de recherche permettrait d'examiner les indicateurs de santé mentale et de fonctionnement familial selon les différentes périodes de transition.

Enfin, la contribution empirique de cette thèse ne peut qu'être bénéfique pour bonifier les programmes actuels et rappeler l'importance de poursuivre le financement des interventions sociales auprès des familles agricoles. Les connaissances supplémentaires

sur le lien entre la perception du fonctionnement familial et la santé mentale des producteurs agricoles permettent de mettre de l'avant l'importance de préserver une *cohésion* saine et une bonne *communication* pour préserver la santé mentale des producteurs agricoles. L'auteur propose aux organismes concernés la pertinence d'instaurer un programme comme le HFFP (Healthy families, 2025; Rita & Smith, 2022) construit grâce aux travaux de Smith et ses collègues (2017) portant sur le *Model of family health.* Ce programme qui favorise la *cohésion*, la *flexibilité* et la *communication* au sein des familles (Rita & Smith, 2022) pourrait bonifier les programmes actuels avec une considération des résultats obtenus dans le cadre de cette thèse. En définitive, nous suggérons de poursuivre les recherches pour comprendre les particularités des relations familiales en période de transfert d'une entreprise agricole et de documenter l'efficacité des interventions actuelles auprès des familles agricoles.

Références

Albernhe, K., & Albernhe, T. (2014). *Les thérapies familiales systémiques* (4e éd.). Elsevier Masson.

Arnaud, B., Malet, L., Teissedre, F., Izaute, M., Moustafa, F., Geneste, J., Schmidt, J., Llorca, P.-M., & Brousse, G. (2010). Validity study of Kessler's psychological distress scales conducted among patients admitted to French emergency department for alcohol consumption-related disorders. *Alcoholism, Clinical and Experimental Research*, *34*(7), 1235-1245. https://doi.org/10.1111/j.1530-0277.2010.01201.x

Au cœur des familles agricoles [ACFA]. (2025). *À propos*. https://acfareseaux.qc.ca/a-propos-2/organisme-mission-historique/

Audet, S., & Rondeau-Robitaille, D. (2019). *L'évaluation du fonctionnement social : du quoi au comment*. Presses de l'Université du Québec.

Avenir entreprises agricoles de la Mauricie. (2025). *Services*. https://www.aveniragricole.ca/

Bakker, A. B., & Demerouti, E. (2007). The Job Demands-Resources model: State of the art. *Journal of Managerial Psychology*, *22*(3), 309-328. https://doi.org/10.1108/02683940710733115

Barker, P., & Chang, J. (2013). *Basic family therapy* (6e éd.). Wiley Blackwell.

Beauregard, N., Marchand, A., Fravalo, P., Archambault, M., Thériault, P., Roy, P., Burnett, H., & Durand, P. (2023). *Portrait de la santé et de la sécurité agricole au Québec. Le cas des éleveurs de porcs*. Document consulté le 24 juin 2026 à https://pharesst.irsst.qc.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=1023&context=rapports-scientifique

Bellinghausen, L., Collange, J., Botella, M., Emery, J.-L., & Albert, É. (2009). Validation factorielle de l'échelle française de stress perçu en milieu professionnel. *Santé publique, 21*(4), 365-373. https://doi.org/10.3917/spub.094.0365

Blais, M. R., Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., & Brière, N. M. (1989). L'échelle de satisfaction de vie : validation canadienne-française du « Satisfaction with Life Scale ». *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, *21*(2), 210-223. https://doi.org/10.1037/h0079854

Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development*. Harvard University Press.

Bronfenbrenner, U. (1993). The ecology of cognitive development: Research models and fugitive findings. Dans R. H. Wozniak & K. W. Fisher (Éds), *Development in context: Acting and thinking in specific environments* (pp. 3-44). Hillsdale.

Bruchon-Schweitzer, M., & Boujut, É. (2014). Bonheur, satisfaction de la vie, bien-être, santé et qualité de vie. Dans M. Bruchon-Schweitzer & É. Boujut (Éds), *Psychologie de la santé : concepts, méthodes et modèles* (pp. 3-82). Dunod.

Bruchon-Schweitzer, M., & Boujut, É. (2021). *Psychologie de la santé : concepts, méthodes et modèles*. Dunod.

Brumby, S., Kennedy, A., & Chandrasekara, A. (2013). Alcohol consumption, obesity, and psychological distress in farming communities – An Australian study. *The Journal of Rural Health*, *29*(3), 311-319. https://doi.org/10.1111/jrh.12001

Camirand, H., Conus, F., Davison, A., Dupont, K., Gonzalez-Sicilia, D., Joubert, K., & Niyibizi, J. (2023). *Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021*. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-%C2%ADpopulation-2020-2021.pdf

Camirand, H., & Nahnou, V. (2008). *La détresse psychologique chez les Québécois en 2005*. Institut de la statistique du Québec.

Cannon, W. (1932). *The Wisdom of the body*. Norton.

Caron, J., Fleury, M.-J., Perreault, M., Crocker, A., Tremblay, J., Tousignant, M., Kestens, Y., Cargo, M., & Daniel, M. (2012). Prevalence of psychological distress and mental disorders, and use of mental health services in the epidemiological catchment area of Montreal South-West. *BMC Psychiatry*, *12*(1), 1-12. https://doi.org/10.1186/1471-244X-12-183

Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec [CRAAQ]. (2004). *Portrait de l'établissement et du retrait de l'agriculture au Québec*. Document consulté le 25 septembre 2025 à https://www.craaq.qc.ca/data/DOCUMENTS/ECY005.pdf

Centre d'innovation sociale en agriculture [CISA]. (2016). *Du cédant au repreneur : planifier et réussir un transfert d'entreprise à une relève non apparentée.* Document consulté le 25 septembre 2025 à https://www.agrireseau.net/documents/Document_93387.pdf

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ). (2024). *Deux nouvelles ressources pour mieux soutenir les agriculteurs de la région*. https://ciusssmcq.ca/communiques-de-presse/2083/deux-nouvelles-ressources-pour-mieux-soutenir-les-agriculteurs-de-la-region/

Chiswell, H. M. (2014). The importance of next generation farmers: A conceptual framework to bring the potential successor into focus. *Geography Compass*, *8*(5), 300-312. https://doi.org/10.1111/gec3.12131

Chiswell, H. M. (2018). From generation to generation: Changing dimensions of intergenerational farm transfer. *Sociologia Ruralis*, *58*(1), 104-125. https://doi.org/10.1111/soru.12138

Chiswell, H. (2023). Psychological morbidity in the farming community: A literature review. *Journal of Agromedicine*, *28*(2), 151-176. https://doi.org/10.1080/1059924X.2022.2089419

Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences* (2e éd.). Lawrence Erlbaum.

Cohen, S., Kamarck, T., & Mermelstein, R. (1983). A global measure of perceived stress. *Journal of Health and Social Behavior*, *24*(4), 385-396. https://doi.org/10.2307/2136404

Combs, J. G., Shanine, K. K., Burrows, S., Allen, J. S., & Pounds, T. W. (2020). What do we know about business families? Setting the stage for leveraging family science theories. *Family Business Review*, *33*(1), 38-63. https://doi.org/10.1177/0894486519863508

Commission de la protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ). (2019). *Rapport annuel de gestion 2018-2019*. Repéré le 25 septembre 2025 à https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/21114?docref=cWjvCWqq4tggzCWe0M0PBA&docsearchtext=Commission%20de%20la%20protection%20du%20territoire%20agricole%20du%20Qu%C3%A9bec%20(CPTAQ).%20(2019).%20Rapport%20annuel%20de%20gestion%202018-2019

Commission de la protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ). (2023). *Informations générales sur la zone agricole*. https://www.cptaq.gouv.qc.ca/cartographie/la-zone-agricole/informations-generales-sur-la-zone-agricole?utm_source=chatgpt.com

Contzen, S., Zbinden, K., Neuenschwander, C., & Métrailler, M. (2017). Retirement as a discrete life-stage of farming men and women's biography? *Sociologia Ruralis*, *57*(S1), 730-751. https://doi.org/10.1111/soru.12154

Conway, S. F., McDonagh, J., Farrell, M., & Kinsella, A. (2017). Uncovering obstacles: The exercise of symbolic power in the complex arena of intergenerational family farm transfer. *Journal of Rural Studies*, *54*, 60-75. https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2017.06.007

Conway, S. F., McDonagh, J., Farrell, M., & Kinsella, A. (2021). Going against the grain: Unravelling the habitus of older farmers to help facilitate generational renewal in agriculture. *Sociologia Ruralis*, *61*(3), 602-622. https://doi.org/10.1111/soru.12355

Cornelius, B. L., Groothoff, J. W., van der Klink, J. J., & Brouwer, S. (2013). The performance of the K10, K6 and GHQ-12 to screen for present state DSM-IV disorders among disability claimants. *BMC Public Health*, *13*, 1-8. https://doi.org/10.1186/1471-2458-13-128

Daveluy, C., Pica, L., Audet, N., Courtemanche, R., & Lapointe, F. (2001). *Enquête sociale et de santé 1998, 2e édition*. Document consulté le 25 septembre 2025 à https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-sociale-et-de-sante-1998-2e-edition.pdf

Davis-Brown, K., & Salamon, S. (1987). Farm families in crisis: An application of stress theory to farm family research. *Family Relations*, *36*(4), 368-373. https://doi.org/10.2307/584485

Deegan, A., & Dunne, S. (2022). An investigation into the relationship between social support, stress, and psychological well-being in farmers. *Journal of Community Psychology*, *50*(7), 3054-3069. https://doi.org/10.1002/jcop.22814

DeFranck-Lynch, B., Adam, I., & Robine, J.-M. (1986). *Thérapie familiale structurale : manuel des principes et des éléments de base*. ESF.

Deković, M., & Buist, K. L. (2005). Multiple perspectives within the family: Family relationship patterns. *Journal of Family Issues*, *26*(4), 467-490. https://doi.org/10.1177/0192513x04272617

Delacre, M., Lakens, D., & Leys, C. (2022). Correction: Why psychologists should by default use welch's t-test instead of student's t-test. *International Review of Social Psychology*, *35*(1), 1-3. https://doi.org/10.5334/irsp.661

Delacre, M., Leys, C., Mora, Y. L., & Lakens, D. (2019). Taking parametric assumptions seriously: Arguments for the use of welch's *F*-test instead of the classical *F*-test in one-way ANOVA. *International Review of Social Psychology*, *32*(1), 1-12. https://doi.org/10.5334/irsp.198

Desautels, J., Lapalme, M., Touchette, L., & Pauzé, R. (2016). Validation de la version française du FACES IV auprès d'une population d'adolescents francophones issus d'un échantillon populationnel et clinique. *Thérapie familiale*, *37*(1), 95-113. https://doi.org/10.3917/tf.161.0095

DeVito, J. A., Chassé, G., & Vezeau, C. (2019). *La communication interpersonnelle : Maude, Olivier, Adam et les autres…* (4e éd). ERPI.

Diener, E. (2009). *The science of well-being: The collected works of Ed Diener*. Springer.

Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. (1985). The Satisfaction with Life Scale. *Journal of Personality Assessment*, *49*(1), 71-75. https://doi.org/10.1207/s15327752jpa4901_13

Dolbec, D., Dubreuil, P., & Larouche, L. (2024). Farmers' mental health: The mediating role of chronic fatigue. *Journal of Agromedicine*, *29*(3), 307-320. https://doi.org/10.1080/1059924X.2023.2289967

Doré, I., & Caron, J. (2017). Santé mentale : concepts, mesures et déterminants. *Santé mentale au Québec*, *42*(1), 125-145. https://doi.org/10.7202/1040247ar

Droz, Y., Miéville-Ott, V., Jacques-Jouvenot, D., & Lafleur, G. (2014). *Malaise en agriculture. Une approche interdisciplinaire des politiques agricoles France-Québec-Suisse.* Karthala.

Ducommun-Nagy, C. (2006). *Ces loyautés qui nous libèrent.* JC Lattès.

Dupont, D. (2009). *Une brève histoire de l'agriculture au Québec : de la conquête du sol à la mondialisation*. Fides.

El Khayat, M., Halwani, D. A., Hneiny, L., Alameddine, I., Haidar, M. A., & Habib, R. R. (2022). Impacts of climate change and heat stress on farmworkers' health: A scoping review. *Frontiers in Public Health*, *10*, 1-19. https://doi.org/10.3389/fpubh.2022.782811

Erikson, E. H. (1974). *Dimensions of a new identity*. Norton & Company.

Favez, N. (2010). *L'examen Clinique de la famille : modèles et instruments d'évaluation*. Éditions Mardaga.

Field, A. P. (2018). *Discovering statistics using IBM® SPSS® statistics* (5e éd.). Sage Publications.

Fitzpatrick, S. J., Handley, T., Powell, N., Read, D., Inder, K. J., Perkins, D., & Brew, B. K. (2021). Suicide in rural Australia: A retrospective study of mental health problems, health-seeking and service utilisation. *PLOS One*, *16*(7), 1-16. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0245271

Fortin, É., & Traoré, I. (2007). *Les Québécois sont-ils satisfaits de leur vie et du cadre de vie dans lequel ils évoluent? Série Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*. Document consulté le 25 septembre 2025 à https://statistique.quebec.ca/en/fichier/no-5-les-quebecois-sont-ils-satisfaits-de-leur-vie-et-du-cadre-de-vie-dans-lequel-ils-evoluent.pdf

Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2022). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (4e éd.). Chenelière éducation.

Funk, B. A., Huebner, E. S., & Valois, R. F. (2006). Reliability and validity of a brief life satisfaction scale with a high school sample. *Journal of happiness studies*, *7*(1), 41-54. https://doi.org/10.1007/s10902-005-0869-7

Gagnier, J. P., Lacharité, C., & Ethier, L. (1994). Les transitions familiales : repères théoriques et cliniques. *Revue québécoise de psychologie*, *15*(3), 155-174.

Gehring, T. M., & Debry, M. (1995). *L'évaluation du système familial le Fast*. Application des techniques modernes.

Gehring, T. M., Debry, M., & Smith, P. K. (2001). *The Family System Test (FAST): Theory and application*. Brunner-Routledge.

Gervais, D. (1998). Haut risque d'exclusion. Le comté de Verchères de 1870 à 1970. Dans G. Bouchard, J. A. Dickinson, & J. Goy (Éds), *Les exclus de la terre en France et au Québec, XVIIe -XXe siècles : la reproduction familiale dans la différence* (pp. 225-241). Septentrion.

Gouvernement du Québec. (2024a). *Productions agricoles*. https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/agriculture/industrie-agricole-au-quebec/productions-agricoles

Gouvernement du Québec. (2024b). *P-28 – Loi sur les producteurs agricoles*. http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/P-28

Gray, J., Grove, S. K., & Burns, N. (2021). *Burns and Grove's the practice of nursing research: Appraisal, synthesis, and generation of evidence* (9e éd.). Elsevier.

Gregoire, A. (2002). The mental health of farmers. *Occupational Medicine*, *52*(8), 471-476. https://doi.org/10.1093/occmed/52.8.471

Grocke-Dewey, M., Brennan, A., Freeman, B., Weas, H., Gutheil, J., Stallones, L., & McMoran, D. (2023). Perceived stress, stressors, and preferred stress management strategies among western agricultural producers. *Journal of Rural Mental Health*, *47*(3), 152-162. https://doi.org/10.1037/rmh0000233

Grubbström, A., & Eriksson, C. (2018). Retired farmers and new land users: How relations to land and people influence farmers' land transfer decisions. *Sociologia Ruralis*, *58*(4), 707-725. https://doi.org/10.1111/soru.12209

Gunn, K. M., Kettler, L. J., Skaczkowski, G. L., & Turnbull, D. A. (2012). Farmers' stress and coping in a time of drought. *Rural Remote Health*, *12*(4), 1-16. https://doi.org/10.22605/RRH2071

Guttman, L. (1945). A basis for analyzing test-retest reliability. *Psychometrika*, *10*(4), 255-282. https://doi.org/10.1007/BF02288892

Hagen, B. N. M., Albright, A., Sargeant, J., Winder, C. B., Harper, S. L., O'Sullivan, T. L., & Jones-Bitton, A. (2019). Research trends in farmers' mental health: A scoping review of mental health outcomes and interventions among farming populations worldwide. *PloS one*, *14*(12). https://doi.org/10.1371/journal.pone.0225661

Hagen, B. N. M., Sawatzky, A., Harper, S. L., O'Sullivan, T. L., & Jones-Bitton, A. (2021). What impacts perceived stress among Canadian farmers? A mixed-methods analysis. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, *18*(14), 1-14. https://doi.org/10.3390/ijerph18147366

Hagen, B. N. M., Sawatzky, A., Harper, S. L., O'Sullivan, T. L., & Jones-Bitton, A. (2022). "Farmers aren't into the emotions and things, right?": A qualitative exploration of motivations and barriers for mental health help-seeking among Canadian farmers. *Journal of Agromedicine*, *27*(2), 113-123. https://doi.org/10.1080/1059924X.2021.1893884

Handler, W. C. (1994). Succession in family business: A review of the research. *Family Business Review*, *7*(2), 133-157. https://doi.org/10.1111/j.1741-6248.1994.00133.x

Healthy families. (2025). *Healthy families flourish program*. https://sites.usnh.edu/healthy-families/healthy-families-flourish-program/

Hébert, M., Marcoux, L., Roy, P., & Lemire, L. (2020). Exploration des effets de la COVID-19 sur les agriculteurs : perspective d'une travailleuse de rang, *Intervention*, *Hors série*(1), 47-58. https://revueintervention.org/wp-content/uploads/2020/12/ri_hs1_2020.2_Hébert_Marcoux_Roy_Lemire.pdf

Hedlund, D., & Berkowitz, A. (1979). The incidence of social-psychological stress in farm families. *International Journal of Sociology of the Family*, *9*(2), 233-243. http://www.jstor.org/stable/23027891

Henning-Smith, C., Alberth, A., Bjornestad, A., Becot, F., & Inwood, S. (2022). Farmer mental health in the US midwest: Key informant perspectives. *Journal of Agromedicine*, *27*(1), 15-24. https://doi.org/10.1080/1059924X.2021.1893881

Heo, W., Lee, J. M., & Park, N. (2020). Financial-related psychological factors affect life satisfaction of farmers. *Journal of Rural Studies*, *80*, 185-194. https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2020.08.053

Herrera, B., Gerster-Bentaya, M., & Knierim, A. (2018, 28 juillet-2 août). *Farm-level factors influencing farmers satisfaction with their work* [Session conference]. International Association of Agricultural Economists. https://doi.org/10.22004/ag.econ.277024

Hounsome, B., Edwards, R. T., Hounsome, N., & Edwards-Jones, G. (2012). Psychological morbidity of farmers and non-farming population: Results from a UK survey. *Community Mental Health Journal*, *48*(4), 503-510. https://doi.org/10.1007/s10597-011-9415-8

Hughes, E. C. (2007). *Worldview, family functioning, and parenting stress: Considerations for behavioral parent training interventions*. [Thèse de doctorat]. Alliant International University, Phoenix, AZ, États-Unis. https://www.proquest.com/docview/304837354

Hugron, P. (1991). *L'entreprise familiale : modèle de réussite du processus successoral*. Presses HEC.

Institut de la statistique du Québec (ISQ). (2025). *Satisfaction à l'égard de sa vie*. https://statistique.quebec.ca/vitrine/egalite/dimensions-egalite/sante/satisfaction-egard-de-sa-vie?onglet=ensemble-de-la-population

Jager, J., Bornstein, M. H., Putnick, D. L., & Hendricks, C. (2012). Family members' unique perspectives of the family: Examining their scope, size, and relations to individual adjustment. *Journal of Family Psychology*, *26*(3), 400-410. https://doi.org/10.1037/a0028330

Jahoda, M. (1999). *Current concepts of positive mental health*. Arno Press.

Jones-Bitton, A., Best, C., MacTavish, J., Fleming, S., & Hoy, S. (2020). Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, *55*(2), 229-236. https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2

Jones-Bitton, A., Hagen, B., Fleming, S. J., & Hoy, S. (2019). Farmer burnout in Canada. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, *16*(24), 1-15. https://doi.org/10.3390/ijerph16245074

Joubert, K., & Baraldi, R. (2016). *La santé des Québécois : 25 indicateurs pour en suivre l'évolution de 2007 à 2014. Résultats de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*. Document consulté le 25 septembre 2025 à https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-sante-des-quebecois-25-indicateurs-pour-en-suivre-levolution-de-2007-a-2014.pdf

Judd, F., Jackson, H., Fraser, C., Murray, G., Robins, G., & Komiti, A. (2006). Understanding suicide in Australian farmers. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, *41*(1), 1-10. https://doi.org/10.1007/s00127-005-0007-1

Kallioniemi, M. K., Kaseva, J., Lunner Kolstrup, C., Simola, A., & Kymäläinen, H.-R. (2018). Job resources and work engagement among finnish dairy farmers. *Journal of Agromedicine*, *23*(3), 249-261. https://doi.org/10.1080/1059924X.2018.1470047

Kallioniemi, M. K., Simola, A., Kaseva, J., & Kymäläinen, H.-R. (2016). Stress and burnout among finnish dairy farmers. *Journal of Agromedicine*, *21*(3), 259-268. https://doi.org/10.1080/1059924X.2016.1178611

Karasek, R. A. (1979). Job demands, job decision latitude, and mental strain: Implications for job redesign. *Administrative Science Quarterly*, *24*(2), 285-308. https://doi.org/10.2307/2392498

Kennedy, A., Adams, J., Dwyer, J., Rahman, M. A., & Brumby, S. (2020). Suicide in rural Australia: Are farming-related suicides different? *International Journal of Environmental Research and Public Health, 17*(6), 1-13. https://doi.org/10.3390/ijerph17062010

Kerr, M. E., & Bowen, M. (1988). *Family evaluation: An approach based on Bowen theory*. W.W. Norton.

Kessler, R. C., Barker, P. R., Colpe, L. J., Epstein, J. F., Gfroerer, J. C., Hiripi, E., Howes, M. J., Normand, S.-L. T., Manderscheid, R. W., Walters, E. E., & Zaslavsky, A. M. (2003). Screening for serious mental illness in the general population. *Archives of General Psychiatry*, *60*(2), 184-189. https://doi.org/10.1001/archpsyc.60.2.184

Keyes, C. L. M. (2002). The mental health continuum: From languishing to flourishing in life. *Journal of Health and Social Behavior*, *43*(2), 207-222. https://doi.org/10.2307/3090197

Keyes, C. L. M. (2005). Mental illness and/or mental health? Investigating axioms of the complete state model of health. *Journal of Consulting & Clinical Psychology*, *73*(3), 539-548. https://doi.org/10.1037/0022-006X.73.3.539

Keyes, C. L. M. (2006). Subjective well-being in mental health and human development research worldwide: An introduction. *Social Indicators Research*, *77*(1), 1-10. https://doi.org/10.1007/s11205-005-5550-3

Keyes, C. L. M., & Lopez, S. J. (2002). Toward a science of mental health: Positive directions in diagnosis and interventions. Dans C. R. Snyder & S. J. Lopez (Éds), *Handbook of positive psychology* (pp. 45-59). Oxford University Press.

Lafleur, G. (2021). *Facteurs de risque et de protection de la santé mentale et des conduites suicidaires des agriculteurs québécois et suisses romands : une étude par méthodes mixtes* [Thèse de doctorat]. Université du Québec à Montréal, QC. https://archipel.uqam.ca/17781/

Lafleur, G., & Allard, M.-A. (2006). *Enquête sur la santé psychologique des producteurs agricoles du Québec*. COOP Fédérée.

Lange, K. Y., Johnson, J. W., Hudson, D., Johnson, P. N., & Gustafson, B. (2011, 5-8 Février). *Equal or just? Intergenerational allocations within family farm businesses*. [Présentation orale]. Southern Agricultural Economics Association Annual Meeting, Texas, États-Unis.

Langevin, V., Boini, S., François, M., & Riou, A. (2015). Perceived Stress Scale (PSS). Échelle de stress perçu. *Références en santé et au travail, 143*, 101-104. https://www.inrs.fr/media.html?refINRS=FRPS%204

Lapointe, L., & Bouhabila, N. (2023). *Évolution du nombre de fermes au Québec*. Document consulté le 25 septembre 2025 à https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Bioclips/BioClips2023/Volume_31_no12.pdf

L'ARTERRE. (2025). *Régions participantes*. https://www.arterre.ca/RegionsParticipantes

Lawton, J. (2013). *What are the critical success factors for succession planning in family farms? A systematic review* [Mémoire de maitrise]. University of Prince Edward Island, IPE. https://islandscholar.ca/islandora/object/ir%3A8766

Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. Springer Pub. Co.

Lesage, F.-X., Berjot, S., & Deschamps, F. (2012). Psychometric properties of the French versions of the Perceived Stress Scale. *International Journal of Occupational Medicine and Environmental Health*, *25*(2), 178-184. https://doi.org/10.2478/S13382-012-0024-8

Leys, C., Ley, C., Klein, O., Bernard, P., & Licata, L. (2013). Detecting outliers: Do not use standard deviation around the mean, use absolute deviation around the median. *Journal of Experimental Social Psychology*, *49*(4), 764-766. https://doi.org/10.1016/j.jesp.2013.03.013

Link, K. A., Garrett-Wright, D., & Jones, M. S. (2020). The burden of farmer suicide on surviving family members: A qualitative study. *Issues in Mental Health Nursing*, *41*(1), 66-72. https://doi.org/10.1080/01612840.2019.1661048

Magnin, L., Chappuis, M., Normand, G., Pereira, B., Lezé, S., & Lesens, O. (2017). Health issues and mental distress in French active farmers: A quantitative and qualitative study. *International Journal of Environmental & Agriculture Research*, *3*(9), 12-22. https://doi.org/10.25125/agriculture-journal-IJOEAR-SEP-2017-2

Magrelli, V., Rovelli, P., Benedetti, C., Überbacher, R., & De Massis, A. (2022). Generations in family business: A multifield review and future research agenda. *Family Business Review*, *35*(1), 15-44. https://doi.org/10.1177/08944865211069781

Marc, E., & Picard, D. (2013). *École de Palo Alto : un nouveau regard sur les relations humaines*. Retz.

Marchand, A., Demers, A., & Durand, P. (2005). Does work really cause distress? The contribution of occupational structure and work organization to the experience of psychological distress. *Social Science & Medicine*, *61*(1), 1-14. https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2004.11.037

Marcoux L., & Hébert M. (2020). Retraite du milieu agricole : enjeux individuels, familiaux et sociaux. *Enfances, familles, générations, 36*. https://doi.org/10.7202/1078008ar

McCubbin, H. I., & Patterson, J. M. (1983). The family stress process. *Marriage & Family Review*, *6*(1-2), 7-37. https://doi.org/10.1300/J002v06n01_02

McDonald, R. P. (1985). *Factor analysis and related methods*. Lawrence Erlbaum.

McLaren, S., & Challis, C. (2009). Resilience among men farmers: The protective roles of social support and sense of belonging in the depression-suicidal ideation relation. *Death Studies*, *33*(3), 262-276. https://doi.org/10.1080/07481180802671985

Melberg, K. (2003). Farming, stress and psychological well-being: The case of Norwegian farm spouses. *Sociologia Ruralis*, *43*(1), 56-76. https://doi.org/10.1111/1467-9523.00229

Miller, J. (1991). Reaction time analysis with outlier exclusion: Bias varies with sample size. *The Quarterly Journal of Experimental Psychology. A, Human Experimental Psychology*, *43*(4), 907-912. https://doi.org/10.1080/14640749108400962

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation [MAPAQ]. (2020). *Agir pour une agriculture durable – Plan 2020-2030*. Document consulté le 8 juin 2026 à https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/agriculture-pecheries-alimentation/publications-adm/dossier/plan_agriculture_durable/PL_agriculture_durable_MAPAQ.pdf

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation [MAPAQ]. (2022). *Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec*. Document consulté le 26 septembre 2025 à https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/agriculture-pecheries-alimentation/agriculture/industrie-agricole/regions/FS_profilregional bioalimentaire_complet_MAPAQ.pdf

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec [MAPAQ]. (2023). *Portrait de la relève agricole au Québec 2021*. Document consulté le 25 septembre 2025 à https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/agriculture-pecheries-alimentation/agriculture/devenir-agriculteur/ED_portrait_releve_agricole_MAPAQ.pdf

Minuchin, S. (1974). *Families & Family therapy*. Harvard University Press.

Mitchell, D. B., Szczerepa, A., & Hauser-Cram, P. (2016). Spilling over: Partner parenting stress as a predictor of family cohesion in parents of adolescents with developmental disabilities. *Research in Developmental Disabilities*, *49-50*, 258-267. https://doi.org/10.1016/j.ridd.2015.12.007

Montgomery, A., Basey, S., Baucom, L., & Scoggins, C. (2024). Stress and suicidal ideation among first-generation farmers: A cross-sectional study with 1,288 farmers in Georgia. *The Journal of Rural Health*, *40*(1), 75-86. https://doi.org/10.1111/jrh.12764

Mundler, P., & Ouellet, F. (2017). Qui est agriculteur au Québec? Ambiguïté des institutions et enjeux pour le développement rural. *Cahiers de géographie du Québec*, *61*(172), 9-32. https://doi.org/10.7202/1042713ar

Nicourt, C. (2014). Le lent dévoilement du travail des agricultrices. *VertigO*, *14*(1). https://id.erudit.org/iderudit/1027965ar

Nye, C., Wheeler, R., Rose, D., Becot, F., Holton, M., Hočevar, D. K., Knook, J., Kyle, S., Partalidou, M., Riley, M., Steiner, A., & Whitley, H. (2025). Mental health, well-being and resilience in agricultural areas: A research agenda for the Global North. *Journal of Rural Studies*, *114*, 1-11. https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2024.103506

Olson D. H. (1989). Family assessment and intervention: The circumplex model of family systems. *Child & Youth Services*, *11*(1), 9-48. https://doi.org/10.1300/J024v11n01_02

Olson, D. H. (2010). *FACES IV*. Life Innovations.

Olson, D. H. (2011). FACES IV and the Circumplex Model: Validation study. *Journal of Marital and Family Therapy*, *37*(1), 64-80. https://doi.org/10.1111/j.1752-0606.2009.00175.x

Olson, D. H., & Gorall, D. M. (2006). *Faces IV and the Circumplex model*. Document consulté le 25 septembre 2025 à https://pedpsych.org/wp-content/uploads/2016/02/3_innovations.pdf

Olson, D. H., Sprenkle, D. H., & Russel, C. S. (1979). Circumplex Model of marital and family systems: I. Cohesion and adaptability dimensions, family types, and clinical applications. *Family Process*, *18*(1), 3-28. https://doi.org/10.1111/j.1545-5300.1979.00003.x

Olson, D. H., Waldvogel, L., & Schlieff, M. (2019). Circumplex Model of marital and family systems: An update. *Journal of Family Theory & Review*, *11*(2), 199-211. https://doi.org/10.1111/jftr.12331

Organisation mondiale de la Santé [OMS]. (2013). *Plan d'action pour la santé mentale 2013-2020*. https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/89969/9789242506020_fre.pdf;jsessionid=A08035D75625C1821FFD5C983A618190?sequence=1

Organisation mondiale de la Santé [OMS]. (2025). *Mental health*. https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/mental-health-strengthening-our-response

Ouellet, E., Tondreau, J., Parent, D., & Perrier, J.-P. (2003). La transmission de la ferme québécoise d'une génération à l'autre : au-delà des considérations économiques, une question d'échanges, d'intégration aux tâches et de délégation du pouvoir. *Recherches sociographiques*, *44*(1), 141-164. https://doi.org/10.7202/007194ar

Parent, D., Jean, B., & Simard, M. (2000). *Transmission et maintien de la ferme familiale. Analyse des facteurs et stratégies d'établissement de la relève agricole familiale via les situations d'insuccès*. Trajet Laval.

Pauzé, R., Cook-Darzens, S., Villeneuve, M. P., Châteauneuf, D., Petitpas, J., & Côté, J. (2017). Évaluation du fonctionnement familial : proposition d'un modèle intégratif pour soutenir la pratique clinique et la recherche. *Thérapie familiale*, *38*(3), 295-328. https://doi.org/10.3917/tf.173.0295

Pauzé, R., Légaré, M-C., Cook-Darzens, S., Darwiche, J., Favez, N., Milot, T., Beaujean, J., & Séguin, G. (2022). Évaluation de la famille : proposition d'un modèle intégratif pour soutenir la pratique des formateurs et des thérapeutes. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, *69*(2), 11-47. https://doi.org/10.3917/ctf.069.0011

Pauzé, R., & Petitpas, J. (2013). Évaluation du fonctionnement familial : état des connaissances. *Thérapie Familiale*, *1*(1), 11-37. https://doi.org/10.3917/tf.131.0011

Perceval, M., Kõlves, K., Ross, V., Reddy, P., & De Leo, D. (2019). Environmental factors and suicide in Australian farmers: A qualitative study. *Archives of Environmental & Occupational Health*, *74*(5), 279-286. https://doi.org/10.1080/19338244.2018.1453774

Perceval, M., Ross, V., Kõlves, K., Reddy, P., & De Leo, D. (2018). Social factors and Australian farmer suicide: A qualitative study. *BMC Public Health*, *18*(1), 1-7. https://doi.org/10.1186/s12889-018-6287-7

Piazza-Waggoner, C., Modi, A. C., Powers, S. W., Williams, L. B., Dolan, L. M., & Patton, S. R. (2008). Observational assessment of family functioning in families with children who have type 1 diabetes mellitus. *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, *29*(2), 101-105. https://doi.org/10.1097/DBP.0b013e31815f24ce

Pirotton, G. (2005). *Introduction à la systémique*. Document consulté le 25 septembre 2025 à https://www.gisnt.org/pdf/Introduction%20%C3%A0%20la%20systemique..pdf

Polain, J. D., Berry, H. L., & Hoskin, J. O. (2011). Rapid change, climate adversity and the next 'big dry': Older farmers' mental health. *The Australian Journal of Rural Health*, *19*(5), 239-243. https://doi.org/10.1111/j.1440-1584.2011.01219.x

Postolec, G. (1998). La reproduction à Neuville au XVIIIe siècle : l'apport foncier au mariage. Dans R. Bonnain, G. Bouchard, & J. Guy (Éds), *Transmettre, hérité succéder : la reproduction familiale en milieu rural France-Québec, XVIIIe-XXe siècle* (pp. 43-53). Presse universitaire de Lyon.

Purc-Stephenson, R., Doctor, J., & Keehn, J. E. (2023). Understanding the factors contributing to farmer suicide: A meta-synthesis of qualitative research. *Rural and Remote Health*, *23*(3), 1-11. https://doi.org/10.22605/RRH8189

Rainbow, C., Baldwin, P., Hosking, W., Gill, P., Blashki, G., & Shand, F. (2023). Psychological distress and suicidal ideation in Australian online help-seekers: The mediating role of perceived burdensomeness. *Archives of suicide research: Official journal of the International Academy for Suicide Research*, *27*(2), 439-452. https://doi.org/10.1080/13811118.2021.2020191

Rey, A. (2006). *Le Robert micro : dictionnaire d'apprentissage de la langue française*. Le Robert.

Riethmuller, M. L., Dzidic, P. L., McEvoy, P. M., & Newnham, E. A. (2023). Change, connection and community: A qualitative exploration of farmers' mental health. *Journal of Rural Studies*, *97*, 591-600. https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2023.01.018

Riethmuller, M. L., Newnham, E. A., & McEvoy, P. M. (2024). Supporting mental health in farming communities where and when it is needed most: A longitudinal analysis of risk and protective factors. *Social Science & Medicine*, *361*, 1-10. https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2024.117381

Riley, M. (2016). Still being the 'Good farmer': (Non-)retirement and the preservation of farming identities in older age. *Sociologia Ruralis*, *56*(1), 96-115. https://doi.org/10.1111/soru.12063

Rita, C. M., & Smith, S. L. (2022). Preliminary effectiveness of the healthy families flourish program for families with a child with autism spectrum disorder. *The American Journal of Occupational Therapy*, *76*(Suppl_1), Article 1-2. https://doi.org/10.5014/ajot.2022.76S1-PO229 1-2

Roy, P., Duplessis-Brochu, E., & Tremblay, G. (2019). Responses to adversity faced by farming men: A gender-transformative analysis. *International Journal of Child, Youth and Family Studies*, *10*(1), 49-69. https://doi.org/10.18357/ijcyfs101201918806

Roy, P., Fay, R., Fuoco, C., Tremblay, M., & Parent, S. (2025). Gender and mental health among farmers: A Canadian and international scoping review. *Journal of Rural Mental Health*. Publication en ligne devancée. https://doi.org/10.1037/rmh0000287

Roy, P., & Tremblay, G. (2015). L'expérience du stress chez les agriculteurs. *Nouvelles pratiques sociales*, *27*(2), 236-252. https://doi.org/10.7202/1037690ar

Roy, P., Tremblay, G., Oliffe, J. L., Jbilou, J., & Robertson, S. (2013). Male farmers with mental health disorders: A scoping review. *Australian Journal of Rural Health*, *21*(1), 3-7. https://doi.org/10.1111/ajr.12008

Roy, P., Tremblay, G., & Robertson, S. (2014). Help-seeking among male farmers: Connecting masculinities and mental health. *Sociologia Ruralis*, *54*(4), 460-476. https://doi.org/10.1111/soru.12045

Roy, P., Tremblay, G., Robertson, S., & Houle, J. (2017). "Do it All by Myself": A salutogenic approach of masculine health practice among farming men coping with stress. *American Journal of Men's Health*, *11*(5), 1536-1546. https://doi.org/10.1177/1557988315619677

Rudolphi, J. M., Berg, R. L., & Parsaik, A. (2020). Depression, anxiety and stress among young farmers and ranchers: A pilot study. *Community Mental Health Journal*, *56*(1), 126-134. https://doi.org/10.1007/s10597-019-00480-y

Schimmack, U., Radhakrishnan, P., Oishi, S., Dzokoto, V., & Ahadi, S. (2002). Culture, personality, and subjective well-being: Integrating process models of life satisfaction. *Journal of Personality and Social Psychology*, *82*(4), 582-593. https://doi.org/10.1037/0022-3514.82.4.582

Sedigh, G., Devlin, R. A., & Grenier, G. (2017). Are Quebecers more stressed out at work than others? An investigation into the differences between Quebec and the rest of Canada in level of work stress. *Canadian Public Policy*, *43*(3), 177-189. https://www.jstor.org/stable/90013982

Skinner H., Steinhauer P., & Sitarenios G. (2000). Family Assessment Measure (FAM) and process model of family functioning. *Journal of Family Therapy*, *22*(2), 190-210. https://doi.org/10.1111/1467-6427.00146

Smith, S. L., Beth, D., Carrie, C., Ami, B., Andrea, H., Jennifer, J., & and Evans, A. (2017). Exploring families' experiences of health: Contributions to a model of family health. *Psychology, Health & Medicine*, *22*(10), 1239-1247. https://doi.org/10.1080/13548506.2017.1319069

Snaith, R. P., & Zigmond, A. S. (1994). *The hospital anxiety and depression scale with the irritability-depression-anxiety scale and the Leeds situational anxiety scale: Manual*. NFER-Nelson.

Société canadienne de psychologie. (2015). *Canadian Psychological Association: Pre-budget submission House of Commons Standing Committee on Finance*. Document consulté le 26 septembre 2025 à https://cpa.ca/docs/File/Government%20Relations/Canadian%20Psychological%20Association's%202015%20pre-budget%20submission.pdf

Stain, H. J., Kelly, B., Lewin, T. J., Higginbotham, N., Beard, J. R., & Hourihan, F. (2008). Social networks and mental health among a farming population. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, *43*(10), 843-849. https://doi.org/10.1007/s00127-008-0374-5

Statistique Canada (2022). Tableau 32-10-0382-01. *Caractéristiques des exploitants agricoles : travail agricole et autre travail rémunéré. Recensement de l'agriculture*. https://doi.org/10.25318/3210038201-fra

Statistique Canada (2023). Tableau 13-10-0096-04. *Stress perçu dans la vie, selon le groupe d'âge.* https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1310009604

The Do More Agriculture Foundation. (2023). *Mesurer les impacts et définir les mesures à prendre. Rapport de synthèse.* Document consulté le 26 septembre 2025 à https://drive.google.com/file/d/1OEZyfCRCUW2QPHwe-kNsx9IQ38jV-onW/view

Thompson, R., Hagen, B. N. M., Lumley, M. N., Winder, C. B., Gohar, B., & Jones-Bitton, A. (2022). Mental health and substance use of farmers in Canada during COVID-19. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, *19*(20), 1-24. https://doi.org/10.3390/ijerph192013566

Tondreau, J., Parent, D., & Perrier, J. P. (2002). *Transmettre la ferme familiale d'une génération à l'autre. Situation au Québec et regard sur le monde.* Document consulté le 25 septembre 2025 à https://www.agrireseau.net/era/documents/rapportjt.pdf

Torske, M. O., Hilt, B., Glasscock, D., Lundqvist, P., & Krokstad, S. (2016). Anxiety and depression symptoms among farmers: The HUNT study, Norway. *Journal of Agromedicine*, *21*(1), 24-33. https://doi.org/10.1080/1059924X.2015.1106375

Union des producteurs agricoles du Québec (UPA). (2024). *L'agriculture au Québec*. https://www.upa.qc.ca/citoyen/apprendre/lagriculture-au-quebec

von Bertalanffy, L. (1973) *Théorie générale des systèmes*. Dunod

Walker, J. L., & Walker, L. J. (1988). Self-reported stress symptoms in farmers. *Journal of Clinical Psychology*, *44*(1), 10-16. https://doi.org/10.1002/1097-4679(198801)44:1<10::aid-jclp2270440103>3.0.co;2-6

Watzlawick, P., & Beavin, J. (1967). Some formal aspects of communication. *American Behavioral Scientist*, *10*(8), 4-8. https://doi.org/10.1177/0002764201000802

Watzlawick, P., Helmick-Beavin, J., & Jackson, D. D. (1972). *Une logique de la communication.* Éditions du Seuil.

Wheeler, R., & Nye, C. (2024). The health and well-being of women in farming: A systematic scoping review. *Journal of Agromedicine*, *30*(1), 132-152. https://doi.org/10.1080/1059924X.2024.2407385

Wheeler, S. A., Zuo, A., & Loch, A. (2018) Water torture: Unravelling the psychological distress of irrigators in Australia. *Journal of Rural Studies*, *62*, 183-194. https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2018.08.006

Appendice A

Hypothèses nulles (H0) et hypothèses alternatives (H1)

1. Auprès de l'échantillon total, la *détresse psychologique*, la *satisfaction de vie* et le *stress perçu* diffèrent selon les niveaux de *cohésion balancée* et/ou de *flexibilité balancée*.
    1.1 **H0** : La *détresse psychologique* ne diffère pas selon les niveaux de *cohésion balancée* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.
    1.2 **H1** : La *détresse psychologique* diffère selon les niveaux de *cohésion balancée* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.
    1.3 **H0** : La *satisfaction de vie* ne diffère pas selon les niveaux de *cohésion balancée* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.
    1.4 **H1** : La *satisfaction de vie* diffère selon les niveaux de *cohésion balancée* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.
    1.5 **H0 :** Le *stress perçu* ne diffère pas selon les niveaux de *cohésion balancée* mesurés pas le questionnaire *FACES IV*.
    1.6 **H1** : Le *stress perçu* diffère selon les niveaux de *cohésion balancée* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.
    1.7 **H0** : La *détresse psychologique* ne diffère pas selon les niveaux de *flexibilité balancée* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.
    1.8 **H1** : La *détresse psychologique* diffère selon les niveaux de *flexibilité balancée* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.
    1.9 **H0** : La *satisfaction de vie* ne diffère pas selon les niveaux de *flexibilité balancée* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.
    1.10 **H1 :** La *satisfaction de vie* diffère selon les niveaux de *flexibilité balancée* mesurés par le questionnaire *FACES-IV*.
    1.11 **H0** : Le *stress perçu* ne diffère pas selon les niveaux de *flexibilité balancée* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.
    1.12 **H1** : Le *stress perçu* diffère selon les niveaux de *flexibilité balancée* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2. Auprès de l'échantillon total, la *détresse psychologique*, la *satisfaction de vie* et le *stress perçu* diffèrent selon les différents niveaux de *désengagement* et/ou d'*enchevêtrement* et/ou de *rigidité* et/ou de *chaos*.
    2.1. **H0 :** La *détresse psychologique* ne diffère pas selon les niveaux de *désengagement* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.
    2.2. **H1** : La *détresse psychologique* diffère selon les niveaux de *désengagement* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.
    2.3. **H0** : La *satisfaction de vie* ne diffère pas selon les niveaux de *désengagement* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.4. **H1** : La *satisfaction de vie* diffère selon les niveaux de *désengagement* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.5. **H0 :** Le *stress perçu* ne diffère pas selon les niveaux de *désengagement* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.6. **H1** : Le *stress perçu* diffère selon les niveaux de *désengagement* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.7. **H0** : La *détresse psychologique* ne diffère pas selon les niveaux d'*enchevêtrement* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.8. **H1** : La *détresse psychologique* diffère selon les niveaux d'*enchevêtrement* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.9. **H0** : La *satisfaction de vie* ne diffère pas selon les niveaux d'*enchevêtrement* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.10. **H1** : La *satisfaction de vie* diffère selon les niveaux d'*enchevêtrement* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.11. **H0** : Le *stress perçu* ne diffère pas selon les niveaux d'*enchevêtrement* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.12. **H1** : Le *stress perçu* diffère selon les niveaux d'*enchevêtrement* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.13. **H0** : La *détresse psychologique* ne diffère pas selon les niveaux de *rigidité* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.14. **H1** : La *détresse psychologique* diffère selon les niveaux de *rigidité* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.15. **H0** : La *satisfaction de vie* ne diffère pas selon les niveaux de *rigidité* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.16. **H1** : La *satisfaction de vie* diffère selon les niveaux de *rigidité* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.17. **H0** : Le *stress perçu* ne diffère pas selon les niveaux de *rigidité* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.18. **H1** : Le *stress perçu* diffère selon les niveaux de *rigidité* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.19. **H0** : La *détresse psychologique* ne diffère pas selon les niveaux de *chaos* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.20. **H1** : La *détresse psychologique* diffère selon les niveaux de *chaos* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.21. **H0 :** La *satisfaction de vie* ne diffère pas selon les niveaux de *chaos* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.22. **H1** : La *satisfaction de vie* diffère selon les niveaux de *chaos* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.23. **H0** : Le *stress perçu* ne diffère pas selon les niveaux de *chaos* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

2.24. **H1** : Le *stress perçu* diffère selon les niveaux de *chaos* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

3. Auprès de l'échantillon total, Auprès de l'*échantillon total*, la *détresse psychologique*, la *satisfaction de vie* et le *stress perçu* diffèrent selon les différents niveaux de *communication familiale*.

3.1. **H0** : La *détresse psychologique* ne diffère pas selon les niveaux de *communication familiale* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

3.2. **H1** : La *détresse psychologique* diffère selon les niveaux de *communication familiale* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

3.3. **H0** : La *satisfaction de vie* ne diffère pas selon les niveaux de *communication familiale* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

3.4. **H1** : La *satisfaction de vie* diffère selon les niveaux de *communication familiale* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

3.5. **H0** : Le *stress perçu* ne diffère pas selon les niveaux de *communication familiale* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

3.6. **H1 :** Le *stress perçu* diffère selon les niveaux de *communication familiale* mesurés par le questionnaire *FACES IV*.

Appendice B
Certification éthique

UQTR
Savoir.
Surprendre.

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE AVEC DES ÊTRES HUMAINS

En vertu du mandat qui lui a été confié par l'Université, le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains a analysé et approuvé pour certification éthique le protocole de recherche suivant :

Titre : **Évaluation de la santé mentale, du fonctionnement familial et de la situation conjugale des agriculteurs**

Chercheur(s) : Lyson Marcoux
Département de psychologie

Organisme(s) : FIR - Volet Émergence des nouveaux professeurs en recherche
Subvention d'exploration du CRSH

N° DU CERTIFICAT : CER-20-268-07.11

PÉRIODE DE VALIDITÉ : Du 19 octobre 2020 au 19 octobre 2021

En acceptant le certificat éthique, le chercheur s'engage à :

- Aviser le CER par écrit des changements apportés à son protocole de recherche avant leur entrée en vigueur;
- Procéder au renouvellement annuel du certificat tant et aussi longtemps que la recherche ne sera pas terminée;
- Aviser par écrit le CER de l'abandon ou de l'interruption prématurée de la recherche;
- Faire parvenir par écrit au CER un rapport final dans le mois suivant la fin de la recherche.

Me Richard LeBlanc
Président du comité

Fanny Longpré
Secrétaire du comité

Décanat de la recherche et de la création

Date d'émission : 19 octobre 2020

Appendice C
Formulaire d'information et de consentement

Recherche

[redacted]

Ceci est une collecte d'informations confidentielle. Votre identité ne sera pas divulguée. (BIQ-40)

Consignes à respecter:

Formulaire d'information et de consentement

Titre du projet de recherche : Évaluation de la santé mentale, du fonctionnement familial et de la situation conjugale des agriculteurs

Mené par : Lyson Marcoux, professeure et chercheuse au département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Membres de l'équipe de recherche : Maxime Hébert et William Laporte, étudiants au doctorat en psychologie, UQTR

Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez lire ce qui suit pour comprendre ce qu'implique votre éventuelle participation afin de prendre une décision éclairée. Si vous trouvez que des mots, des renseignements ou des questions ne sont pas clairs, appelez **Maxime Hébert au 819-376-5011 poste 6249** ou écrivez-lui à **maxime.hebert@uqtr.ca**

Objectif et résumé du projet de recherche: Étant donné que le stress chez les agriculteurs ressort de plus en plus dans les médias, mais qu'aucune grande enquête scientifique n'a été réalisée, au Québec, depuis l'étude de Lafleur et Allard (2006), nous souhaitons tracer un portrait de la santé mentale et étudier de quelle façon elle est en lien avec le mode de vie agricole, le fonctionnement familial ou la situation conjugale. Par situation conjugale nous entendons le fait d'évaluer si vous êtes célibataire ou en couple et votre niveau de satisfaction selon votre situation.

Considérant qu'il est fréquent, en milieu agricole, que les membres de la famille et le couple soient impliqués pour assurer le bon fonctionnement de l'entreprise, nous nous demandons si le fonctionnement familial et la situation conjugale sont en lien avec le stress en cas de conflits ou, à l'inverse si les membres de la famille et du couple contribuent à la protection de la santé mentale (p. ex., en offrant soutien). De plus, les données seront comparées entre les agriculteurs en couple et ceux qui sont célibataires. Enfin, l'étude servira à faire ressortir si un mode de fonctionnement familial caractérise les familles agricoles québécoises et, si oui, de quelle façon il est lié à la santé mentale.

Nature et durée de votre participation : Votre participation consiste à répondre à des questions portant sur le travail d'agriculteur, la santé mentale, le fonctionnement de votre famille et votre situation conjugale (que vous soyez célibataire ou en couple). Le temps prévu est d'environ 45-60 minutes.

Risques et inconvénients : Le temps consacré au projet est un inconvénient considérant la nature de vos responsabilités. Vous pourriez également ressentir des émotions désagréables comme de la colère ou de l'anxiété

[redacted]

en mentionnant certains aspects plus difficiles de votre quotidien. C'est pourquoi vous aurez une liste de ressources à contacter à la fin du questionnaire.

Avantages ou bénéfices : Par votre contribution à l'avancement des connaissances au sujet de la santé mentale, le fonctionnement familial et la situation conjugale des agriculteurs est le seul bénéfice prévu à votre participation.

Compensation: Un tirage de **cinq cartes de crédit prépayées d'une valeur de 50 dollars** sera effectué parmi les participants qui auront indiqué leurs coordonnées à la fin du questionnaire.

Confidentialité : Les informations que vous révélerez resteront entièrement confidentielles. Un code numérique sera assigné à votre questionnaire, de sorte que vos réponses ne pourront être identifiées. Les trois membres de l'équipe mentionnés ci-dessus seront les seules personnes ayant accès aux données conservées dans une base de données protégée par un mot de passe. Toutes ces personnes ont signé un engagement à la confidentialité. Les résultats de la recherche, diffusés lors de congrès scientifiques ou de conférence grand public, ne permettront pas d'identifier les participants. Dans le cas d'utilisations ultérieures de vos données de recherche pour d'autres projets portant sur la santé mentale des agriculteurs, sachez qu'afin de préserver votre identité et la confidentialité de vos données de recherche, vous ne serez identifié que par un numéro de code. Ces projets de recherche seront évalués et approuvés par le Comité d'étique de la recherche de l'UQTR avant leur réalisation. Vos réponses seront conservées aussi longtemps qu'elles peuvent avoir une utilité pour l'avancement des connaissances scientifiques. Lorsqu'elles n'auront plus d'utilité, elles seront effacées de la base de données. Notez qu'en tout temps, vous pouvez demander la destruction de vos données de recherche en vous adressant au chercheur responsable de ce projet de recherche.

Responsable de la recherche : Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour toute question concernant ce projet de recherche, vous pouvez communiquer avec Lyson Marcoux, courriel : lyson.marcoux@uqtr.ca

Surveillance des aspects éthiques de la recherche : Cette recherche est approuvée par le comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Trois-Rivières et un certificat portant le numéro CER-20-268-07.11 a été émis le 19 octobre 2020. Pour toute question ou plainte d'ordre éthique concernant cette recherche, vous devez communiquer avec la secrétaire du comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières, par téléphone (819) 376-5011, poste 2129 ou par courrier électronique CEREH@uqtr.ca.

Participation volontaire : Votre participation à cette étude se fait sur une base volontaire. Vous êtes entièrement libre de participer ou non, de refuser de répondre à certaines questions ou de vous retirer en tout temps sans préjudice et sans avoir à fournir d'explications.

Engagement de la chercheuse : Moi, Lyson Marcoux, m'engage à procéder à cette étude conformément à toutes les normes éthiques qui s'appliquent aux projets comportant la participation de sujets humains.

CONSENTEMENT

En cliquant sur le bouton ci-dessous, je comprends que ma participation est entièrement volontaire, je consens à ce que mes données soit utilisées à ces conditions et j'indique:

- Avoir lu l'information
- Être d'accord pour participer
- **Être propriétaire d'une entreprise agricole OU**
- **Être conjoint(e) d'un(e) producteur(trice) agricole) OU**
- **Être en train de céder ou avoir cédé complètement vos parts OU**
- **Être en train d'acquérir des parts d'une entreprise agricole (transfert apparenté ou non apparenté)**
- Bien comprendre le français

J'ai pris connaissance des consignes et je désire répondre au questionnaire

[redacted]

[redacted]

Appendice D
Liste des ressources

Ça va pas? Faites le premier pas…
Vous pouvez contacter ses services ou y référer un proche en cas de besoin.

Travailleur de rang
Il s'agit d'intervenants sociaux spécialisés en agriculture : (450) 768-6995 ou https://acfareseaux.qc.ca/fr
Facebook : Hélen Bourgoin (travailleur de rang).

Les sentinelles de l'Union des producteurs agricoles (UPA)
Fédération de l'UPA de la Mauricie : 819-378-4033 UPA Centre-du-Québec : 819-519-5838

Au cœur des familles agricoles : 450 768-6995
Organisme sans buts lucratifs ayant comme but de créer un réseau d'entraide dans le milieu agricole.
C'est un service gratuit pour aider les familles agricoles.
En dehors des heures normales d'ouverture, la boite vocale indiquera un numéro à contacter en cas d'urgence.

Réseau Agriconseils : (819) 519-2552
Pour parler à quelqu'un de neutre d'un problème concret concernant votre entreprise.

Ligne Écoute Entraide : 1-855-365-4463
Si vous ressentez le besoin d'obtenir du soutien psychologique.
Service téléphonique disponible 7 jours sur 7, de 8 h à 22 h.
Pour en savoir plus sur cette ligne d'écoute : https://www.ecoute-entraide.org/

Service de référence de l'Ordre des psychologues du Québec :
https://www.ordrepsy.qc.ca/trouver-de-aide

Centre de prévention suicide ACCALMIE : (819) 378-8585
1 866 APPELLE (277-3553), 24 heures sur 24, 7 jours sur 7

Vous pouvez également consulter les sites Internet suivants :
La page du gouvernement du Canada Espace mieux-être permet de recevoir un soutien immédiat en envoyant
un SMS ou d'avoir accès à des ressources utiles en santé mentale : https://ca.portal.gs/?lang=fr-ca
La page du gouvernement du Québec sur le Stress, l'anxiété et la déprime associés à la maladie à coronavirus Covid-19 qui donne des informations sur la marche à suivre pour obtenir de l'aide : https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/stress-anxiete-et- deprime-associes-a-la-maladie-a-coronavirus-covid-19/

Appendice E
Affiche de recrutement

UQTR
Université du Québec à Trois-Rivières
Savoir. Surprendre.

Recherche de participants pour une étude portant sur la santé mentale, le fonctionnement familial et la situation conjugale des agriculteurs

Votre contribution consiste à répondre, via un questionnaire en ligne, à des questions sur votre travail d'agriculteur, votre santé mentale, votre famille et votre situation conjugale (que vous soyez en couple ou célibataire).

Pour participer, vous devez :

- Être propriétaire d'une entreprise agricole OU
- Être un conjoint(e) d'un(e) producteur(trice) agricole OU
- Être en train de céder ou avoir cédé complètement vos parts OU
- Être en train d'acquérir des parts d'une entreprise agricole

(transfert apparenté ou non apparenté)



Prévoir environ 30-35 minutes pour répondre au questionnaire. Voici le lien pour participer :

http://www.uqtr.ca/questionnaire-agriculture-uqtr

Compensation :

- Tirage de cinq cartes de crédit prépayées d'une valeur de 50 $

Pour participer, contactez : **Maxime Hébert, 819-376-5011 poste 6249, maxime.hebert@uqtr.ca**

Les données recueillies seront traitées de façon confidentielle.

Appendice F
Questionnaires

Numéro du participant : _____

Évaluation de la santé mentale, du fonctionnement familial et de la situation conjugal des agriculteurs

Questionnaire sociodémographique

Âge : _____

Genre : Homme _____ Femme _____

Scolarité : _____

Région administrative : _____

Type d'exploitation agricole (taille et spécificité):

_____

_____

_____

Nombre d'années d'expérience dans le domaine agricole : _____

Nombre d'heures de travail estimées par semaine : _____

Nombre d'enfants : _____

Âge des enfants :

_____

_____

_____

Statut civil :

Marié _____ Séparé/Divorcé _____ Conjoint de fait _____ Célibataire ____

Depuis combien d'années _____

Cohabitez-vous avec votre conjoint? Oui _____ Non _____

Depuis combien d'années _____

Votre conjoint(e) a-t-il (elle) un emploi rémunéré à l'extérieur de l'entreprise agricole? Oui _____ Non _____

Type? _____

3

Où vous situez-vous parmi les trois situations suivantes (**mettre un X dans la case appropriée et répondre aux questions de la situation que vous avez choisie seulement**) ?

1. Je suis une relève en train de reprendre une entreprise agricole □ Type de relève : - Apparentée □ - Non apparentée □ - % des parts _____	**Quelles sont vos tâches ?** 1. Main d'œuvre □ 2. Gestion (gestion du troupeau, des champs, mise en marché) □ 3. Administration (chèque, compte, factures) □ 4. Prendre les décisions stratégiques □
2. **Je suis en train de céder mon entreprise agricole** □ Type de transfert : - Apparenté □ - Non apparenté □ - % des parts _____	**Quelles sont vos tâches ?** 1. Main d'œuvre □ 2. Gestion (gestion du troupeau, des champs, mise en marché) □ 3. Administration (chèque, compte, factures) □ 4. Prendre les décisions stratégiques □
3. Je suis un propriétaire gestionnaire d'une entreprise agricole □ - % des parts _____ - Envisagez-vous le transfert de votre entreprise ? □ Oui □ Non - Si oui, quel type de transfert ? Apparenté □ Non apparenté □	**Quelles sont vos tâches ?** 1. Main d'œuvre □ 2. Gestion (gestion du troupeau, des champs, mise en marché) □ 3. Administration (chèque, compte, factures) □ 4. Prendre les décisions stratégiques □

4

Indiquez le niveau de stress que vous avez ressenti dans le dernier mois en les items ci-dessous (Lafleur & Allard, 2006) :

Niveaux de stress	**Pas du tout stressant**	**Peu stressant**	**Moyennement stressant**	**Très stressant**	**Extrêmement stressant**
Diminution des revenus	0	1	2	3	4
Augmentation des dépenses	0	1	2	3	4
Obligations environnementales	0	1	2	3	4
Instabilité des marchés	0	1	2	3	4
Bureaucratie	0	1	2	3	4
Maladie des animaux	0	1	2	3	4
Charge de travail	0	1	2	3	4
Coût et incertitude des quotas	0	1	2	3	4
Concurrence mondiale	0	1	2	3	4
Imprévisibilité de la météo	0	1	2	3	4
Endettement	0	1	2	3	4
Obligations de performance	0	1	2	3	4
Bris de la machinerie	0	1	2	3	4
Rareté de la main d'œuvre agricole compétente	0	1	2	3	4
Conciliation travail/vie familiale ou vie personnelle	0	1	2	3	4
Transfert de la ferme	0	1	2	3	4
Difficulté à trouver de la relève	0	1	2	3	4
Relations avec les employés sur la ferme	0	1	2	3	4
Relations avec les associés sur la ferme	0	1	2	3	4
Relations avec les voisins	0	1	2	3	4

5

Prenez-vous des vacances ? □ Oui □ Non

- Si oui, combien de jours par année ? _____

Envisagez-vous de prendre votre retraite ? □ Oui □ Non
Si oui, quels sont vos plans ?

Échelle de satisfaction de vie (Diener, Satisfaction With Life Scale; SWLS)

Pour chacun des énoncés suivants, encerclez le chiffre qui correspond le mieux à votre degré d'accord ou de désaccord.

1 = Fortement en désaccord
2 = En désaccord
3 = Légèrement en désaccord
4 = Ni en désaccord, ni en accord
5 = Légèrement en accord
6 = En accord
7 = Fortement en accord

1. En général, ma vie correspond de près à mes idéaux. ____

2. Mes conditions de vie sont excellentes. ____

3. Je suis satisfait(e) de ma vie. ____

4. Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais de la vie. ____

5. Si je pouvais recommencer ma vie, je n'y changerais presque rien. ____

_____

6

FACES IV- LE FONCTIONNEMENT FAMILIAL (COHÉSION, FLEXIBILITÉ, COMMUNICATION) (Olson et al., 2006 traduit par Robert Pauzé)

Le questionnaire qui suit porte sur le fonctionnement de votre famille, me dire la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement (De « Fortement en désaccord » à « Généralement en accord »)

	Fortement en désaccord 1	**Généralement en désaccord 2**	**Indécis 3**	**Généralement en accord 4**	**Fortement en accord 5**
1. Les membres de notre famille sont impliqués dans la vie des autres membres.	1	2	3	4	5
2. Notre famille tente de nouvelles façons pour régler ses problèmes.	1	2	3	4	5
3. Nous nous entendons mieux avec les personnes à l'extérieur de la famille qu'avec les membres de la famille.	1	2	3	4	5
4. Nous passons trop de temps ensemble.	1	2	3	4	5
5. Il y a des conséquences strictes lorsqu'on enfreint les règles de notre famille.	1	2	3	4	5
6. Nous ne semblons jamais organisés dans notre famille.	1	2	3	4	5
7. Les membres de notre famille se sentent très près les uns des autres.	1	2	3	4	5
8. Les parents partagent également le leadership de notre famille.	1	2	3	4	5
9. Les membres de notre famille semblent éviter d'entrer en contact les uns avec les autres à la maison.	1	2	3	4	5

Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement.	**Fortement en désaccord 1**	**Généralement en désaccord 2**	**Indécis 3**	**Généralement en accord 4**	**Fortement en accord 5**
10. Les membres de notre famille ressentent de la pression pour passer la plupart de leurs temps libres ensemble.	1	2	3	4	5
11. Il y a des conséquences lorsqu'un membre de notre famille fait quelque chose d'incorrect.	1	2	3	4	5
12. Il est difficile de dire qui mène dans notre famille.	1	2	3	4	5
13. Les membres de notre famille se donnent du soutien durant les moments difficiles.	1	2	3	4	5
14. La discipline est juste dans notre famille.	1	2	3	4	5
15. Les membres de notre famille savent peu de choses sur les amis des autres membres de la famille.	1	2	3	4	5
16. Les membres de notre famille sont trop dépendants les uns envers les autres.	1	2	3	4	5
17. Notre famille a une règle pour pratiquement toutes les situations.	1	2	3	4	5
18. Les tâches ne se font pas dans notre famille.	1	2	3	4	5
19. Les membres de notre famille se consultent lors de la prise de décisions importantes	1	2	3	4	5
20. Notre famille est capable de s'ajuster au changement lorsque nécessaire	1	2	3	4	5

8

Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement.	**Fortement en désaccord 1**	**Généralement en désaccord 2**	**Indécis 3**	**Généralement en accord 4**	**Fortement en accord 5**
21. Les membres de notre famille se débrouillent seuls lorsqu'il y a un problème à résoudre.	1	2	3	4	5
22. Les membres de notre famille éprouvent peu de besoin d'avoir des amis en dehors de la famille.	1	2	3	4	5
23. Notre famille est extrêmement organisée.	1	2	3	4	5
24. Ce n'est pas clair qui est responsable des tâches dans notre famille.	1	2	3	4	5
25. Les membres de notre famille aiment passer une partie de leurs temps libres ensemble.	1	2	3	4	5
26. Dans notre famille, nous échangeons les responsabilités ménagères d'une personne à une autre.	1	2	3	4	5
27. Notre famille fait rarement d'activités, de loisirs ensemble.	1	2	3	4	5
28. Nous nous sentons trop liés les uns aux autres.	1	2	3	4	5
29. Notre famille devient frustrée lorsqu'il y a un changement dans nos plans ou nos routines.	1	2	3	4	5
30. Il n'y a personne qui mène dans notre famille.	1	2	3	4	5
31. Même si les membres de notre famille ont chacun des intérêts personnels, ils participent tout de même aux activités familiales.	1	2	3	4	5

9

Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement.	**Fortement en désaccord 1**	**Généralement en désaccord 2**	**Indécis 3**	**Généralement en accord 4**	**Fortement en accord 5**
32. Nous avons des règles et des rôles clairs dans notre famille.	1	2	3	4	5
33. Les membres de notre famille dépendent rarement les uns des autres.	1	2	3	4	5
34. Nous éprouvons du ressentiment envers les membres de notre famille qui font des choses à l'extérieur de notre famille.	1	2	3	4	5
35. Il est important de suivre les règles dans notre famille.	1	2	3	4	5
36. Il est difficile de savoir qui fait les tâches ménagères dans notre famille.	1	2	3	4	5
37. Dans notre famille il y a un bon équilibre entre l'indépendance et la cohésion (les liens serrés entre nous).	1	2	3	4	5
38. Lorsque des problèmes surviennent, nous faisons des compromis.	1	2	3	4	5
39. Les membres de notre famille fonctionnent surtout de façon indépendante.	1	2	3	4	5
40. Les membres de notre famille se sentent coupables s'ils veulent passer du temps à l'écart de la famille.	1	2	3	4	5
41. Une fois qu'une décision est prise, il est très difficile de changer de décision.	1	2	3	4	5
42. Notre famille se sent très agitée et désorganisée.	1	2	3	4	5

Communication familiale

Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement.	**Fortement en désaccord** **1**	**Généralement en désaccord** **2**	**Indécis** **3**	**Généralement en accord** **4**	**Fortement en accord** **5**
43. Les membres de la famille sont satisfaits de la façon dont ils communiquent entre eux.	1	2	3	4	5
44. Les membres de la famille sont très à l'écoute.	1	2	3	4	5
45. Les membres de la famille expriment de l'affection entre eux.	1	2	3	4	5
46. Les membres de la famille sont capables de demander aux autres membres ce qu'ils veulent.	1	2	3	4	5
47. Les membres de la famille peuvent discuter calmement des problèmes entre eux.	1	2	3	4	5
48. Les membres de la famille discutent de leurs idées et croyances entre eux.	1	2	3	4	5
49. Lorsque les membres de la famille se posent des questions entre eux, ils obtiennent des réponses honnêtes.	1	2	3	4	5

Communication familiale

Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement.	**Fortement en désaccord** **1**	**Généralement en désaccord** **2**	**Indécis** **3**	**Généralement en accord** **4**	**Fortement en accord** **5**
50. Les membres de la famille tentent de comprendre les sentiments des autres membres.	1	2	3	4	5
51. Lorsqu'ils sont fâchés, les membres de la famille disent rarement des choses négatives à propos des autres membres.	1	2	3	4	5
52. Les membres de la famille expriment leurs vrais sentiments entre eux.	1	2	3	4	5

Satisfaction familiale

Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement.	**Très insatisfait** **1**	**Quelque peu insatisfait** **2**	**Généralement satisfait** **3**	**Très satisfait** **4**	**Extrêmement satisfait** **5**
53.Le degré de proximité entre les membres de votre famille	1	2	3	4	5
54.L'habileté de votre famille à composer avec le stress.	1	2	3	4	5
55. L'habileté de votre famille à être flexible (souple).	1	2	3	4	5
56. L'habileté de votre famille à partager des expériences positives.	1	2	3	4	5
57. La qualité de la communication entre les membres de la famille.	1	2	3	4	5
58. L'habileté de votre famille à résoudre des conflits.	1	2	3	4	5
59. La quantité de temps que vous passez ensemble comme famille.	1	2	3	4	5
60. La façon dont les problèmes sont discutés.	1	2	3	4	5
61. La justesse de la critique dans votre famille.	1	2	3	4	5
62. La préoccupation des membres de la famille les uns envers les autres.	1	2	3	4	5

ÉCHELLE DE DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE KESSLER (K6)

Les questions suivantes traitent de la façon dont vous vous êtes senti au cours des **30 derniers jours**, chacun celles-ci ayant une cote entre 0 « jamais » et 4 « tout le temps ».

	Tout le Temps	La plupart du temps	Parfois	Rare-ment	Jamais	Je ne sais pas	Je refuse de répondre
1. Au cours des 30 derniers jours, à quelle fréquence vous êtes vous senti **nerveux**? Diriez-vous que c'est "toujours", "généralement", "parfois", "rarement" ou "jamais"?	4	3	2	1	0	97	98
2. Au cours des 30 derniers jours, à quelle fréquence vous êtes vous senti **désespéré**? Diriez-vous que c'est "toujours", "généralement", "parfois", "rarement" ou "jamais"?	4	3	2	1	0	97	98
3. Au cours des 30 derniers jours, à quelle fréquence vous êtes vous senti **agité**? (Si nécessaire : Diriez-vous que c'est "toujours", "généralement", "parfois", "rarement" ou "jamais"?)	4	3	2	1	0	97	98
4. Comment souvent vous sentiez vous **si déprimé que plus rien ne pouvait vous mettre de bonne humeur**? (Si nécessaire : Diriez-vous que c'est "toujours", "généralement", "parfois", "rarement" ou "jamais"?)	4	3	2	1	0	97	98
5. Au cours des 30 derniers jours, à quelle fréquence vous êtes vous senti que **tout était un effort**? (Si nécessaire : Diriez-vous que c'est "toujours", "généralement", "parfois", "rarement" ou "jamais"?)	4	3	2	1	0	97	98
6. Au cours des 30 derniers jours, à quelle fréquence vous êtes vous senti **inutile**? (Si nécessaire : Diriez-vous que c'est "toujours", "généralement", "parfois", "rarement" ou "jamais"?)	4	3	2	1	0	97	98

ÉCHELLE DE STRESS PERÇU (Lesage et al., 2012)

Au cours du dernier mois	Jamais	Rarement	Parfois	Assez souvent	Très souvent
1. avez-vous été dérangé(e) par un événement inattendu ?	0	1	2	3	4
2. vous a-t-il semblé difficile de contrôler les choses importantes de votre vie ?	0	1	2	3	4
3. vous êtes-vous senti(e) nerveux(se) et stressé(e) ?	0	1	2	3	4
4. avez-vous affronté avec succès les petits problèmes et ennuis quotidiens ?	0	1	2	3	4
5. avez-vous senti que vous faisiez face efficacement aux changements importants qui survenaient dans votre vie ?	0	1	2	3	4
6. vous êtes-vous senti(e) confiant(e) dans vos capacités à prendre en main vos problèmes personnels ?	0	1	2	3	4
7. avez-vous senti que les choses allaient comme vous le vouliez ?	0	1	2	3	4
8. avez-vous pensé que vous ne pouviez pas assumer toutes les choses que vous deviez faire ?	0	1	2	3	4
9. avez-vous été capable de maîtriser votre énervement ?	0	1	2	3	4
10. avez-vous senti que vous dominiez la situation ?	0	1	2	3	4
11. vous êtes-vous senti(e) irrité(e) parce que les événements échappaient à votre contrôle ?	0	1	2	3	4
12. vous êtes-vous surpris(e) à penser à des choses que vous deviez mener à bien ?	0	1	2	3	4
13. avez-vous été capable de contrôler la façon dont vous passiez votre temps ?	0	1	2	3	4
14. avez-vous trouvé que les difficultés s'accumulaient à un tel point que vous ne pouviez les contrôler ?	0	1	2	3	4

En terminant, qu'est-ce que vous aimez de l'agriculture ?

Aimeriez-vous ajouter quelque chose (questions, commentaires)?

Nous vous remercions de votre précieuse collaboration!

Appendice G

Graphiques à barres empilées des sources de stress en agriculture

Figure 12

Distribution (en %) des sources de stress chez les propriétaires sans situation de transfert (n = 193)

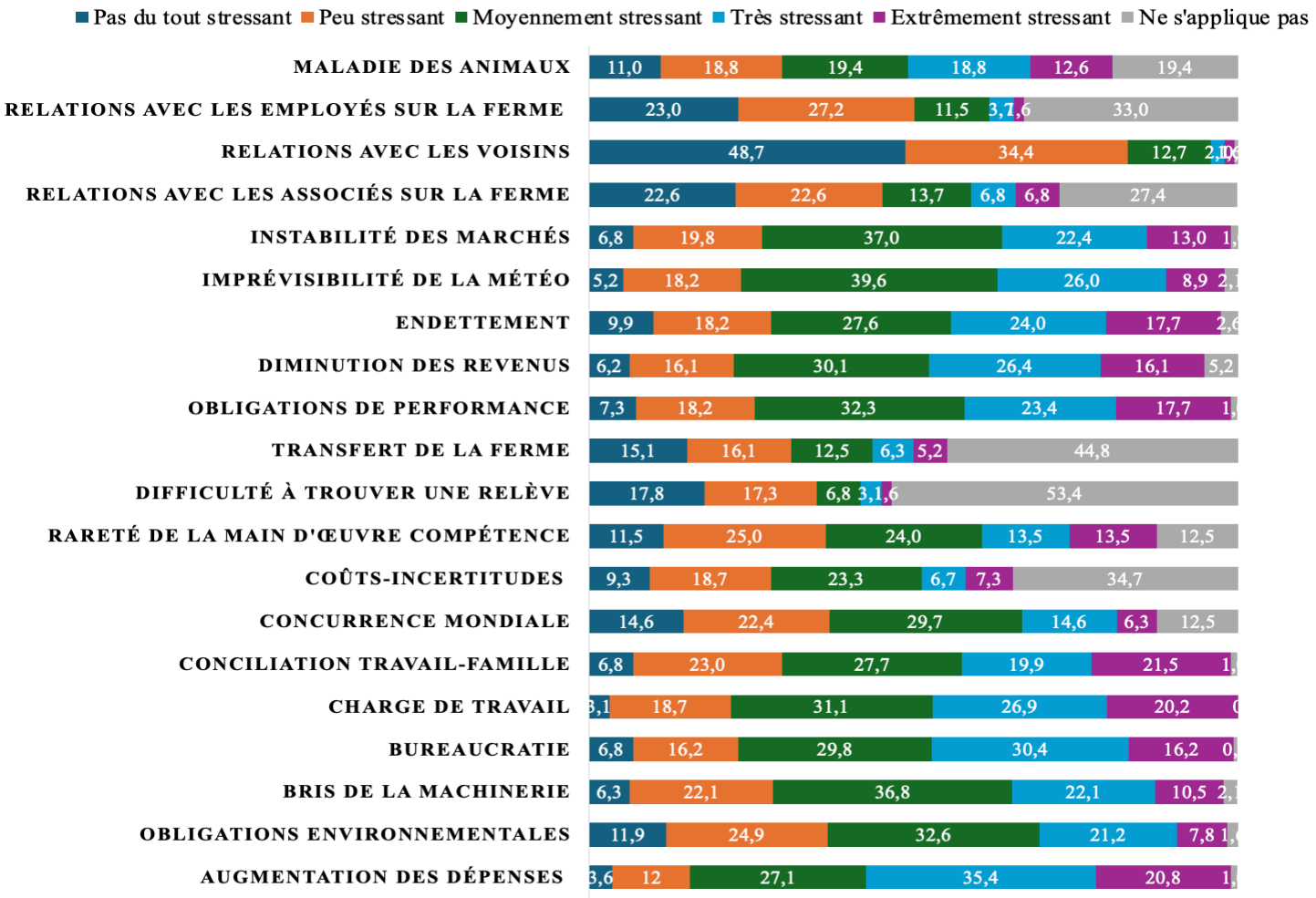


Figure 13

Distribution (en %) des sources de stress chez les relèves (n = 33)

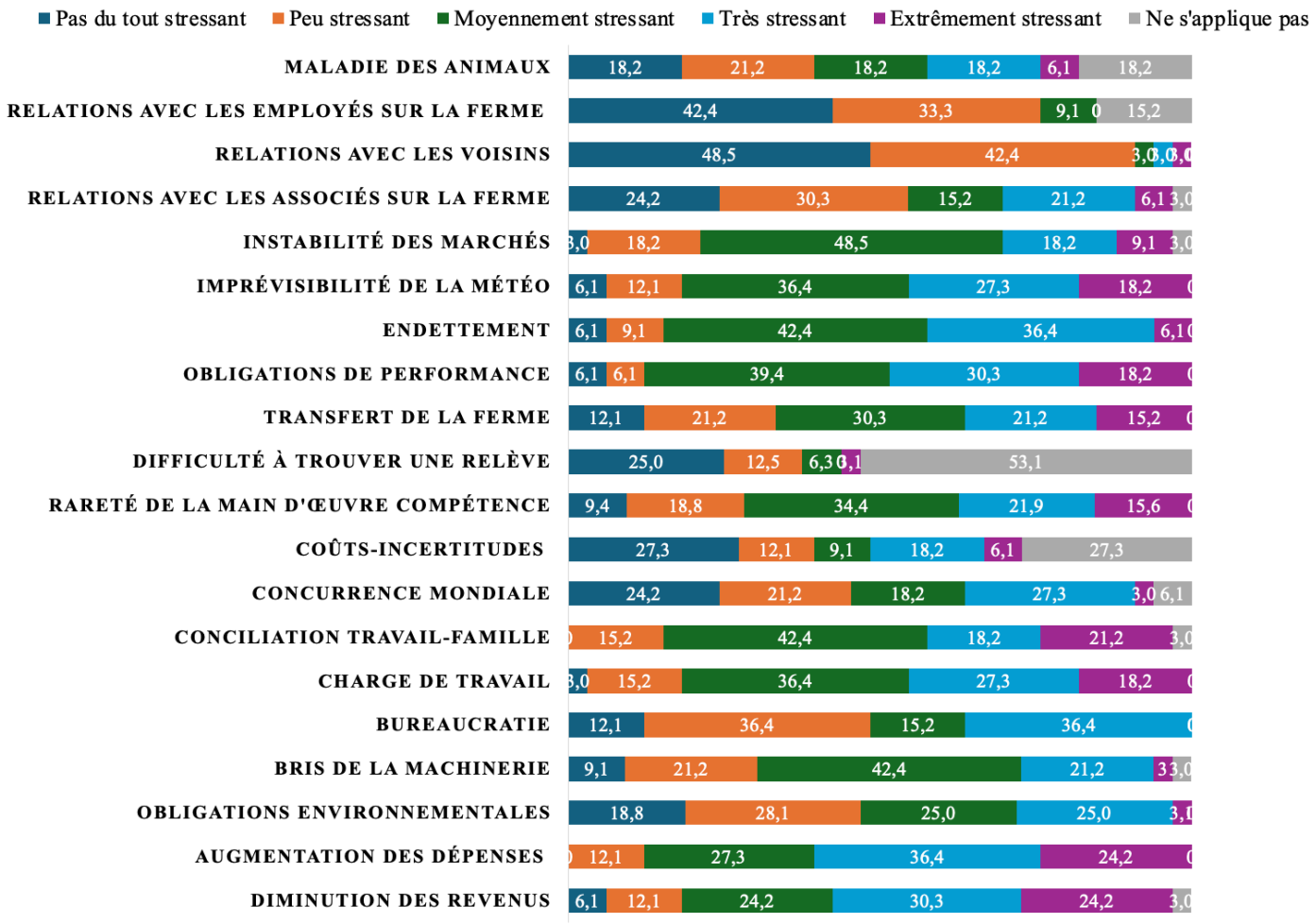
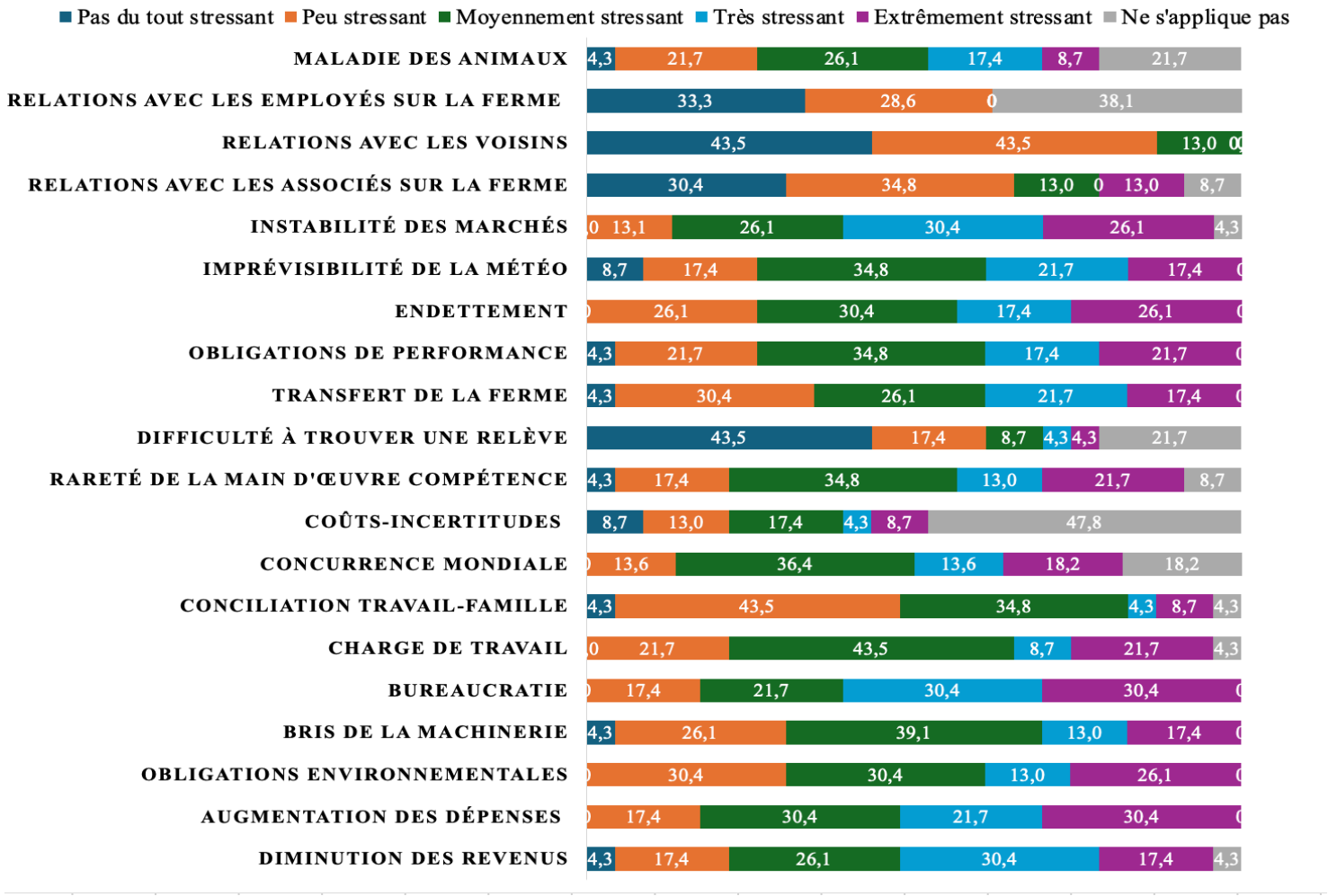


Figure 14

Distribution (en %) des sources de stress chez les cédants (n = 23)



Appendice H

Tableaux des niveaux de signification avant le retrait des valeurs aberrantes (méthode MAD)

Tableau 24

Les niveaux de signification statistique de la détresse psychologique, de la satisfaction vie et du stress perçu selon la perception du fonctionnement familial pour l'échantillon total avant le retrait des valeurs aberrantes

	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu
Variable	*p*	*p*	*p*
Échantillon total			
Cohésion balancée	***0,18***[1]	**0,04**	**< 0,001**
Flexibilité balancée	0,30	***0,23***[2]	0,16
Communication	***0,09***[3]	**0,007**	**< 0,001**
Désengagement	***0,23***[4]	**0,02**	**0,04**
Enchevêtrement	**0,003**	0,08	**< 0,001**
Rigidité	0,25	0,55	0,15
Chaos	**0,001**	**0,006**	**< 0,001**

Note. Les données en **gras** ont pour but de permettre une meilleure visualisation des différences significatives dans le tableau. Les données en ***gras/italique*** ont pour but de mettre en évidence les niveaux de signification qui sont différents avant et après le retrait des données aberrantes.

[1] $p = 0{,}004$.
[2] $p = 0{,}009$.
[3] $p = 0{,}003$.
[4] $p = 0{,}02$.

Tableau 25

Les niveaux de signification statistique de la détresse psychologique, de la satisfaction vie et du stress perçu selon la perception du fonctionnement familial pour les propriétaires uniquement avant le retrait des valeurs aberrantes

	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu
Variable	*p*	*p*	*p*
Propriétaires uniquement			
Cohésion balancée	***0,35***[1]	***0,10***[2]	**0,05**
Flexibilité balancée	0,18	***0,20***[3]	0,17
Communication	***0,13***[4]	**0,002**	**< 0,001**
Désengagement	***0,06***[5]	0,003*	**0,05**
Enchevêtrement	**0,03**	0,08	**0,001**
Rigidité	0,66	0,57	0,31
Chaos	**0,006**	**0,02**	**< 0,001**

Note. *Niveau de signification non considéré, puisque la distribution est anormale. Les données en **gras** ont pour but de permettre une meilleure visualisation des différences significatives dans le tableau. Les données surlignées en ***gras/italique*** ont pour but de mettre en évidence les niveaux de signification qui sont différents avant et après le retrait des données aberrantes.

[1] $p = 0,003$
[2] $p = 0,004$
[3] $p = 0,009$
[4] $p = 0,003$
[5] $p = 0,02$

Appendice I

Tableaux des niveaux de signification des tests de *Kruskal-Wallis* pour les sous-groupes propriétaires uniquement et les participants en situation de transfert

Tableau 26

Les niveaux de signification statistique de la détresse psychologique, de la satisfaction vie et du stress perçu selon la perception du fonctionnement familial avec des tests de Kruskal-Wallis pour les propriétaires uniquement

	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu
Variable	*p*	*p*	*p*
Propriétaires uniquement (Kruskal-Wallis)			
Cohésion balancée	**0,001**	**0,001**	**0,001**
Flexibilité balancée	0,16	**0,01**	0,14
Communication	**0,002**	**< 0,001**	**0,001**
Désengagement	**0,01**	**< 0,001**	**0,03**
Enchevêtrement	**0,001**	0,09	**0,001**
Rigidité	0,50	0,60	0,33
Chaos	**0,01**	**0,02**	**< 0,001**

Note. Les données en **gras** ont pour but de permettre une meilleure visualisation des différences significatives dans le tableau.

Tableau 27

Les niveaux de signification statistique de la détresse psychologique, de la satisfaction vie et du stress perçu selon la perception du fonctionnement familial avec des tests de Kruskal-Wallis pour les participants en situation de transfert

	Détresse psychologique	Satisfaction de vie	Stress perçu
Variable	*p*	*p*	*p*
Transfert (Kruskal-Wallis)			
Cohésion balancée	**0,04**	0,21	**0,05**
Flexibilité balancée	0,19	0,22	0,50
Communication	**0,03**	0,68	0,09
Désengagement	0,09	0,40	0,20
Enchevêtrement	0,08	0,49	0,27
Rigidité	0,23	0,07	0,51
Chaos	**0,01**	0,23	**0,004**

Note. Les données en **gras** ont pour but de permettre une meilleure visualisation des différences significatives dans le tableau.